Cette tragédie a été expliquée littéralement, traduite en français et annotée par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINEAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS EN RIGARD DES MOTS GRECS CORRESIONDANTS L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIETE DE PROFESSEURS

ET D'HELLENISTES

EURIPIDE

ALCESTE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

4892

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Ensin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considéres comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

Admète, prince de Phères, dans la Thessalie, aurait dû mourir jeune, si sa destinée s'était accomplie; mais Apollon, qui protégeait la maison d'Admète, avait obtenu pour lui une longue vie, si une autre personne voulait mourir à sa place. Dans toute sa famille, il ne trouva qu'Alceste, sa jeune épouse, qui consentit à faire ce sacrifice.

Le jour fatal est arrivé. Au début du drame on voit Apollon quitter le palais qui doit être attristé par un deuil, tandis que la Mort y entre pour marquer sa victime. Apollon essaye d'un accommodement, mais il ne peut s'entendre avec sa farouche interlocutrice. Après cette exposition, le chœur entre dans l'orchestre. Les vieillards de Phères, qui le composent, se demandent avec anxiété si Alceste a déjà succombé ou si elle est encore en vie: ils ne savent que trop que sa fin est proche et que rien ne peut l'en préserver. Bientôt une esclave sort du palais et raconte ce qui s'y passe. Alceste s'est purifiée et parée pour le grand sacrifice, elle a prié la déesse du foyer de veiller sur ses enfants, elle a couvert de baisers la couche nuptiale, en regrettant la douceur d'un hymen si funeste pour elle. Mais elle veut saluer une dernière fois la lumière du soleil, et bientôt elle paraît sur la scène, faible, appuyée sur le bras d'Admète, entourée de ses enfants et de ses serviteurs en larmes. Elle sent l'atteinte invisible du dieu venu pour l'enlever, il lui semble déjà voir la barque de Charon, les ténèbres de la mort l'envahissent. Cependant elle recueille ses forces pour supplier Admète de tenir lieu de mère à ses enfants et de ne jamais leur donner une

marâtre. Elle expire ensin dans les bras de son époux, qui la comble de marques de tendresse. L'aîné des deux ensants, un sils en bas âge, pleure sur le corps inanimé de sa mère. Admète veut que tout son peuple porte le deuil de cette semme qui est morte pour lui; le chœur chante le dévouement d'Alceste et prédit qu'elle vivra à jamais dans le souvenir des hommes et les chants des poètes.

Sur ces entrefaites, Hercule, qui doit accomplir dans la Thrace un nouveau travail imposé par Eurysthée, vient à passer par la Thessalie. Admète tient à recevoir son ami comme d'habitude; il feint que les funérailles que l'on prépare sont celles d'une femme étrangère morte dans la maison, et fait servir un copieux repas à Hercule dans une partie écartée du palais. Un chant du chœur exalte la vertu hospitalière d'Admète.

Au moment où le convoi funèbre va quitter le palais, Phérès, le père d'Admète, vient apporter des ossrandes en l'honneur de celle qui a prolongé les jours de son sils. Mais Admète le repousse durement; il reproche au vieillard d'avoir laissé mourir une jeune femme quand il pouvait sauver son fils au prix du peu de jours qui lui reste encore à vivre. Phérès, à son tour, reproche à son fils d'être en quelque sorte le meurtrier de la jeune femme dont il a accepté le dévouement. Cependant Hercule a fait chère lie dans l'appartement des étrangers. Le serviteur chargé de lui offrir à boire et à manger en est scandalisé. Après le départ du convoi, dont le chœur fait partie, il sort de la maison pour laisser éclater une indignation d'autant plus grande qu'Alceste s'était fait aimer par sa bonté de tous les serviteurs de la maison. Ilercule, qui ne tarde pas à rejoindre le serviteur, lui démontre que la vraie sagesse consiste à noyer ses chagrins dans le vin. Mais quand il apprend le nom de celle que l'on ensevelit, le héros se réveille, il jette les guirlandes dont il avait couronné sa tête et court disputer sa proie à la Mort.

Admète revient après avoir accompli les funérailles. Les consolations du chœur ne peuvent calmer son désespoir; il rentre en gémissant dans son palais désert, et désert par sa propre faute; il s'accuse d'avoir lâchement laissé mourir la plus dévouée des femmes. Resté seul, le chœur proclame la puissance irrésistible de la Nécessité et fait l'apothéose d'Alceste.

Le dénoûment ne se fait pas attendre, Hercule revient avec une femme voilée, prix, dit-il, d'une victoire obtenue à la lutte, et il prie Admète de lui garder cette inconnue jusqu'à son retour de Thrace. Admète refuse de recevoir une femme dans sa demeure, qui ne doit plus être habitée que par le souvenir d'Alceste. Hercule insiste et il finit par obtenir à grand'peine qu'Admète conduise luimème l'étrangère dans le palais. Alors il écarte le voile qui couvre le visage de l'inconnue, et Admète reconnaît son Alceste. Le fils de Zeus a lutté contre la Mort et lui a arraché sa victime, rendue à la lumière et à la vic, mais privée encore pendant trois jours de l'usage de la parole. Ainsi l'heureux époux reçoit la récompense de son héroïque hospitalité.

Alceste est la plus ancienne des pièces qui nous restent d'Euripide. Elle fut jouée l'an 438 avant notre ère, à la suite de trois tragédies. Elle occupait donc le quatrième rang dans la tétralogie, et tenait lieu de drame satyrique. C'est ainsi que s'explique le caractère mixte de ce drame où le rire se mêle aux larmes. Hercule, athlète béotien d'un appétit gigantesque et, à la fois, héros digne d'être reçu parmi les dieux, était le personnage favori des drames satyriques.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ

ΑΛΚΗΣΤΙΣ

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ

ΑΠΟΛΛΩΝ. ΘΑΝΑΤΟΣ. ΧΟΡΟΣ. ΘΕΡΑΠΑΊΝΑ. ΑΛΚΗΣΤΊΣ. ΑΔΜΗΤΟΣ. ΕΥΜΗΛΟΣ. ΗΡΑΚΛΗΣ. ΦΕΡΗΣ. ΘΕΡΑΠΩΝ.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

*Ω δώματ' 'Αδμήτει', ἐν οἰς ἔτλην ἐγὼ θῆσσαν τράπεζαν αἰνέσαι θεός περ ὤν. Ζεὺς γὰρ κατακτὰς παῖδα τον ἐμὸν αἴτιος 'Ασκληπιὸν', στέρνοισιν ἐμδαλὼν φλόγα · οὐ δὴ χολωθεὶς τέκτονας Δίου πυρὸς κτείνω Κύκλωπας ²· καί με θητεύειν πατὴρ θνητῷ παρ' ἀνδρὶ τῶνδ' ἄποιν' ἡνάγκασεν. 'Ελθὼν δὲ γαῖαν τήνδ' ἐβουφόρβουν ξένῳ, καὶ τόνδ' ἔσωζον οἶκον ἐς τόδ' ἡμέρας.

APOLLON. O demeure d'Admète, où j'ai dû, tout dieu que je suis, me contenter de la table des serviteurs! Jupiter en fut cause, lui qui tua mon fils Esculape, en le perçant de sa foudre. Dans mon ressentiment, je fis périr les Cyclopes qui forgeaient les carreaux divins, et mon père, pour me punir, me contraignit d'être le serviteur d'un mortel. Je suis venu dans cette contrée où j'ai gardé les bœuss de mon hôte, et j'ai protégé cette maison jusqu'à ce jour.

EURIPIDE ALCESTE

PERSONNAGES DE LA PIÈCE

APOLLON.
LA MORT.
CHŒUR de vieillards de Phères.
UNE SERVANTE.
ALCESTE.
ADMÈTE.
EUMÈLE.
HERCULE.
PHÉRÈS.
UN SERVITEUR.

ΑΠΟΛΛΩΝ. ΤΩ δώματα Άδμήτεια, έν οίς έγω έτλην αίνέσαι τράπεζαν θησσαν ών περ θεός. Ζεύς γάρ αίτ.υς χαταχτάς παιδα τον έμον Άσκι ηπιὸν, έμβαλών φλόγα στέρνοισιν. ού δή γολωθείς χτείνω Κύχλωπας τέχτονας πυρός Δίου. καὶ πατήρ ἠνάγκασέ με θητεύειν παρά ἀνδρὶ θνητῷ άποινα τῶνδε. Έλθων δὲ τήνδε γαῖαν έβουφόρβουν ξένω, καὶ ἔσωζον τόνδε οἶχον ές τόδε ήμέρας. -

APOLLON. O demeures d'-Admète. patience dans lesquelles moi j'ai-eu-lade trouver-bonne une table serve. quoique étant dieu. Car Jupiter en fut cause. ayant tué un ensant le mien, Esculane. en faisant-entrer la flamme dans sa poitrine: de quoi donc avant été irrité je tue les Cyclopes forgerons du feu divin; puis mon père contraignit moi à servir auprès d'un homme mortel comme rançon de cela. Or étant venu dans cette contrée-ci je paissais-les-bœufs pour mon hôte, et je protégeais cette maison-ci jusqu'à ceci de jour (ce jour-ci.)

'Οσίου γὰρ ἀνδρὸς ὅσιος ὢν ἐτύγχανον παιδός Φέρητος, δν θανείν έρρυσάμην, Μοίρας δολώσας 1. ήνεσαν δέ μοι θεαί "Αδμητον άδην τον παραυτίκ' έκφυγείν, άλλον διαλλάξαντα τοῖς κάτω νεκρόν. Πάγτας δ' ελέγξας και διεξελθών φίλους, [πατέρα γεραιάν θ' ή σφ' ἔτικτε μητέρα,] ούχ πύρε πλην γυναικός, ήτις " ήθελεν θανείν προ κείνου μηδ' έτ' εἰσοράν φάος. ή νῦν κατ' οἴκους ἐν γεροῖν βαστάζεται ψυγορραγούσα · τζίδε γάρ σφ' εν ήμερα θανείν πέπρωται καὶ μεταστήναι βίου. Έγω δὲ, μη μίασμά μ' εν δόμοις κίχη 3, λείπω μελάθρων τωνδε φιλτάτην στέγην. "Ηδη δὲ τόνδε Θάνατον εἰσορῶ πέλας, ίερη θανόντων, ός νιν είς "Αιδου δόμους μέλλει κατάξειν σύμμετρος δ' άφίκετο, φρουρών τόδ' ήμαρ, ώ θανείν αὐτὴν χρεών.

Car, juste moi-même, j'ai rencontré un homme juste dans le fils de Phérès; je l'ai sauvé de la mort en trompant les Parques, et ces déesses m'ont promis qu'Admète échapperait aujourd'hui au trépas s'il livrait en échange une autre victime aux dieux infernaux. Il s'est adressé à tous ses amis, il les a sondés tous, ainsi que son père et la vieille mère qui lui a donné le jour; il n'a trouvé que sa femme qui voulût mourir pour lui et renoncer à la lumière. Et maintenant, dans la maison, entre les bras qui la soutiennent, elle lutte contre la mort: car c'est le jour fatal, où elle doit passer de vie à trépas. Pour moi, de peur que dans ce palais ce spectacle ne souille mes regards, je quitte ce toit qui m'est si cher. Mais déjà je vois près d'ici la Mort, prêtresse des enfers, qui se dispose à l'emmener dans les demeures de Pluton. Elle arrive juste à temps; car elle épiait ce jour qui doit être le dernier d'Alceste.

"Ων γάρ δοιος ἐτύγγανον ἀνδρὸς ὁσίου παιδός Φέρητος, δν έρρυσάμην θανείν, δολώσας Μοίρας. θεαί δε ήνεσάν μοι Άδμητον έχφυγείν άδην τὸν παραυτίκα, διαλλάξαντα άλλων νεχρόν τοῖς κάτω. Έλεγξας δὲ καὶ διεξελθών πάντας φίλους. πατέρα γεραιάν τε μητέρα ή έτιχτέ σφε, ούγ ηύρε πλήν γυναικός, ήτις ήθελεν θανείν πρό χείνου μηδὲ ἔτι εἰσορᾶν φάος. ที่ ขบัง κατά οἴκους βαστάζεται έν χεροίν ψυχορραγούσα. πέπρωται γάρ σσε θανείν και μεταστήναι βίου έν τηδε ήμέρα. Έγω δὲ λείπω στέγην φιλτάτην τωνδε μελάθρων, μή μίασμα χίγη με έν δόμοις. Είσορῶ δὲ ἤδη πέλας Θάνατον τόνδε, Ιερή θανόντων, ος μέλλει χατάξειν νιν είς δόμους Αιδου. άφίχετο δέ σύμμετρος, φρουρών τόδε ήμαρ. ῷ χρεών αὐτὴν θανεῖν.

Car étant juste je rencontrais un homme juste. le fils de Phérès. lequel je préservai de mourir, ayant trompé les Parques; or ces déesses promirent à moi Admete echapper au trépas, celui d'à-présent, avant-donné-en-échange un autre cadavre à ceux (aux dieux) d'en-bas. D'autre part ayant sondé [ment et étant-allé-trouver-successivetous ses amis. son père et sa vieille mère qui enfanta lui. il ne trouva pas hormis sa femme. qui voulut mourir pour lui et-ne plus voir la lumière; laquelle femme maintenant dans la maison est soutenue dans des mains luttant-contre-la-mort; car il a-été-arrêté-par-le-destin elle mourir et sortir de la vie dans ce jour-ci. Moi d'autre part j'abandonne le toit très cher de ce palais, de peur qu'une souillure n'atteigne moi dans cette maison. Or j'aperçois déjà près de nous la Mort que-voici, prêtresse des morts, qui doit faire-descendre elle dans les demeures d'Hadès; or elle est arrivée juste-à-temps. guettant ce jour-ci, dans lequel il est fatal elle mourir.

ΘΑΝΑΤΟΣ.

'A & .

τί σὸ πρὸς μελάθροις; τί σὸ τῆδε πολεῖς, Φοῖδ'; ἀδικεῖς αἱ τιμὰς ἐνέρων ἀφοριζόμενος καὶ καταπαύων. Οὐκ ἤρκεσέ σοι μόρον ᾿Αδμήτου διακωλῦσαι, Μοίρας δολίω σφήλαντι τέχνη; νῦν δ' ἐπὶ τῆδ' αὖ χέρα τοξήρη φρουρεῖς ὁπλίσας, ἡ τόδ' ὑπέστη, πόσιν ἐκλύσασ', αὐτὴ προθανεῖν Πελίου παῖς.

ΑΠΟΛΑΩΝ.

Θάρσει · δίκην τοι καὶ λόγους κεδνούς έχω.

Τί δήτα τόζων ἔργον, εὶ δίκην ἔγεις;

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Σύνηθες ἀεὶ ταῦτα βαστάζειν ἐμοί.

Καὶ τοϊσδέ γ' οἴκοις ἐκδίκως προσωφελεῖν.

Φίλου γὰρ ἀνδρὸς συμφοραῖς βαρύνομαι. Θληλτος.

Καὶ νοσφιείς με τούδε δευτέρου νεκρού 1;

LA MORT. Ah! ah! Que fais-tu près du palais? Pourquoi rôdes-tu de ce côte, Phebus? Tu commets une nouvelle injustice si tu ravis aux dieux infernaux ce qui leur est dû, et si tu détruis leurs honneurs. Ne te suffit-il pas d'avoir mis obstacle à la destinée d'Admète, en trompant les Parques par un artifice perfide? Maintenant tu veilles encore, l'arc à la main, sur cette femme qui s'est engagée, pour sauver son époux, à mourir elle-même à sa place, elle, la fille de Pélias.

APOLLON. Rassure-toi, j'ai pour moi la justice et de bonnes

raiscus.

LA MORT. Pourquoi donc cet arc, si tu as la justice? APOLLON. J'ai l'habitude de le porter toujours.

LA MORT. Oui, et aussi de secourir injustement cette maison. APOLLON. C'est que les malheurs d'un homme qui m'est cher m'accablent.

LA MORT. Et tu me priveras de ce second mort?

OINITOE. "A &" τί σύ πρός μελάθροις; τί σὺ πολεῖς τῆδε, Poine: άδιχεῖς αὖ άφοριζόμενος χαί καταπαύων τιμάς ἐνέρων. Ούχ πρχεσέ σοι διαχωλύσαι μόρον Άδμήτου, σοήλαντι Μοίρας τέχνη δολίω; νύν δε δπλίσας γέρα τοξήρη φρουρείς αὖ έπὶ τλδε. η υπέστη τόδε, έχλύσασα πόσιν, προθανείν αύτή

ΑΠΟΛΛΩΝ. Θάρσει*

έχω τοι δίχην

παίς Πελίου.

καί κεδνούς λόγους.

ΘΑΝΑΤΟΣ. Τί έργον δήτα

τόξων,

εί έχεις δίκην; ΑΠΟΛΛΩΝ.

Σύνηθες έμος βαστάζειν

ταύτα ἀεί.

ΘΑΝΑΤΟΣ. Καί γε προσωφελείν εκδίκως

τοῖσδε οἴχοις.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Βαρύνομαι γάρ

συμφοραίς ἀνδρὸς φίλου.

ΘΑΝΑΤΟΣ. Καὶ νοσφιείς με τοῦδε δευτέρου νεχροῦ;

LA MORT. Ah! ah! que fais-tu près du palais? pourquoi toi rôdes-tu par ici, Phébus?

Phebusi

tu es-injuste de-nouveau

en limitant et supprimant

les honneurs des dieux infernaux

N'a-t-il pas suffi à tor d'avoir empêché la destinée d'Admete,

à toi ayant dupé les Parques par un artifice trompeur? et maintenant ayant armé ta main munie-d'un-arc

tu veilles encore sur celle-ci,

qui s'est engagée à ceci, ayant délivré son mari, à mourir-pour lui elle-même

elle fille de Pélias.

APOLLON. Rassure-toi:

j'ai certes la justice et de bonnes raisons.

LA MORT.

Quel besoin donc

d'arc,

si tu as la justice?

APOLLON.

Il est habituel à moi de porter

cet arc toujours.

LA MORT. Et certes

de secourir-en-outre injustement

cette maison-ci.

APOLLON Car je suis accablé

des malheurs d'un homme ami.

LA MORT. Et tu priveras moi

de ce second mort ?

· · ΑΠΟΛΑΩΝ.

'Λλλ' οὐδ' ἐκεῖνον πρὸς βίαν σ' ἀφειλόμην.
ΘΑΝΑΤΟΣ:

Πως οὖν ὑπὲρ γῆς ἐστι κού κάτω χθονός;

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Δάμαρτ' ἀμείψας, ην σύ νῦν ήκεις μέτα.

ΘΑΝΑΤΟΣ

Κάπαξομαί γε νερτέραν ύπο χθόνα.

ΛΙΙΟΛΛΩΝ.

Λαθών το · ού γάρ οἶδ' αν εί πείσαιμί σε.

ΘΑΝΑΤΟΣ.

Κτείνειν γ' δν αν χρη; τοῦτο γὰρ τετάγμεθα.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Οϊκ, άλλὰ τοῖς μέλλουσι θάνατον ἀμβαλεῖν 1.

ΘΑΝΑΤΟΣ.

Έχω λόγον δή καὶ προθυμίαν σέθεν.

ΑΠΟΛΛΩΝ

Έστ' οὖν ὅπως "Αλκηστις ἐς γῆρας μόλοι;

ΘΑΝΑΤΟΣ.

Ούν έστι · τιμαϊς κάμε τέρπεσθαι δόκει.

ΑΠΟΛΛΩΝ

Ο τοι πλέον γ' αν η μίαν ψυχην λάβοις

APOLLON. Mais je ne t'ai pas même pris le premier pur force.

LA MORT. Comment donc est-il sur terre, au lieu d'être sous terre?

APOLLON. Il a donné en échange son épouse, que tu viens chercher maintenant.

LA MORT. Et que j'emmènerai dans les profondeurs de la terre. APOLLON. Prends-la et va-t'en, car je ne sais si je pourrais te persuader.

LA MORT. De tuer celui que je dois? mais c'est mon office.

APOLLON. Non, mais de différer la mort de ceux qui n'échapperont pas au trépas.

LA MORT. Je comprends bien ce que tu dis et ce que tu

reux.

APOLLON. Est-il possible qu'Alceste parvienne à la vieillesse? LA MORT. Ce n'est pas possible; sache que moi aussi j'aime les honneurs.

APOLLON. Danstous les cas, tu ne prendras pas plus d'une vie.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Άλλὰ οὐδὲ ἀφειλόμην σε ἐχεῖνον πρὸς βίαν. ΘΑΝΑΤΟΣ. Πῶς οὖν ἐστιν

ύπερ γης και ού κάτω χθονός \$

ΑΠΟΛΛΩΝ. Άμείψας δάμαρτα, μετά ἢν σὺ ἢχεις νῦν. ΘΑΝΑΤΟΣ. Καὶ ἀπάζομαί γε

ύπὸ χθόνα νέρτεραν. ΑΠΟΛΛΩΝ. Λαδών ίθι

ού γάρ οίδα

εί πείσαιμι άν σε. ΘΑΝΑΤΟΣ. Κτείνειν γε

δν άν χρῆ;

τετάγμεθα γάρ τοῦτο.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Οΰκ,

άλλὰ ἀμδαλεῖν θάνατον

τοίς μέλλουσι. ΘΑΝΑΤΟΣ. Έχω δή

λόγον

καὶ προθυμίαν σέθεν. : ΑΠΟΛΛΩΝ. Έστιν οὖν ὅπως

*Αλχηστις μόλοι

ές γῆρας;

ΘΑΝΑΤΟΣ. Ούχ ἔστι'

δόχει

καὶ έμὲ τέρπεσθαι

τιμαΐς.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Ούτοι γε

λάβοις ἄν πλέον γε ἢ μίαν ψυχήν. APOLLON. Mais

je n'ai pas-même enlevé à toi celui-là (le premier) par violence.

LA MORT.

Comment donc est-il

sur terre

et non sous terre?

APOLLON.

Ayant-donné-en-échange

une épouse, vers laquelle toi

tu es venue maintenant.

LA MORT. Et je Pemmenerai certes sous la terre plus basse.

APOLLON. L'ayant-prise va-t'en:

car je ne sais

si je persuaderais toi. LA MORT. De tuer certes

celui qu'il faudra?

car nous sommes charges de cela.

APOLLON. Non,

mais de disserer la mort

à ceux qui doivent mourir.

LA MORT.

Je comprends certes

la raison

et le désir de toi.

APOLLON. Est-il donc comment

Alceste puisse-arriver

à la vieillesse?

LA MORT. Il n'est pas comment;

crois

moi aussi être charmée

par les honneurs.

APOLLON. Non certes

tu ne prendrais plus assurément qu'une seule vie. ΘANATOΣ.

Νέων φθινοντων μετζον άρνυμαι γέρας.

Κάν γραῦς ὅληται, πλουσίως ταφήσεται.

Πρός των έχόντων, Φοϊδε, τον νόμον τιθεί

Πως εἶπας; ἀλλ' ἡ καὶ σοφὸς λέληθας ὧν ΘΑΝΑΤΟΣ.

"Οναιντ' αν², ους πάρεστι γηραιούς θανείν ΑΠΟΛΛΩΝ.

Ούκουν δοκεί σοι τήνδε μοι δούναι χάριν;

Ού δητ' · ἐπίστασαι δὲ τούς τρόπους.

Έχθρούς γε θνητοῖς καὶ θεοῖς στυγουμένους.

ΘΑΝΑΤΟΣ. Οὐκ ἂν δύναιο πάντ' εχειν ἃ μή σε δεῖ.

Ή μὴν σὸ πείσει καίπεο ώμὸς ὧν ἄγαν τοῖος Φέρητος εἶσι πρὸς δόμους ἀνὴρ, Εὐρυσθέως πέμψαντος ἵππειον μέτα

LA MORT. Quand les jeunes périssent, plus grande est ma gloire.

APOLLON. Si elle meurt vieille, elle sera ensevelie avec ma-

LA MORT. Tu fais la loi, Phébus, en faveur des riches. APOLLON. Que dis-tu? Es-tu donc aussi devenue subtile, à notre insu?

LA MORT. Ils auraient un avantage, ayant le moyen de mourir vieux.

APOLLON. Ainsi donc, il ne te plaît pas de m'accorder cette faveur?

LA MORT. Non certes; tu connais mon caractère. APOLLON. Ennemi des hommes, détesté des dieux.

LA MORT. Tu ne saurais tout obtenir de ce que tu ne dois

APOLLON. Eh bien! tu céderas, si cruelle que tu sois; tant est redoutable l'homme qui s'avance vers la maison de Phérès, envoyé par Eurysthée pour lui ramener des coursiers

OANATOE. Νέων σθινόντων άρνυμαι γέρας μείζον. ΑΠΟΛΛΩΝ. Καὶ ἄν όληται γραύς, ταφήσεται πλουσίως. ΘΑΝΑΤΟΣ. Τιθείς τὸν νόμον. Фоївг. πρός των έγόντων. ΑΠΟΛΛΩΝ. Πως είπας: άλλὰ ἦ λέληθας ών καὶ σοσός: ΘΑΝΑΤΟΣ. "Οναιντο άν. ους πάρεστι θανείν γηραιούς. ΑΠΟΛΛΩΝ. Ούχουν δοχεί σοι δούναί μοι τήνδε χάριν; ΘΑΝΑΤΟΣ. Οὐ δῆτα* ἐπίστασαι δὲ τούς έμούς τρόπους. ΑΠΟΛΛΩΝ. Έχθρούς γε Ovntoic και στυγουμένους θεοίς. ΘΑΝΑΤΟΣ. Οὐ δύναιο ἄν έγειν πάντα α μή δεί σε. ΑΠΟΛΛΩΝ. Ή μὴν σὺ πείσει καίπερ ών άγαν ώμός τοίος άνηρ είσι πρός δόμους Φέρητος, Εύρυσθέως πέμψαντος μετά δχημα

Ιππειον

LA MORT. Les jeunes périssant. je gagne un honneur plus grand. APOLLON. Et si elle meurt vieille. elle sera ensevelie richement. LA MORT. Tu établis la loi. Phébus. en faveur de ceux qui possèdent. APOLLON. Comment as-tu dit? mais est-ce-que tu as échappé à nos regards aussi étant subtile? LA MORT. Ils auraient-un-avantage, ceux lesquels il est-possible mourir vieux. APOLLON. Donc il ne plaît pas à toi d'accorder à moi cette faveur? LA MORT. Non certes; tu connais d'ailleurs les miennes façons. APOLLON. Ennemies certes des mortels et détestées des dieux. LA MORT. Tu ne pourrais avoir toutes les choses qu'il ne faut pastoi avoir. APOLLON. Certes toi tu seras persuadée quoique étant trop cruelle; un tel homme vient vers les demeures de Phérès, Eurysthée l'ayant envoyé vers (pour ramener) un attelage

équestre

δγημα Θρήκης έκ τόπων δυσχειμέρων, ες δη ζενωθείς τικοδ' έν 'Αδμήτου δόμοις βίχ γυναϊκα τήνδε σ' έζαιρήσεται. Κούθ' ή παρ' ήμων σοι γενήσεται χάρις, δράσω ' θ' όμοίως ταῦτ', ἀπεχθήσει δ' έμοί.

ΘΑΝΑΤΟΣ.

Πόλλ' ἄν σὐ λέξας οὐδὲν ἄν πλέον λάβοις ·
ἡ δ' οὖν γυνὴ κάτεισιν εἰς "Αιδου δόμους.
Στείχω δ' ἐπ' αὐτὴν, ὡς κατάρξωμαι ² ξίφει ·
ἱερὸς γὰρ οὖτος τῶν κατὰ χθονὸς θεῶν
ὅτου τόδ' ἔγχος κρατὸς ἀγνίσῃ τρίχα. —

ΧΟΡΟΣ.

Τί ποθ' ήσυχία πρόσθεν μελάθρων; τί σεσίγηται δόμος 'Αδμήτου; 'Αλλ' οὐδὲ φίλων πέλας οὐδεὶς, ὅστις ἄν εἴποι πότερον φθιμένην χρή βασίλειαν πενθεῖν, ἢ ζῶσ' ἔτι φῶς λεύσσει Πελίου τόδε παῖς "Αλκηστις, ἐμοὶ πᾶσί τ' ἀρίστη δόζασα γυνή πόσιν εἰς αὐτῆς γεγενῆσθαι.

des froides régions de la Thrace. Accueilli hospitalièrement dans cette demeure par Admète, il t'enlèvera de force cette femme. Nous ne t'aurons aucune reconnaissance; je ferai pourtant ce que je désire, et je ne t'en haïrai pas moins.

LA MORT. Tu auras beau parler, tu n'obtiendras rien de plus. Cette femme descendra dans les demeures de Pluton. Je vais vers elle pour la toucher de mon épée; car il est consacré aux divinités infernales, celui dont mon glaive a purifié la chevelure.

LE CHŒUR. Que signifie ce calme devant le palais? Pourquoi ce silence dans la maison d'Admète? Il n'y a mème pas auprès un ami qui puisse me dire s'il faut pleurer la mort de la reine, ou si elle vit et voit encore la lumière, elle, la fille de Pélias, Alceste, qui fut la meilleure des femmes envers son époux, à mes yeux et aux yeux de tous.

εχ - ένων δυσγειμέρων Θρηκης, ος δή είσθωναξ έν τοισδε δόμοις Άδμήτου εξαιρήσεταί σε βία τήνδε γυναίκα. Καὶ ούτε ή χάρις γενήσεται παρά ήμῶν σοι, δράσω τε όμοίως ταύτα. απεγθήσει δὲ ἐμοί. ΘΑΝΑΤΟΣ. Σὸ λέξας ἄν πολλά λάβοις αν οὐδὲν πλέον. ή δὲ οὖν γυνή κάτεισιν είς δόμους Αιδου. Στείγω δὲ ἐπὶ αὐτὴν, ώς χατάρξωμαι Eizei. ούτος γάρ ίερὸς τῶν θεῶν χατὰ γθονὸς **ότου τόδε ἔγχος** άγνίση τρίχα χρατός. ΧΟΡΟΣ. Τί ποτὲ ήσυχία πρόσθεν μελάθρων; τί δόμος Άδμήτου σεσίγηται; Αλλά οὐδὲ ούδεὶς φίλων πέλας. οστις είποι αν πότερον χρή πενθείν βασίλειαν φθιμένην, ή ζώσα έτι λεύσσει τόδε φῶς "Αλκηστις παῖς Πελίου, δόξασα έμοι πασί τε γεγενήσθαι άρίστη γυνή είς πόσιν αύτης.

des contrées froides de la Thrace. lequel certes accueilli-hospitalièrement dans ces demeures-ci d'Admète, enlèvera à toi de force cette femme-ci. Et ni la reconnaissance ne sera de nous pour toi. et je ferai pourtant cela (ce que je desire). d'autre part tu seras-odieuse à moi. LA MORT. Toi ayant parlé beaucoup, tu n'obtiendrais rien de plus; or donc cette femme descendra dans les demeures de Hades. D'ailleurs je vais vers elle. afin que je prenne-les-prémices avec l'épée : car celui-là est consacré aux dieux sous terre. duquel cette épée-ci aura purifié un cheveu de la tête. LE CHŒUR. Pourquoi donc ce calme devant le palais?' pourquoi la demeure d'Adméte est-elle-devenue-silencieuse? Mais pas-même aucun des amis n'est auprès. qui puisse dire s'il faut pleurer la reine morte. ou si vivant encore elle voit cette lumière-ci Alceste, fille de Pélias. ayant paru à moi et à tous avoir été la meilleure femme envers l'époux d'elle-même.

HMIXOPION.

Κλύει τις ἢ στεναγμον ἢ γειρῶν κτύπον κατὰ στέγας ἢ γόον ὡς πεπραγμένων; ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Ού μαν οὐδέ τις ἀμφιπόλων στατίζεται ἀμφὶ πύλας:

Εὶ γὰρ μετακύμιος ἄτας, 'Ω Παιὰν, φανείης.

HMIXOPION.

Ου ταν φθιμένης γ' ἐσιώπων.

Νέχυς ήδη.

HMIXOPION.

Ού δή φροῦδός γ' έξ οἴκων.

HMIXOPION.

Πόθεν; ούκ αύχωι. Τί σε θαρσύνει ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Πως αν έρημον τάφον "Αδμητος

κεδνής αν έπραζε γυναικός;

Πυλών πάροιθε δ' ούχ όρῶ

[Antistrophe 1.]

(Strophe 1.4

DEMI-CHŒUR. Entend-on des gémissements, un bruit de mains dans la maison, ou des lamentations, comme si tout était fini?

DEMI-CHŒUR. Il n'y a pas même un serviteur devant la porte. Puisses-tu paraître, ô Pean, pour détourner les flots de l'adversite!

DEMI-CHŒUR. Pareil silence ne régnerait pas, si elle était

morte.

DEMI-CHŒUR. Elle n'est plus.

DEMI-CHŒUR. Cependant le corps n'est pas sorti de la maison.

DEMI-CHŒUR. Comment sais-tu cela? Je n'ai pas cette

confiance. Qu'est-ce qui te rassure?

DEMI-CHŒUR. Admète serait-il des sunérailles solitaires à sa vertueuse épouse?

DEMI-CHŒUR. Je ne vois pos devant la porte d'eau

HMIXOPION.

Τις χλύει ἢ στεναγμὸν ἢ χτύπον χειρῶν χατὰ στέγας,

A YOCV

φε πεμδαληξιών.

HMIXOPION.

Ού μάν ούδε τις άμφιπόλων στατίζεται άμφὶ πύλας. Εὶ γάρ, ὧ Παιάν,

φανείης

μεταχύμιος άτας.

HMIXOPION.

Ού τοι ἐσιώπων ἂν φθιμένης γε. ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Νέχυς ἤδη.

HMIXOPION.

Où ôà

φροϋδός γε έξ οίχων.

HMIXOPION.

Πόθεν; οὐα αὐχῶ^{*} Τί θαρσύνει σε; ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Πῶς
*Αδμητος
ἔπραξε ἄν
τάφον ἔρημον
κεδνῆς γυναικός;
ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.
Οὐγ ὁρῶ δὲ

Βάροιθε πυλώγ

ou un gémissement ou un bruit de mains dans la maison, ou une lamentation

Quelou'un entend-il

DEMI-CHŒUR.

comme les choses étant terminées!

DEMI-CHŒUR.

Non certes

pas-même quelqu'un

des serviteurs ne se tient

auprès des portes. Car si, ô Péan, tu paraissais

au-milieu-des-flots du malheur!

DEMI-CHŒUR.

Non certes

ils ne se tairaient pas elle du moins étant morte.

DEMI-CHŒUR.
Morte déjà.
DEMI-CHŒUR.
Certes elle n'est pas
partie de la maison.
DEMI-CHŒUR.
D'où le sais-tu?

je n'ai-pas-confiance. Quelle chose rassure toi?

DEMI-CHŒUR. Comment Admète aurait-il fait

des funérailles solitaires d'une bonne épouse?

DEMI-CHŒUR.

D'ailleurs je ne vois pas

devant les portes

πηγαΐον ώς νομίζεται χέρνιδ' έπὶ φθιτῶν πύλαις.

HMIXOPION.

Χαίτα τ' οὕτις ἐπὶ προθύροις, τομαῖος ἃ δὴ νεκύων πένθει πίτνει · οὐ νεολαία δουπεῖ χεὶρ γυναικῶν.

HMIXOPION.

Καὶ μην τόδε χύριον ήμαρ, ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Τί τόδ' αὐδᾳς;

HMIXOPION.

φ χρή σφε μολείν κατά γαίας.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ

Έθιγες ψυχᾶς, ἔθιγες δὲ φρενῶν.

Χρη των άγαθων διακναιομένων πενθεϊν όστις

γρηστός ἀπ' ἀρχῆς νενόμισται.

IMIXOPION.

'Αλλ' οὐδὲ ναυκληρίαν

ἔσθ' ὅποι τις αἴας στείλας ἢ Λυκίας¹

ειτ' έφ' έδρας ανύδρους

de source pour se laver les mains, comme cela est d'usage sur les

[Strophe 2.]

portes des morts.

DEMI-CHŒUR. Point de chevelure suspendue dans le vestibule, de celles qui tombent sous le ciseau dans les deuils; point de jeune semme dont la main frappe la poitrine avec bruit.

DEMI CHŒUR. Et pourtant c'est le jour fatal....

DEMI-CHŒUR. Que veux-tu dire par là?

DEMI-CHŒUR. où elle doit descendre sous la terre.

DEMI-CHŒUR. Tu as touché mon âme, tu as touché mon

DEMI-CHŒUR. Quand les bons sont affligés, quiconque a toujours passé pour bon, doit prendre part à leur douleur.

LE CHŒUR. En quelque endroit de la terre qu'on envoie un vaisseau, soit en Lycie, soit vers les demeures arides χέρνιδα πηγαίον ώς νομίζεται ἐπὶ πύλαις φθιτῶν. ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Οὔτις τε χαίτα ἐπὶ προθύροις, & δὴ πίτνει τομαΐος πένθει νεχύων.

ού χείρ νεολαία γυναικών

δουπεϊ. ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Καὶ μὴν

τόδε ἢμαρ χύριον, ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ. Τί αὐδὰς τόδε; ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Ψ΄ χρήσφε μολεῖνκατὰ γαίας.ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Έθιγες ψυχᾶς, ἔθιγες δὲ φρενῶν. ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Kak

όστις νενόμισται χρηστὸς ἀπὸ ἀρχῆς

πενθεῖν τῶν ἀγαθῶν διαχναιομένων. ΧΟΡΟΣ. ᾿Αλλὰ οὐδέ

έστι δποι αΐας τις στείλας η Λυκίας

ίετε έπλ έδρας άνύδρους

d'eau-lustrale de-source, comme *cela* est usité sur les portes des morts.

DEMI-CHŒUR.

Et aucune chevelure dans le vestibule

laquelle certes tombe coupée

par deuil des morts;

ni une main jeune de femmes

ne fait-du-bruit.
DEMI-CHŒUR.
Et pourtant

ce jour-ci est le jour fixé,

DEMI-CHŒUR.
Que dis-tu là?
DEMI-CHŒUR.
dans lequel il faut
elle descendre
sous terre.
DEMI-CHŒUR.
Tu as touché
mon âme,

d'autre part tu as touché

mon esprit.
DEMI-CHŒUR.

Il faut

quiconque a été réputé bon dès l'origine

s'affliger les bons

étant tourmentés. LE CHŒUR. Mais pas-même

il n'est

quelque-endroit de la terre où quelqu'un ayant envoyé

un vaisseau

ou vers les demeures lyciennes soit vers les demeures arides

ALCESTE.

'Αμμωνιάδας '
δυστάνου παραλύσει
ψυχάν · μόρος γὰρ ἀπότομος '
πλάθει · θεῶν δ' ἐπ' ἐσχάραν
οὐκ ἔχω ἔτι τίνα
μηλοθύταν πορευθῶ.

HMIXOPION.

[Antistrophe 2.]

Μόνος δ' αν, εί φῶς τόδ' ἦν ὅμιασιν δεδορκὼς Φοίβου παῖς, προλιποῦς ἦλθεν ἕδρας σκοτίους "Αιδα τε πύλας · δμαθέντας γὰρ ἀνίστη, πρὶν αὐτὸν είλε Διόβολον πλῆκτρον πυρὸς κεραυνίου. Νῦν δὲ τίν' ἔτι βίου ἐλπίδα προσδέχωμαι;

ΧΟΡΟΣ.

Πάντα γὰρ ἤδη τετέλεσται βασιλεῦσιν, πάντων δὲ θεῶν ἐπὶ βωμοῖς αἰμόρραντοι θυσιαι πλήρεις, οὐδ' ἔστ: κακῶν ἄκος οὐδέν.

d'Hammon, il n'est pas possible de sauver la vie de cette infortunée, car le destin inévitable est proche; et je ne sais à quel foyer aller pour offrir aux dieux des victimes.

DEMI-CHŒUR. Il faudrait que le fils d'Apollon vit encore la lumière pour que cette femme revint des demeures ténébreuses et du seuil de Pluton. Car il ressuscitait les morts avant que Jupiter le frappât des carreaux de sa foudre. Et maintenant quelle espérance concevoir encore qu'elle puisse vivre?

LE CHŒUR. Car tout déjà a été fait par nos souverains; les autels de tous les dieux sont chargés de victimes sanglantes, et point de remède à nos maux.

πορεύθω.

πηλοθύταν

επὶ τίνα ἐσχάραν θεῶν

πλάθει.

τόρος γὰρ ἀπότομος

συστάνου.

Αμμωνίαδας

HMIXOPION. Μόνος δὲ. εί παις Φοίβου ήν δεδορχώς δμμασιν τόδε φῶς, ກໍາໄປຮາ ຂ້າ προλιπούσα έδρας σχοτίους πύλας τε 'Αιδα' ανίστη γαρ δμαθέντας πρίν πληχτρον πυρός χεραυνίου Διόδο).ον είλεν αὐτόν. Νύν δὲ τίνα έλπίδα βίου προσδέγωμαι έτι;

ΧΟΡΟΣ.
Πάντα γὰρ ἤδη
τετέλεσται
βασιλεῦσιν,
ἐπὶ δὲ βωμοῖς
πάντων θεῶν
θυσίαι
αἰμόρραντοι
πλήρεις,
οὐδὲ ἔστι
οὐδὲν ἄχος χαχῶν.

d'-Hammon
puisse-délivrer la vie
de cette malheureuse;
car un destin escarpé
approche;
d'autre part je n'ai (je ne sais) plus
vers quel foyer des dieux
où-l'on-offre-des-victimes
i'irai.

DEMI-CHŒUR. Mais seul. si le fils de Phébus était voyant de ses yeux cette lumière-ci, elle (Alceste) serait venue avant quitté les demeures ténébreuses et les portes d'Hadès; car il ressuscitait ceux domptés par la mort, avant qu'un carreau du feu de-la-foudre lancé-par-Jupiter eût tué lui. Mais maintenant quel espoir de vie attendrai-je encore?

LE CHŒUR.
Car tout déjà
a été accompli
par les rois,
d'autre part sur les autels
de tous les dieux
les sacrifices
arroses-de-sang
sont complets,
ni il n'est
aucun remède de nos maux.

'Αλλ' ήδ' όπαδῶν έκ δόμων τις ἔργεται δακρυρροούσα, τίνα τύχην ἀκούσομαι; Πένθει μέν, ώς τι δεσπόταισι τυγχάνει, ευγνωστον · εί δ' έτ' έστιν έμψυχος γυνή, εϊτ' οὖν ὅλωλεν, εἰδέναι βουλοίμεθ' ἄν.

ОЕРАПАІНА.

Καὶ ζῶσαν εἰπεῖν καὶ θανοῦσαν ἔστι σοι. XOPOE.

Καὶ πῶς ἄν αὐτὸς κατθάνοι τε καὶ βλέποι;

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

"Ηδη προνωπής έστι καὶ ψυχορραγεί.

 $^{f t}\Omega$ τλήμον, οΐας οίος ὢν άμαρτάνεις.

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

Οὔπω τόδ' οἶδε δεσπότης, πρὶν ἂν πάθη.

Έλπὶς μεν οὐκέτ' ἐστὶ σώζεσθαι βίον;

ΘΕΡΑΠΛΙΝΑ.

Πεπρωμένη γὰρ ἡμέρα βιάζεται.

Ούκουν ἐπ' αὐτἢ πράσσεται τὰ πρόσφορα;

Mais voici une servante qui sort de la maison, les larmes aux yeux; quel évenement vais-je apprendre? Il est aisé de connaître a sa douleur qu'un malheur arrive a ses maîtres. Respire-t-elle encore, est-elle morte? nous voudrions le savoir.

UNE SERVANTE. Tu peux dire qu'elle est vivante et morte. LE CHŒUR. Comment peut-on être mort et vivant à la fois?

LA SERVANTE. Elle incline déjà vers sa fin et elle lutte contre la mort.

LE CHŒUR. O infortuné, toi, si tendre époux, quelle épouse tu perds!

LA SERVANTE. Il ne connaîtra son malheur que lorsqu'il sera arrivé.

LE CHŒUR. Il n'y a plus d'espoir de la sauver?

LA SERVANTE. Comment echapper au jour fixé par le destin ?

LE CHŒUR. Ainsi on fait pour elle les préparatifs nécessaires?

'Αλλά ήδε τις όπαδῶν έρχεται έχ δόμων δαχρυρροούσα, τίνα τύχην ἀκούσομαι; Εύγνωστον μέν πένθει ώς τι τυγγάνε δεσπόταισι* βουλοίμεθα δὲ ἄν εἰδέναι El YUYÁ έστιν έτι έμψυχος, είτε ούν όλωλε.. **ОЕРАПАІNA.** Έστι σοι είπεῖν καὶ ζῶσαν καὶ θανούσαν. ΧΟΡΟΣ. Καὶ πῶς ό αὐτὸς χατθάνοι τε ἄν καὶ βλέποι: ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Έστιν ήδη προνωπής καὶ ψυχορραγεῖ. ΧΟΡΟΣ. 'Ω τλήμον, οίο: ῶν οΐας άμαρτάνεις. ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Δεσπότης ούπω οίδε τόδε, πρὶν ἂν πάθη. ΧΟΡΟΣ. Έλπὶς μέν ούν ούχετι έστιν σώζεσθαι βίον; ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Ήμέρα γάρ πεπρωμένη βιάζεται. ΧΟΡΟΣ. Τὰ πρόσφορα ούχουν πράσσεται έπὶ αὐτῆ:

Mais celle-ci une des servantes vient de la maison versant-des-larmes. quel événement apprendrai-je! D'une part ilest aisé-à-reconnaître par sa douleur que quelque malheur arrive à ses maîtres : d'autre part nous voudrions savoir si la femme est encore vivante. ou-si donc elle est morte. UNE SERVANTE. Il est-permis à toi de la dire et vivante et morte. LE CHŒUR. Et comment le même et serait-il mort et verrait (vivrait)-il ? LA SERVANTE. Elle est déjà penchee vers sa fin et elle lutte-contre-la-mort. LE CHŒUR. O malheureux. quel étant de quelle femme tu es privé! LA SERVANTE. Le maître ne sait pas-encore cela. avant qu'il l'ait éprouvé. LE CHŒUR Espoir donc n'est plus à elle de sauver sa vie; LA SERVANTE. Car le jour marqué-par-le-destin fait-violence. [nables LE CHŒUR. Les choses convene se font-elles pas pour ellet

. OEPAHAINA.

Κόσμος γ' ετοιμος, ώ σφε συνθάψει πόσις.

Ίστω νυν εὐκλεής γε κατθανουμένη γυνή τ' ἀρίστη τῶν ὑφ' ἡλίῳ μακρῷ.

Πῶς δ' οὐκ ἀρίστη; τίς δ' ἐναντιώσεται τὸ μὴ οὐ γενέσθαι τήνδ' ὑπερδεδλημένην γυναϊκα; πῶς δ' ἄν μᾶλλον ἐνδείζαιτό τις πόσιν προτιμῶσ' ἢ θέλουσ' ὑπερθανεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν δὴ πᾶσ' ἐπίσταται πόλις αδ' ἐν δόμως ἔδρασε θαυμάσει κλύων. Ἐπεὶ γὰρ ἤσθεθ' ἡμέραν τὴν κυρίαν ἤκουσαν, ὕδασι ποταμίοις λευκὸν χρόα ἐσθῆτα κόσμον τ' εὐπρεπῶς ἡσκήσατο, αὶ στᾶσα πρόσθεν ἐστίας κατηύξατο αὶ στᾶσα πρόσθεν ἐστίας κατηύξατο τέκν' ὁρφανεῦσαι τὰμά καὶ τῷ μὲν φίλην σύζευξον ἄλοχον, τῆ δὲ γενναῖον πόσιν.

LA SERVANTE. Prête est la parure dans laquelle l'ensevelira son époux.

LE CHŒUR. Qu'elle sache donc qu'elle mourra avec gloire

et de beaucoup la meilleure des femmes que voit le soleil.

LA SERVANTE. Et comment ne serait-elle pas la meilleure? Qui niera qu'elle ait été une femme parfaite? Comment montrer mieux à son époux qu'on le préfère à tout que de vou-loir mourir pour lui? Cela, toute la ville le sait; mais, en apprenant ce qu'elle a fait dans sa maison, tu seras frappe d'admiration. En effet, dès qu'elle comprit que le jour fatal était arrivé, elle lava son beau corps dans l'eau pure du fleuve, et tirant d'une chambre boisée en cèdre ses vétements et ses bijoux, elle se para avec élégance et, debout devant le foyer, elle pria: «O ma souveraine, dit-elle, me prosternant devant toi pour la dernière sois, car je vais descendre sous la terre, je te demanderai de servir de mère à mes ensants et d'unir l'un à une épouse chérie, l'autre à un noble époux.

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Κόσμος γε ETOLHOS, ω πόσις συνθάψει σσε. ΧΟΡΟΣ. Ίστω νυν χατθανουμένη εύχλεής γε γυνή τε μαχρῷ ἀρίστη τῶν ὑπὸ ἡλίω. ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Πῶς δὲ ούχ άρίστη; τίς δὲ ἐναντιώσετα: τὸ τήνδε μή οὐ γενέσθαι γυναϊχα ύπερβεβλημένην; πως δέ τις ένδείξαιτο αν μαλλον προτιμῶσα πόσιν η θέ),ουσα ύπερθανείν; Καὶ πᾶσα πόλις έπίσταται ταύτα μέν δή, χλύων δὲ θαυμάσει ά έδρασεν έν δόμοις. 'Επεί γάρ ήσθετο τὴν ἡμέραν χυρίαν ἥχουσαν, έλούσατο υδασι ποταμίοις χρόα λευκόν, έλοῦσα δὲ έχ δόμων χεδρίνων έσθητα κόσμον τε, ήσχήσατο εύπρεπῶς, καί στάσα πρόσθεν έστίας κατηύξατο' Δέσποινα, προσπίτνουσα πανυστατόν, έγω γάρ ἔρχομαι κατά χθονός, αλτήσομαί σε όρφανεύσαι τὰ ἐμὰ τέχνα* χαὶ σύζευξον τῷ μὲν τλοχον φίλην, γάλι γενναίον πόσιν*

LA SERVANTE. La parure du est prête. dans laquelle son époux ensevelira elle. LE CHOEUR. Qu'elle sache donc qu'elle mourra glorieuse certes et la semme de beaucoup la meilleure de celles sous le soleil. LA SERVANTE. Et comment ne serait-elle pas la meilleure ! et qui dira-au-contraire elle n'avoir pas été femme supérieure? et comment une femme montrerait-elle plus qu'elle honore-avant tout son époux qu'en voulant mourir-pour lui? Et toute la ville sait cela d'une part certes. d'autre part entendant tu admireras ce qu'elle a fait dans la maison. Car des qu'elle a senti le jour fixé arrivé, elle a lavé dans des eaux fluviales son corps blanc, d'autre part ayant tiré de chambres de-cédre vêtement et parure, elle s'est ornée convenablement: et se tenant-debout devant le foyer elle a prie: O souveraine. fois. me prosternant pour-la-dernierecar moi je vais sous terre, je demanderai à toi sorphelins; de prendre-soin de mes enfants et joins à l'un une épouse chérie, à l'autre un noble époux;

μηδ', ώσπερ αὐτῶν ἡ τεχοῦς' ἀπόλλυμαι, θανείν αώρους παίδας, άλλ' εὐδαίμονας έν γή πατρώα τερπνόν έκπλήσαι βίον.» Πάντας δε βωμούς οι κατ' 'Αδμήτου δόμους, προσηλθε κάξέστεψε καὶ προσηύξατο. πτόρθων αποσχίζουσα μυρσίνης ' φόδην, άκλαυτος ἀστένακτος, οὐδὲ τοὐπιὸν νακόν μεθίστη γρωτός εὐειδή ούσιν. Κάπειτα θάλαμον έσπεσούσα και λέχος, ένταῦθα δή 'δάκρυσε καὶ λέγει τάδε. « ³Ω λέκτρον ἔνθα παρθένει' ἔλυσ' έγὼ [κορεύματ' έκ τοῦδ' ἀνδρὸς, οὐ θνήσκω πέρι], γατο' · ου γαρ έγθαίρω σ' · ἀπώλεσας δέ με μόνον² · προδούναι γάρ σ' όκνούσα καὶ πόσιν θνήσκω. Σὲ δ' ἄλλη τις γυνή κεκτήσεται, σώφρων μέν ούχ αν 3 μαλλον, εύτυχής δ' ἴσως. » Κυνεί δε προσπίτνουσα, παν δε δέμνιον οσθαλμοτέγατω δεύεται πλημμυρίδι. Έπει δε πολλών δακρύων είγεν κόρον,

Qu'ils ne meurent pas avant l'âge comme leur mère, mais que, favorisés de la fortune, ils achèvent leur existence agréable sur le sol de leur patrie. » Ensuite elle va vers tous les autels qui sont dans la demeure d'Admète et, détachant le feuillage des rameaux du myrte, elle les couronne de guirlandes et prie, sans pleurer, sans gémir, sans même que le malheur suspendu sur sa tête altère le doux éclat de son visage. Puis, elle se précipite dans sa chambre nuptiale et sur sa couche; là, elle pleure et prononce ces paroles: « O lit, où fut dénouée ma ceinture virginale par l'homme pour qui je meurs, reçois mes adieux, car je ne te hais pas; et cependant c'est toi seul qui m'as perdue; c'est pour ne pas te trahir, toi et mon époux, que je meurs; tu recevras une autre femme, non pas plus chaste que moi, mais peut-être plus heureuse.» Alors elle se prosterne devant le lit, qu'elle couvre de baisers et qu'elle arrose tout entier d'un torrent de larmes. Lorsqu'elle est lasse de pleurer,

παιδας δὲ μή θανείν άώρους. ώσπερ ή τεχούσα αὐτῶν άπόλλυμαι, άλλά εὐδαίμονας έχπλησαι βίον τερπνόν έν γη πατρώα. Προσήλθε δέ πάντας βωμούς οι κατά δόμους Αδμήτου. καὶ έξέστεψε καὶ προσήυξατο, αποσγίζουσα σόδην πτόρθων μυρσίνης, άχλαυτος άστέναχτος, οὐδὲ τὸ χαχὸν ἐπιὸν μεθίστη εὐειδη φύσιν γρωτός. Καὶ έπειτα έσπεσούσα θάλαμον καὶ λέχος, ένταῦθα δή έδάχρυσε. χαὶ λέγει τάδε. 'Ω λέχτρον, ένθα έγω έλυσα χορεύματα παρθένεια έχ τοῦδε ἀνδρὸς, περί ου θνήσχω, Azībe. ού γάρ έχθαίρω σε. μόνον δὲ ἀπώλεσάς με• όχνούσα γάρ προδούναί σε καὶ πόσιν, θνήσχω. Άλλη δέ τις γυνή. ού μέν αν μαλλον σώφρων. ίσως δέ εύτυχής, χεχτήσεταί σε. Προσπίτνουσα δὲ χυνεί. παν δε δέμνιον δεύεται πλημμυρίδι ο φυαλμοτέγχτω. Έπεὶ δὲ είχεν χόρον δαχρύων πολλών,

et je te demanderai mes enfants ne pas mourir précoces comme moi la mère d'eux je peris. mais heureux achever une existence agréable sur la terre de-la-patrie. D'autre part elle alla-vers tous les autels [mete, qui sont dans les demeures d'Adet les couronna et pria, détachant le feuillage des branches du myrte, sans-pleurer, sans-gémir, ni-même le mal menacant ne changeait la belle nature de son teint. Et ensuite s'étant jetée dans la chambre-nuptiale et sur le lit. là certes elle pleura, et elle dit ceci: O lit. où moi j'ai délié ma virginité de-jeune-fille du-fait-de cet homme-ci. au sujet duquel je meurs, rejouis-toi (adieu); car je ne hais pas toi; d'autre part seul tu as perdu moi: car craignant de trahir toi et mon epoux, je meurs. Et une autre semme non certes pouvant être plus sage. mais peut-ètre plus lieureuse, possedera toi. Et se prosternant elle le baise, et toute la couche est arrosce d'un débordement qui-mouille-les-yeux. Puis lorsqu'elle eut satiété de larmes abondantes,

στείγει προνωπής έχπεσούσα δεμνίων. καὶ πολλὰ θαλάμων έξιοῦς' έπεστράρη κάρριψεν αύτην αύθις ές κοίτην πάλιν. Πατδες δὲ πέπλων μητρός έξηρτημένοι έκλαιον · ή δὲ λαμβάνους' ἐς ἀγκάλας ήσπάζετ' ἄλλοτ' ἄλλον, ώς θανουμένη. Πάντες δ' ἔκλαιον οἰκέται κατὰ στέγας δέσποιναν οἰκτείροντες. Ἡ δὲ δεξιὰν προύτειν' έκάστω, κούτις ήν ούτω κακός ον ού προσείπε και προσερρήθη πάλιν. Τοιαῦτ' ἐν οἴκοις ἐστὶν 'Αδμήτου κακά. Καὶ κατθανών τ' αν ὥλετ', ἐκφυγών τ' ἔχει τοσούτον άλγος, ούποθ' ού λελήσεται.

ZODOZ

*Η που στενάζει τοισίδ' "Αδμητος κακοῖς, έσθλης γυναικός εί στερηθηναί σφε χρή;

ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ.

Κλαίει γ' ἄχοιτιν έν χεροῖν φίλην έχων, καί μή προδούναι λίσσεται, τάμήχανα ζητών · φθίνει γὰρ καὶ μαραίνεται νόσφ.

elle s'arrache de sa couche, marchant la tête baissée et. nlus d'une fois en s'eloignant de sa chambre nuptiale, elle se retourne et se jette de nouveau sur son lit. Ses enfants pleuraient, suspendus à ses vètements; elle les prend dans ses bras et les embrasse tour à tour, se sentant sur le point de mourir. Tous les serviteurs aussi pleuraient dans la maison, s'apitoyant sur le sort de leur maîtresse. Elle tend la main à tous, et il n'en est pas de si humble à qui elle ne parle et dont elle ne recoive les adieux. Tels sont les maux qui frappent la maison d'Admète. S'il était mort, tout serait fini pour lui; en échappant au trepas, il est frappé d'une affliction telle, qu'il ne l'oubliera jamais.

LE CHŒUR. Sans doute Admète gémit de ce malheur, à la

pensée de perdre une aussi bonne épouse!

LA SERVANTE. Il pleure, tenant dans ses bras sa chère épouse et la supplie de ne pas l'abandonner; il veut l'impossible, car elle se meurt, consumée par la maladie.

στείχει προνωπής έχπεσούσα δεμνίων. χαί έξιούσα θαλάμων ἐπεστράφη πολλά, χαὶ ἔρριψεν αύτὴν αὖθις πάλιν ές χοίτην. Παΐδες δὲ έξηρτημένοι πέπλων μητρός Exhauov. ή δὲ λαμβάνουσα ἐς ἀγκάλας ήσπάζετο άλλοτε άλλον, ώς θανουμένη. Πάντες δὲ οἰκέται ξχλαιον χατά στέγας, οίχτείροντες δέσποιναν. "Η δὲ προύτειν" έχάστω δεξίαν, καὶ οὔτις ἢν οὕτω κακὸς δν ού προσείπε, καὶ προσερρήθη πά)ιν. Τοιαύτα χαχά έστιν έν οίχοις 'Αδμήτου. Καὶ χατθανών τε ὥλετο ἄν, έχφυγών τε Εγει άλγος τοσούτον ου ουποτε λελήσεται. ΧΟΡΟΣ. "Η που "Αδμητος στενάζει τοισίδε χαχοῖς, εί χρή σφε στερηθήναι έσθλης γυναικός; ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ. Κλαίει γε, έγων έν χεροίν άχοιτιν φίλην, και λίσσεται μή προδούναι, ζητών ιὰ ἀμήχανα. φθίνει γάρ καὶ μαραίνεται νόσφ.

elle marche penchée-en-avant étant sortie de sa couche. et s'en allant de la chambre-nuptiale elle se retourna souvent. et ieta elle-même encore . de nouveau sur la couche. D'autre part ses enfants suspenaux vêtements de leur mère pleuraient: mais elle les prenant dans ses bras embrassait tantôt l'un, tantôt l'autre, comme devant mourir. D'autre part tous les serviteurs pleuraient dans la maison, plaignant leur maîtresse. Et elle présentait à chacun sa main droite. et aucun n'était si vil auquel elle ne parlât. et par lequel elle ne fût saluée en-retour. De tels maux sont dans la maison d'Admète. Et mort il aurait péri, et ayant échappé à la mort il a une douleur si-grande laquelle jamais il n'oubliera. LE CHOEUR. Sans doute Admète gémit de ces maux. s'il faut lui être privé d'une bonne épouse? LA SERVANTE. Il pleure certes. ayant dans ses bras une épouse chérie, et la prie de ne pas l'abandonner, demandant l'impossible; car elle dépérit et est flétrie par la maladie.

Παρειμένη δὲ, χειρὸς ἄθλιον βάρος *

όμως δὲ καίπερ σμικρὸν ἐμπνέουσ' ἔτι βλέψαι πρὸς αὐγὰς βούλεται τὰς ἡλίου [ὡς οὕποτ' αὐθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον ἀκτῖνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψεται²].
'Αλλ' εἶμι καὶ σὴν ἀγγελῶ παρουσίαν ·
οὐ γάρ τι πάντες εὖ φρονοῦσι κοιράνοις,
ῶστ' ἐν κακοῖσιν εὐμενεῖς παρεστάναι ·
σὐ δ' εἶ παλαιὸς δεσπόταις ἐμοῖς φίλος. —

XOPO2.

'Ιὼ Ζεῦ³, τίς ἄν πῶς πῷ πόρος κακῶν [Strophe.]
γένοιτο καὶ λύσις τύχας ἃ πάρεστι κοιράνοις;—
"Εζεισί τις; ἢ τεμῶ τρίχα,
καὶ μέλανα στολμὸν πέπλων
ἀμφιβαλώμεθ' ἤδη;
Δῆλα μὲν, φίλοι, δῆλά γ', ἀλλ' ὅμως
θεοῖσιν εὐχώμεσθα · θεῶν γὰρ δύναμις μεγίστα.—
"Ωναξ Παιὰν,
ἔζευρε μηχανάν τιν' 'Αδμήτω κακῶν.—
Πόριζε δὴ, πόριζε · καὶ πάρος γὰρ

Défaillante entre les bras du malheureux Admète et quoique respirant encore à peine, elle veut regarder la lumière du soleil, car elle ne verra plus les rayons et le disque de cet astre qui l'éclaire pour la dernière fois Mais je vais annoncer ta présence; car tous ne veulent pas assez de bien à leurs souverains pour leur témoigner de l'affection dans l'adversité. Pour toi, tu es un vieil ami de mes maîtres.

LE CHŒUR. O Jupiter, quelle issue trouver à ces maux, quel remède à l'infortune qui frappe nos souverains? Va-t-on sortir? dois-je couper ma chevelure et revêtirons-nous déjà des habits de deuil? Le malheur est certain, mes amis, bien certain: pourtant prions les dieux, car la puissance des dieux est très grande. O roi Pean, trouve un moyen pour délivrer Admète ce ces maux; secours-le, secours-le; déjà tu l'as sauvé,

Παρειμένη δέ. βάρος ἄθλιον γειρός... **ὄ**μως δὲ, χαίπερ έμπνέουσα έτι σμιχρόν, βούλεται βλέψαι πρός αύγας τας ήλίου. ώς ούποτε αίθις ποοσόψεται. άλλά νύν πανύστατον, άχτινα χύχλον τε ήλίου. 'Αλλά είμι και άγγελῶ σήν παρουσίαν" πάντες γάρ. ού φρονούσί τι εδ χοιράνοις. ώστε παρεστάναι ะบันธงธรัว έν χαχοίσιν. σύ δὲ εἶ παλαιός φίλος έμοις δεσπόταις. ΧΟΡΟΣ. Ίω Ζεῦ. τίς πῶς πᾶ πόρος ταχῶν χαί λύσις τύγας α πάρεστι χοιράνοις γένοιτο άν; Τις έξεισι; ή τεμώ τρίχα, καὶ ἀμφιδαλώμεθα ήδη μέλανα στολμόν πέπλων: Δῆλα μὲν, δηλά γε, φίλοι. αγγα οίποι ερχώπεοθα θεοιαιλ. δύναμις γάρ θεῶν μεγίστα. "Ω ἄναξ Παιὰν. έξευρε 'Αδμήτω τινά μηχανάν χαχών. Πόριζε δή, πόριζε καὶ πάρος γὰρ τοῦδε έφηῦρες,

Et languissante. [d'Admète... fardeau misérable de la main mais cependant, quoique respirant encore peu elle veut regarder vers les clartés celles du soleil, attendu que jamais plus elle ne verra. ffois. mais aujourd'hui pour la derniererayon et disque du soleil. Mais j'irai et j'annoncerai ta présence; car tous ne pensent quelque chose de bon pour les souverains, au point de se-présenter bienveillants dans les malheurs; mais toi tu es un vieil ami pour mes maîtres. LE CHŒUR. O Jupiter. quelle, comment, par où une issue des maux et un remede du malheur qui arrive aux souverains scraient-ils? Quelqu'un sortira-t-il? cu couperai-je ma chevelure. et revêtirons-nous déjà un noir costume de vêtements? Ces maux sont manifestes certes, manifestes certes, amis; mais pourtant prions les dieux; car la puissance des dieux est très grande. O roi Péan, trouve pour Admete quelque moyen de (pour guérir) ses maux. Fournis certes, fournis-en un: car et avant ce moment

tu en as trouvé un :

33

τοῦδ' ἐφηῦρες, καὶ νῦν λυτήριος ἐκ θανάτου γενοῦ, φόνιον δ' ἀπόπαυσον "Αιδαν.

Παπαῖ. [Antistrophe.] ὧ παῖ Φέρητος, οἰ' ἔπραξας δάμαρτος σᾶς στερείς.—

*Αρ' ἄξια καὶ σφαγᾶς τάδε,
καὶ πλέον ἢ βρόχῳ δέρην
οὐρανίῳ πελάσσαι; —
Τὰν γὰρ οὐ φίλαν ἀλλὰ φιλτάταν
γυναῖκα κατθανοῦσαν εἰν ἄματι τῷδ' ἐπόψει.—

'Ιδοὐ ἰδού,
ἢδ' ἐκ δόμων δὴ καὶ πόσις πορεύεται. —
Βόασον ὧ, στέναξον, ὧ Φεραία
χθών, τὰν ἀρίσταν
γυναῖκα μαραινομέναν νόσῳ
χθόνιον κατὰ γᾶς παρ' "Αιδαν.

Ουποτε φήσω γάμον ευφραίνειν πλέον ή λυπείν, τοις τε πάροιθεν τεκμαιρόμενος και τάσδε τύχας λεύσσων βασιλέως, όστις άριστης άπλακων άλόχου τησδ' άδιωτον τον έπειτα χρόνον βιοτεύσει.

maintenant encore sois son libérateur contre la mort et arrête

l'homicide Pluton.

Hélas! hélas! fils de Phérès, quel est ton sort si ta es privé de ton épouse! Perce-toi de ton épée, ou ton malheur n'est-il pas assez grand? Ce serait trop peu d'approcher ton cou du lacet fatal, car tu verras mourir en ce jour l'épouse qui t'est non pas chère, mais très chère. Voici qu'elle sort de la maison avec son époux. Crie, gémis, ô terre de Phérès, sur la meilleure des femmes qui, consumée par la maladie, va descendre dans la demeure infernale de Pluton. Non, je ne dirai jamais que l'hymen apporte plus de joies que de peines, quand je juge par le passé et que je vois le sort du roi qui, privé de la meilleure des femmes, mènera dans la suite une existence intolérable.

καί νῦν γενοῦ λυτήριος έχ θαγάτου. απόπαυσον δὲ Αιδαν φόνιον. Παπαΐ.... ω παι Φέρητος. οία έπραξος στερείς σας δάμαρτος; "Λοα τάδε åtıa. καὶ σραγάς, και πλέον ή πελάσσαι δέρην βρόγω οὐρανίω; Έπόψει γάρ είν τῷδε ἄματι τὰν γυναῖχα ού φίλαν άλλὰ Φιλτάταν κατθανούσαν. lôoù iôoù. ήδε όλ καὶ πόσις πορεύεται έχ δόμων. ῶ βόασον, στέναξον, ω γθών Φεραία, τὰν γυναϊχα ἀρίσταν μαραινομέναν νόσφ κατά γᾶς παρά "Αιδαν χθόνιον. Ούποτε φήσω γάμον εύσραίνειν πλέον ἢ λυπεῖν, τεχμαιρόμενός τε τοῖς πάροιθεν χαὶ λεύσσων τάσδε τύγας βασιλέως, **δστις ἀπλαχών** τησδε ἀρίστης ἀλόγου βιοτεύσει τὸν χρ**όνον ἔπειτα** a biwton.

et maintenant sois libérateur de la mort. d'autre part arrête Hadès homicide. Ah!.. o fils de Phérès. qu'as-tu fait (quel est ton sort) ayant été privé de ton épouse? Est-ce que ces choses ne sont pas dignes et de meurtre. et de plus que d'approcher le cou du lacet suspendu-en-haut? Car tu verras dans ce jour-ci ton épouse non chère. mais très chère étant morte. Vois, vois. celle-ci certes et son époux s'avancent hors de la maison. O crie, gémis, ô terre de-Phères. sur cette femme excellente fletrie par la maladie descendant sous terre vers Pluton souterrain. Jamais je ne dirai l'hymen rejouir plus qu'affliger. et conjecturant par les choses d'auparavant et voyant ces malheurs-ci du roi. qui étant privé de celle-ci la meilleure épouse vivra le temps ensuite! , insupportable-à-vivre.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Αλιε καὶ φάος ἀμέρας ουράνιαί τε δίναι νεφέλας δρομαίου. ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Ορά σὲ κάμὲ, δύο κακῶς πεπραγότας, ούδὲν θεούς δράσαντας άνθ' ότου θανεῖ.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Γαϊά τε καὶ μελάθρων στέγαι

[Antistrophe 1.]

[Strophe 1.]

νυμφίδιοί τε κοῖται πατρίας Ἰωλκοῦ.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Επαιρε σαυτήν, ὧ τάλαινα, μή προδῷς. λίσσου δὲ τοὺς χρατοῦντας οἰχτεῖραι θεούς.

'Ορῶ δίκωπον ὁρῶ σκάφος [ἐν λίμνᾳ],

[Strophe 2.]

νεχύων δέ πορθμεύς

έχων χέρ' ἐπὶ κοντῷ Χάρων με δη καλεῖ · «Τί μέλλεις;

ἐπείγου · σύ κατείργεις.»

Τάδε τοί με σπερχόμενος ταχύνει.

Οΐμοι, πικράν γε τήνδε μοι ναυκληρίαν ξλεξας. *Ω δύσδαιμον, οἶα πάσχομεν.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

"Αγει μ', ἄγει μέ τις, οὐχ ὁρῷς;

[Antistrophe 2.]

ALCESTE. Soleil et lumière du jour, nuages rapides qui tourbillonnez dans le ciel!

ADMÈTE. Le soleil nous voit toi et moi, tous deux malheu-

reux, sans avoir rien fait aux dieux pour que tu meures.

ALCESTE. O terre, ò palais, ô lit nuptial d'Iolcos, ma patrie! ADMETE. Releve ton courage, malheureuse! Ne m'abandonne pas; mais prie les dieux souverains d'avoir pitié de nous.

ALCESTE. Je vois, je vois sur un marais une barque à deux rames, et le nocher des enters, Charon, la main sur la perche, m'appelle dejà : « Pourquoi te faire attendre? dit-il, hate-toi, tu me retardes. » C'est ainsi, qu'irrité, il me presse.

ADMETE. Hélas! cruelle est la traversée dont tu viens de

parler. O infortunée, quel sort est le nôtre!

ALCESTE. On m'emmène, on m'emmène, ne le vois-tu pas!

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Άλιε καὶ φάος άμέρας, δίναί τε οὐράνιαι νεφέλας δρομαίου. ΑΔΜΗΤΟΣ. Ορᾶ σε xaì èuè,

δύο πεπραγότας χαχώς, δράσαντας θεούς οὐδὲν

άντὶ ὅτου θανεί.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Γαϊά τε χαὶ στέγαι μελάθρων χοῖταί τε νυμφίδιοι 'Ιωλχού πατρίας.

ΑΔΜΗΤΟΣ. "Επαιρε σαυτήν,

ὧ τάλαινα, μή προδῷς. λίσσου δὲ

τούς θεούς χρατούντας

φίχτεῖραι.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Όρῶ

έν λίμνα

δρώ σκάφος δίκωπον, πορθμεύς δὲ νεχύων ἔχων χέρα ἐπὶ χοντῷ Χάρων καλεί με δή.

Τί μέλλεις: ἐπείγου. σύ χατείργεις. Σπερχόμενός τοι ταχύνει με τάδε.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Οίμοι, έλεξας

τήνδε γαυχληρίαν πιχράν γε μοι. ῶ δύσδαιμον, οία πάσχομεν.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Τις άγει με.

άγει με,

ούχ όρᾶς; το του τ

ALCESTE. Soleil et lumière du jour. et tourbillons célestes de nuage rapide.

ADMÈTE. Il (le soleil) voit toi

et moi.

deux faisant mal leurs affaires. n'ayant fait aux dieux rien

à cause de quoi tu doives-mourir. ALCESTE. Et terre et toits de la maison

et lit nuptial

d'Iolcos ma patrie!

ADMÈTE. Relève toi-même,

ò infortunée.

ne m'abandonne pas:

mais prie

les dieux maîtres des choses

d'avoir-pitié. ALCESTE. Je vois dans un marcis

je vois une barque à-deux-rames. et le passager des morts

ayant une main sur une perche Charon appelle moi certes:

Que tardes-tu? dit-il

hâte-toi : tu m'arrêtes. S'irritant certes

il presse moi de cette façon. ADMÈTE. Hélas! tu as dit

cette navigation

amère certes pour moi.

O infortunée,

quels maux nous souffrons! [moi. ALCESTE. Quelqu'un emmène

emmène moi. ne vois-tu pas f νεχύων ες αύλάν... ύπ' όφρυσι χυαναυγές βλέπων, πτερωτός. "Α μέθες" μετί ξέξεις; ἄφες. Οΐαν όδον ά δειλαιοτάτα προδαίνω.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Οίκτρὰν φίλοισιν, ἐκ δὲ τῶν μάλιστ' ἐμοί καὶ παισίν, οἰς δή πένθος έν κοινῷ τόδε.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

[Epode.]

Μέθετε μέθετέ μ' ήδη. Κλίνατ', ου σθένω ποσίν. πλησίον "Αιδας, σχοτία δ' ἐπ' ὅσσοις νὺξ ἐφέρπει. Τέχνα, τέχν', οὐκέτι δή οὐκέτι μάτης σφῷν ἔστιν. χαίροντες, ὧ τέχνα, τόδε φάος ὁρῷτον.

Οζμοι · τόδ' ἔπος λυπρόν ἀκούω καί παντός έμοι θανάτου μείζον. Μή πρός σε θεών τλής με προδούναι, μή πρός παίδων ους όρφανιείς, άλλ' ἄνα τόλμα:

Dans la demeure des morts m'entraîne un dieu ailé dont les yeux lancent sous les sourcils de sombres regards. Ah! lâchemoi. Que veux-tu faire ? laisse-moi; dans quelle route entré-je. malheureuse que je suis!

ADMÈTE. Dans une route triste pour tes amis et, parmi eux, pour moi surtout et pour tes ensants qui partagent mon deuil.

ALCESTE. Laissez-moi maintenant, laissez-moi! Couchez-moi. mes jambes ne me soutiennent plus, Pluton approche; une sombre nuit se répand sur mes yeux. Mes enfants, mes enfants, vous n'avez plus de mère. Puissiez-vous vivre heureux!

ADMÈTE. Hélas! j'entends là une parole affligeante et plus cruelle pour moi que toute espèce de mort. Au nom des dieux, au nom de ces enfants que tu rendras orphelins, ne m'abandonne pas, mais debout et courage

KTEPWTÓC βλέπων χυαναυγές ύπὸ ὀφρύσι, ές αὐλὰν νεχύων. *Α μέθες με* τί ρέξεις; άφες. Οΐαν όδὸν ά δειλαιοτάτα προβαίνω.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Οἰκτράν

φίλοισιν,

έχ δὲ τῶν μάλιστα έμοι και παισίν, οίς δή τόδε πένθος

ÉV XOLVÃ.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Μέθετε

μέθετέ με ήδη.

Κλίνατε,

ού σθένω ποσίνο "Αιδας πλησίον, νὺξ δὲ σχοτία έφέρπει έπὶ όσσοις. Τέχνα, τέχνα,

μάτηρ σφῷν ούχέτι δή ούχέτι έστιν* ὢ τέχνα.

όρῷτον. τόδε φάος χαίροντες.

ΑΔΜΠΤΟΣ. Οίμοι άχούω

τόδε έπος λυπρόν καὶ μεῖζον ἐμοὶ

παντός θανάτου. Πρός θεών σε

μή τλής

προδούναί με. μή πρός παίδων

ούς δρφανιείς,

άλλὰ ἄνα τόλμα•

quelqu'un ailé

regardant d'un air sombre sous ses sourcils. morts.

m'entraine dans la demeure des

Ah! lache-moi:

Que feras-tu? lâche-moi.

Dans quelle route

moi la plus misérable

je m'avance! frable ADMÈTE. Dans une route deplo-

pour tes amis.

et de ceux-ci principalement

pour moi et nos enfants.

pour lesquels certes ce déuil est en commun.

ALCESTE, Laissez laissez-moi maintenant.

Couchez-moi,

je n'ai-pas-de-force par les pieds.

Pluton est proche,

d'autre part une nuit sombre

se répand sur mes yeux.

Enfants, enfants,

la mère de vous n'est plus certes

n'est plus; d enfants.

puissiez-vous-voir-tous-deux cette lumièrc-ci vous réjouissant.

ADMÈTE, Helas!

i entends

cette parole affligeante et plus grande pour moi

que toute mort.

Au nom des dieux je te prie

ne te-résigne pas

à abandonner moi, fants

ne te résigne pas au nom des en-

que tu rendras-orphelins, mais debout, aie-courage; σοῦ γὰρ φθιμένης οὐκέτ' ἂν εἴην · ἐν σοὶ δ' ἐσμὲν καὶ ζῆν ' καὶ μή · σὴν γὰρ φιλίαν σεδόμεσθα.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

*Αδμηθ', ὁρᾶς γὰρ τάμὰ πράγμαθ' ὡς ἔχει, λέξαι θέλω σοι πρίν θανείν ά βούλομαι. Έγω σὲ πρεσβεύουσα κάντὶ τῆς ἐμῆς ψυχής καταστήσασα φῶς τόδ' εἰσορᾶν, θνήσκω, παρόν μοι μή θανεῖν ὑπὲρ σέθεν, άλλ' ἄνδρα τε σγεῖν Θεσσαλῶν ον ήθελον, και δώμα ναίειν όλβιον τυραννίδι. Ούχ ήθέλησα ζήν ἀποσπασθείσα σοῦ σύν παισίν όρφανοζοιν, ούδ' έφεισάμην, ήθης έγουσα δώρ', έν οίς έτερπόμην. Καίτοι σ' ὁ φύσας χὴ τεχοῦσα προύδοσαν, καλώς μεν αυτοίς κατθανείν ήκον βίου2, καλώς δὲ σώσαι παϊδα κεὐκλεώς θανεῖν. Μόνος γὰρ αὐτοῖς ἦσθα, κοὔτις ἐλπὶς ἦν σοῦ κατθανόντος ἄλλα φιτύσειν τέκνα. Κάγω τ' ὰν ἔζων καὶ σύ τὸν λοιπόν χρόνον,

Si tu meurs, je ne saurais plus exister; c'est de toi donc qu'il dépend que nous vivions ou non; car ton amour a pour nous un

caractère sacre.

ALCESTE. Admète, tu vois en quel état je suis : je veux te faire connaître, avant ma mort, ce que je souhaite. C'est pour t'honorer, pour te permettre par le sacrifice de ma vie de voir la lumière, que je meurs quand je pouvais ne pas mourirà ta place, mais choisir parmi les Thessaliens l'époux que j'aurais voulu, et habiter une maison riche des biens de la royauté. Je n'ai pas voulu vivre, separée de toi, avec des enfants orphelins; je n'ai point menage mes jours, quoique les dons de la jeunesse dont j'étais parée me rendissent heureuse. Pourtant ton père et ta mère t'ont abandonné, quand ils en sont arrivés dans la vie à un âge où il serait beau pour eux d'en sortir et, en mourant honorablement, de sauver leur fils. Car tu étais leur seul enfant, et ils n'avaient aucun espoir, si tu venais à mourir, d'en avoir d'autres. J'aurais vécu ainsi que toi les jours qui nous étaient réservés,

σού γάρ φθιμένης ούχέτι είην άν. έσμεν δε εν σοί καί ζην καί μή. σεδόμεσθα γάρ σήν φιλίαν. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. "Αξμητε, δράς γάρ ώς τὰ ἐμὰ πράγματα ἔχει, θέλω λέξαι σοι πρίν θανείν ά βούλομαι. Έγὼ πρεσδεύουσά σε χαὶ χαταστήσασα άντὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς είσορᾶν τόδε φώς, θνήσχω, παρόν μοι μή θανείν ύπερ σέθεν. άλλὰ σγεῖν τε ἄνδρα δν Θεσσαλών ήθελον, χαὶ ναίειν δῶμα δλδιον τυραννίδι. Ούχ ήθέλησα ζῆν σύν παισίν όρφανοζσιν άποσπασθείσα σού. ούδὲ ἐφεισάμην, ἔχουσα δῶρα ἤβης, έν οίς έτερπόμην. Καίτοι ὁ φύσας καὶ ή τεκοῦσά σε προύδοσαν, ήχον βίου καλώς μέν αὐτοῖς χατύανεῖν. χαλῶς δὲ σῶσαι παῖδα καὶ θανεῖν εὐκλεῶς. "Πσθα γὰρ μόνος αὐτοῖς, και ούτις έλπις ήν σοῦ χατθαγόντος **Φιτύσειν** άλλα τέχνα. Καὶ ἐγὼ ἔζων ἄν καὶ σὺ τὸν λοιπὸν γρόνον.

car toi morte ie n'existerais plus: (de) toi mais nous sommes en (dépendons et pour vivreet pour ne pas vivre; car nous honorons-d'un-culte ton amour. ALCESTE. Admète, car tu vois comment mes affaires sont, ie veux dire à toi avant de meurir ce que je désire. Moi honorant toi et l'avant mis-en-état en échange de ma vie de voir cette lumière-ci. je meurs. etant permis à moi de ne pas mourir pour toi, mais et d'avoir pour mari qui des Thessaliens je voudrais. et d'habiter une maison fortunée par la tyrannie. Je n'ai pas voulu vivre avec des enfants orphelins séparce de toi, et je ne me suis pas menagée. ayant les dons de la jeunesse. dont je me réjouissais. Cependant celui ayant engendré et celle ayant enfanté toi t'ont abandonné, [de la vie la chose étant venue à un point où d'une part il était bien pour de mourir. [eux d'autre part bien de sauver leur enfant et de mourir glorieusement. Car tu étais seul *enfant* à eux. et aucun espoir n'était toi étant mort eux devoir procréer d'autres enfants. Et moi aussi j'aurais vécu ainsi que toi le reste du temps,

41

κούκ αν μονωθείς σης δάμαρτος έστενες καὶ παϊδας ώρφάνευες. 'Αλλά ταῦτα μέν θεών τις έξέπραζεν ώσθ' ούτως έγειν. Είεν · σύ νῦν μοι τῶνδ' ἀπόμνησαι γάριν · αιτήσομαι γάρ σ' άξίαν μεν ούποτε. ψυγής γάρ ουδέν έστι τιμιώτερον. δίκαια δ', ως φήσεις σύ τούσδε γάρ φιλείς ούν ήσσον ή 'γώ παϊδας, είπερ εὖ φρονείς. τούτους άνάσγου δεσπότας (όντας) δόμων, καί μή 'πιγήμης τοῖσδε μητρυιάν τέκνοις, ήτις κακίων οὖσ' έμοῦ γυνή φθόνω τοϊς σοϊσι κάμοϊς παισί γετρα προσθαλεί. Μή δήτα δράσης ταῦτά γ', αἰτοῦμαί σ' έγώ. Ένθρα γαρ ή πιούσα μητρυιά τέχνοις τοῖς πρόσθ', ἐχίδνης οὐδὲν ἡπιωτέρα. Καὶ παῖς μὲν ἄρσην πατέρ' ἔγει πύργον μέγαν [ον καὶ προσείπε καὶ προσερρήθη πάλιν 1]. σύ δ', ὧ τέχνον μοι, πῶς κορευθήσει καλῶς; ποίας τυγούσα συζύγου τῷ σῷ πατρί; Μή 2 σοί τιν' αἰσγρὰν προσθαλοῦσα κληδόνα

ettun'aurais pas été réduit à gémir sur la solitude de ton veuvage. à élever des orphelins. Un dieu a disposé les choses ainsi. Soit! A 10i maintenant de me témoigner de la reconnaissance pour ce que j'ai fait : je ne t'en demanderai jamais assez; car qui peut valoir la vie? Mais ce que je te demanderai sera juste, tu l'avoneras toi-même. Si, comme tu le dois, tu as pour ces enfants autant d'affection que moi, souffre qu'ils restent les maîtres dans cette maison; ne leur donne pas par un nouveau mariage une marâtre qui, moins bonne que moi, levera la main par jalousie sur ces enfants qui sont à toi non moins qu'à moi. Oh! ne le fais pas, je t'en prie; car, succédant à une première femme, une marâtre, ennemie des enfants du premier lit, n'est pas plus douce qu'une vipère. Encore un fils a-t-il dans son père un puissant rempart; mais toi, ma fille, qui te conservera pure et honorée? qui trouveras-tu dans l'épouse de ton père? Une semme peut-être qui, attachant à ton nom une tache honteuse,

xal oux av Eatevec μονωθείς σης δάμαρτος καὶ ώρσάνευες παῖδας. Άλλά τις θεών έξέπραξε μέν ταῦτα ώστε έχειν ούτως. Είεν' σύ νῦν απόμνησαί μοι γάριν τῶνδε. ούποτε γάρ μέν αιτήσομαί σε άξίαν" ούδὲν γάρ ἐστι τιμιώτερον ψυχῆς. δίχαια δέ, ώς σύ φήσεις. φιλεῖς γὰρ τούσδε παῖδας ούν ήσσον η έγω. είπερ φρονείς εύ. άνάσχου τούτους δντας δεσπότας δόμων. καί μή ἐπιγήμης μητουιάν τοισδε τέχνοις, ήτις ούσα γυνή χαχίων έμοῦ προσβαλεῖ φθόνω χεῖρα τοίς παισί σοίσι καί έμοις. Μή δράσης δήτα ταῦτά γε* έγὼ αἰτοῦμαί σε. Ή γάρ μητρυιά έπιουσα έχθρα τέχνοις τοίς πρόσθε, ούδεν ήπιωτέρα êyiôvyc. Καὶ μὲν παῖς ἄρσην έγει πατέρα μέγαν πύργον σὺ δὲ, ὢ τέχνον μοι, πώς κορευθήσει χαλ.ὧς ; ποίας συζύγου τῷ σῷ πατρὶ τυχούσα; Μή προσβαλούσά σοι τινα κληδόνα αἰσχράν

et tu n'aurais pas gemi privé de ton épouse Ilius. ettu n'aurais pas élevé des orphe-Mais quelqu'un des dieux a fait certes ces choses de manière qu'elles fussent ainsi. Soit! toi maintenant temoigne-par-ton-souvenir à moi reconnaissance de cela; car jamais d'une part je n'en demanderai à toi une suffisante; car rien n'est plus précieux que la vie: [choses justes. d'autre part je te demanderai des comme toi tu le diras; car tu aimes ces enfants-ci non moins que moi je les aime, si-toutefois tu penses bien: soustre ceux-ci étant (être) maîtres de la maison. et n'épouse-pas-en-secondes-noces une marâtre pour ces enfants-ci. laquelle étant femme moins bonne que moi mettra par jalousie la main sur ces enfants tiens et miens. Ne fais donc pas cela certes; moi i'en prie toi. Car la belle-mère succédant est ennemie des enfants ceux d'auparavant, n'étant en rien plus douce qu'une vipère. Et d'une part l'enfant mâle a son père grand rempart; d'autre part toi, ô fille à moi, [fille commentseras-tu élevée en jeune. convenablement? quelle épouse de ton père avant trouvée? Je crains qu'ayant applique à toi une réputation honteuse

ήδης ἐν ἀκμῆ σοὺς διαφθείρη γάμους.
Οὺ γάρ σε μήτηρ οὕτε νυμφεύσει ποτὲ,
σὕτ' ἐν τόκοισι σοῖσι θαρσυνεῖ, τέκνον,
παροῦσ', ἴν' οὐδὲν μητρὸς εὐμενέστερον.
Δεῖ γὰρ θανεῖν με · καὶ τόδ οὐκ ἐς αὕριον
σὐδ' ἐς τρίτην μοι μηνὸς¹ ἔρχεται κακὸν,
ἀλλ' αὐτίκ' ἐν τοῖς μηκέτ' οὖσι λέξομαι.
Χαίροντες εὐφραίνοισθε · καὶ σοὶ μὲν, πόσι,
γυναῖκ' ἀρίστην ἔστι κομπάσαι λαβεῖν,
ὑμῖν δὲ, παῖδες, μητρὸς² ἐκπεφυκέναι.

XOPOΣ.

Θάρσει · πρὸ τούτου γὰρ λέγειν οὐχ ἄζομαι · δράσει τάδ', εἴπερ μὴ φρενῶν ἀμαρτάνει.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έσται τάδ΄ ἔσται, μὴ τρέσης · ἐπεὶ σ' ἐγὼ, καὶ ζῶσαν εἶχον καὶ θανοῦσ' ἐμὴ γυνὴ μόνη κεκλήσει, κοὕτις ἀντὶ σοῦ ποτε τόνδ' ἄνδρα νύμφη Θεσσαλὶς προσφθέγζεται · οὐκ ἔστιν οὕτως οὕτε πατρὸς εὐγενοῦς οὕτ' εἶδος ἄλλως (τ') ἐκπρεπεστάτη γυνή.

flétrira dans la fleur de ta jeunesse l'espoir de ton hymen. Car ce n'est point la mèrequi te présentera à un époux; et, dans les dou-leurs de l'enfantement, lorsque rien n'est plus doux que la présence d'une mère, elle ne sera pas là, ma fille, pour te rassurer. Il faut que je meure, et ce n'est ni demain ni letroisième jour du mois que ce malheur doit arriver, mais un instant encore, et je serai comptée parmi ceux qui ne sont plus. Soyez heureux et adieu. Pour toi, mon époux, tu peux te vanter d'avoir eu la meilleure des femmes, et vous, mes enfants, la meilleure des mères.

LE CHŒUR. Rassure-toi; car je ne crains pas de parler pour lui: il fera ce que tu demandes, s'il n'a pas perdu l'esprit.

ADMÈTE. Cela sera, cela sera, ne crains rien. Puisque vivante tu m'appartenais, morte tu seras seule aussi appelée ma femme, et aucune fiancée thessalienne ne prendra ta place et ne me nommera son epoux. Il n'en est pas qui soit, pour cela, née d'un pere assez noble, ni assez distinguée par sa beauté et ses autres mérites.

έν άκμη ήβης διαφθείρη σούς γάμους. Ού γάρ μήτηρ ούτε νυμφεύσει σε ποτέ ούτε θαρσυνεί, τέχνον. παρούσα έν τοίσι τόχοισι. ίνα οὐδὲν εὐμενέστερον μητρός. Δεῖ γάρ με θανεῖν. καὶ τόδε κακὸν ἔργεταί μοι ούχ ές αύριον ούδὲ ἐς τρίτην μηνὸς, άλλα λέξομαι αὐτίκα έν τοῖς μηχέτι οὖσι. Εὐφραίνοισθε χαίροντες* καί σοι μέν, πόσι, Εστι χομπάσαι λαδείν γυναίχα άρίστην, ύμιν δέ, παιδες. έχπεσυχέναι μητρός. ΧΟΡΟΣ. Θάρσει* ού γάρ άζομαι λέγειν πρό τούτου. δράσει τάδε, είπερ μη άμαρτάνει φρενών. ΑΔΜΗΤΟΣ. Τάδε ἔσται ἔσται. μή τρέσης. έπει έγω είχόν σε και ζώσαν, καὶ θανούσα κεκλήσει μόνη έμή γυνή. καὶ ούτις νύμφη Θεσσαλίς άντι σου προσφθέγξεταί ποτε τόνδε ἄνδρα* ούχ έστι γυνή ούτως ούτε πατρός εύγενους ούτε έχπρεπεστάτη είδος άλλως τε.

dans la fleur de la jeunesse elle ne détruise ton hymen. Car ni ta mère ne mariera toi jamais ni ne l'encouragera, ma fille, étant présente dans tes couches, là-où rien n'est plus agréable qu'une mère. Car il faut moi mourir; et ce mal arrive à moi ni pour demain ni pour le troisième jour du mois. mais je serai dite bientôt parmi ceux n'étant plus. Puissiez-vous-vous-réjouir étant heureux; et à toi d'une part, mon époux, il est permis de te vanter d'avoir recu la femme la meilleure. à vous, d'autre part, enfants. d'être nés de la mère la meilleure. LE CHŒUR. Aie-confiance; car je ne crains pas de parler pour lui: il fera cela, sens. si toutefois il ne manque pas de ADMÈTE Cela sera, sera, ne tremble pas; puisque moi j'avais toi aussi viet morte tu seras appelee seule ma femme, et aucune fiancée thessalienne à-la-place-de toi n'adressera-la-parole jamais à celui-ci (moi) comme à son époux; il n'est pas de femme tellement ni d'un père noble ni très distinguée par la beauté et autrement.

"Αλις δὲ παίδων: τῶνδ' ὄνησιν εὔγομαι θεοίς γενέσθαι · σού γάρ ούκ ώνήμεθα. Οἴσω δὲ πένθος οὐχ ἐτήσιον τὸ σὸν. άλλ' ἔστ' ἄν αἰών ούμὸς ἀντέχη, γύναι, στυγών μεν ή μ' έτικτεν, έγθαίρων δ' έμιν πατέρα · λόγω γὰρ ἦσαν, οὐκ ἔργω φίλοι. Σύ δ' ἀντιδοῦσα τῆς ἐμῆς τὰ φίλτατα ύυγης έσωσας. Άρα μοι στένειν πάρα τοιασδ' άμαρτάνοντι συζύγου σέθεν; Παύσω δὲ κώμους συμποτῶν θ' ὁμιλίας στεφάνους τε μουσάν θ', η κατείχ' έμους δόμους. Ού γάρ ποτ' ουτ' αν βαρδίτου θίγοιμ' έτι ουτ' αν φρέν' έξαιροιμι προς Λίθυν λακείν αὐλόν . σύ γάρ μου τέρψιν έξείλου βίου. Σοφή δὲ γειρὶ τεκτόνων δέμας τὸ σὸν είκασθέν έν λέκτροισιν έκταθήσεται, δ προσπεσούμαι καὶ περιπτύσσων χέρας, όνομα χαλών σὸν, τὴν φίλην ἐν ἀγχάλαις δόξω γυναϊκα καίπερ ούκ έχων έχειν,

D'ailleurs les enfants que j'ai me suffisent. Puissent les dieux m'en laisser jouir; car de toi nous n'avons pas joui. Je porterai ton deuil non une année, mais aussi longtemps, ma femme, que durera ma vie, haïssant celle qui m'a mis au monde, détestant mon père; car c'était en paroles, non en réalité qu'ils m'aimaient. Pour toi, tu as sacrissé les biens les plus précieux afin de me sauver la vie. Ne m'est-il donc pas permis de gémir sur la perte d'une semme telle que toi? Désormais, plus de festins joyeux, plus de réunions de convives, plus de couronnes, plus de ces chants dont retentissait ma maison. Jamais je ne toucherai plus à un luth, jamais je n'aurai le courage de chanter aux sons de la flûte libyenne; car tu m'enleves le charme de la vie. Imité par la main d'habiles artistes, ton corps sera étendu sur ton lit, et, couché près de ton image, la serrant contre mon sein, t'appelant par ton nom, je croirais, jouet d'une illusion, tenir dans mes bras mon épouse chérie,

Αλις δὲ παίδων εύγομαι θεοίς όνησιν τωνδε γενέσθαι. ού γάρ ώνήμεθα σοῦ. Οίσω δὲ τὸ σὸν πένθος ούχ ἐτήσιον. άλλα έστε ό έμος αίων άντέχη αν, γύγαι, στυγών μέν ή ξτικτέ με. έχθαίρων δὲ ἐμὸν πατέρα. ήσαν γάρ φίλοι λόγω, οὐκ ἔργω, Σὺ δὲ ἀντιδοῦσα της έμης ψυχης τὰ φίλτατα, ξσωσας. Άρα στένειν πάρα μοι άμαρτάνοντι σέθεν τοιάσδε συζύγου: Παύσω δὲ χώμους όμιλίας τε συμποτών στεφάνους τε μοδσάν τε. ή κατείχε έμους δόμους. Ού γάρ ποτε ούτε θίγοιμι αν έτι βαρβίτου, ούτε έξαίροιμι αν φρένα λακεῖν πρός αύλον Λίθυν. σύ γάρ έξείλου μου τέρψιν βίου. Τὸ δὲ σὸν δέμας εἰχασθὲν χειρί σορή τεχτόνων έχταθήσετραι έν λέχτροισιν, ώ προσπεσούμαι καὶ περιπτύσσων γέρας. χαλών σὸν ὄνομα, δόξω έχειν έν άγχάλαις την φίλην γυναϊκα καίπερ ούκ έχων.

D'autre part assez d'enfants : je prie les dieux jouissance de ceux-ci être à moi: car nous n'avons pas joui de toi. D'ailleurs je porterai ton deuil non d'un-an. mais tant-que mon existence durera, ô femme, détestant d'une part celle qui enfantait moi, d'autre part haïssant mon père; car ils étaient mes amis en parole, non en acte. Mais toi ayant-donné-en-échange de ma vie les biens les plus chers tu m'as sauvė. Est-ce-que gémir n'est pas permis à moi étant privé de toi une telle épouse? D'autre part je supprimerai festins-ioveux et réunions de convives et couronnes et chant. qui remplissait ma maison. Car jamais ni je ne pourrais plus toucher à un luth. ni je ne pourrais-élever mon cœur à chanter au-son-d'une flûte libyenne: car toi tu as enlevé à moi le charme de la vie. D'autre part ton corps façonné de main habile d'artistes sera étendu sur un lit. auprès duquel corps je tomberai et pliant-autour mes bras, appelant ton nom. je croirai avoir dans mes bras ma chère femme quoique que ne l'ayant pas.

ψυχράν μέν, οίμαι, πέρψιν, άλλ' όμως βάρος ψυχής απαντλοίην αν. Έν δ' ονείρασιν φοιτωσά μ' εὐφραίνοις ἄν · ἡδύ γὰρ φίλους κάν νυκτὶ λεύσσειν, ὅντιν' ἄν παρῆ χρόνον¹. Εί δ' 'Ορφέως μοι γλώσσα καὶ μέλος παρήν, ωστ' ἢ χόρην Δήμητρος ἢ κείνης πόσιν ύμνοισι κηλήσαντά σ' έξ "Αιδου λαβεῖν, κατηλθον ἄν, καί μ' οὔθ' ὁ Πλούτωνος κύων ούθ' ούπὶ κώπη ψυχοπομπός αν γέρων έσχον, πρίν ές φῶς σὸν καταστήσαι βίον. 'Αλλ' οὖν ἐκεῖσε ² προσδόκα μ', όταν θάνω, καὶ δῶμ' ἐτοίμαζ', ἀς συνοικήσουσά μοι. Έν ταϊσιν αὐταῖς γὰρ μ' ἐπισκήψω κέδροις σοὶ τούσδε θεϊναι, πλευρά τ' ἐκτεϊναι πέλας πλευροϊσι τοῖς σοῖς · μιηδέ γὰρ θανών ποτε σου χωρίς είην της μόνης πιστης έμοί.

χοροΣ.

Καὶ μὴν έγώ σοι πένθος ὡς φίλος φίλφ λυπρὸν συνοίσω τῆσδε · καὶ γὰρ ἀξία.

froide jouissance, il est vrai, mais qui pourtant allégera le poids de ma douleur. Puisses-tu aussi venir souvent en songe m'apporter de la joie; car il est doux de voir ses amis, même dans la nuit, quel que soit le temps pendant lequel on peut les voir. Ah! si j'avais la langue et les accents d'Orphée pour charmer par mes j'avais la langue et son époux et t'arracher aussi aux enfers, j'y descendrais, et ni le chien de Pluton, ni le vieillard conducteur des âmes, penché sur sa rame, ne m'empêcheraient de te ramener à la lumière. Mais attends-moi là-bas, lorsque je serai mort et prépare-moi une demeure que je partagerai avec toi. Je recommanderai à ceux-ci de me placer dans le même cercueil que toi, d'étendre mon côté près de ton côté; car je ne veux pas que la mort même me sépare jamais de celle qui seule m'a eté fidèle.

LE CHŒUR. Je partagerai avec toi, comme il convient à un ami, ce triste deuil, car cette semme le mérite.

ψυχράν τέρψιν μέν, οίμαι. άλλὰ όμως ἀπαντλοίην ἄν βάρος ψυχής. Φοιτώσα δὲ ἐν ὀνείρασιν εύφραίνοις άν με* ήδύ γαρ λεύσσειν φίλους χαὶ ἐν νυχτὶ, **ὄντινα χρόνον** παρή άν. Εί δὲ γλῶσσα καὶ μέλος 'Ορφέως παρήν μοι, ώστε χηλήσαντα ΰμνοισι η κόρην Δήμητρος η πόσιν κείνης λαβείν σε έξ "Αιδου, χατηλθον άν. καὶ ούτε ὁ κύων Πλούτωνος ούτε γέρων ψυχοπομπός δ έπὶ χώπη ἔσχον ἄν, πρίν καταστήσαι σὸν βίον ές φῶς. Άλλα προσδόκα ούν με έκεισε. **όταν θάνω.** χαὶ έτοίμαζε δῶμα, ώς συνοιχήσουσά μοι. 'Επισχήψω γάρ τούσδε θεϊναί με έν χέδροις ταϊσιν αύταϊς aor, έχτεϊναί τε πλευρα πέλας τοῖς σοῖς πλευροῖσι* είην γάρ ποτε μηδέ θανών χωρίς σου της μόνης πιστης έμοί. ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ἐγὼ συνοίσω σοι ώς φίλος φίλω, πένθος λυπρόν τήσδε. καὶ γὰρ ἀξία.

froide jouissance à la vérité. je pense. mais pourtant j'allégerais le poids de mon âme. Et venant-souveat en songe tu rejouirais moi : car il est doux de voir ses amis même dans la nuit. durant quelque temps que cela soit-possible. Mais si la langue et la mélodie d'Orphée étaient à moi. de manière qu'ayant charmé par des chants ou la fille de Cérès ou l'époux de celle-là je tirasse toi de l'enter, je descendrais. et ni le chien de Pluton ni le vieillard conducteur-des-âmes celui penché sur sa rame ne m'arrêteraient. avant moi avoir placé ta vie à la lumière. Mais attends donc moi là, lorsque je serai mort, et appréte une demeure, comme devant habiter-avec moi. Car ie recommanderai ceux-ci placer moi dans le même bois-de-cèdre que toi, et d'étendre mes flancs près de tes flancs; car que je ne sois jamais pas-même étant mort loin de toi la seule fidele à moi. LE CHŒUR. Et certes moi je porterai-avec toi comme un ami avec un ami un deuil triste de celle-ci; car elle en est digne.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

*Ω παϊδες, αυτοί δη τάδ' είσηχούσατε πατρός λέγοντος, μή γαμείν άλλην τινά γυναϊκ' έφ' ύμιν μηδ' άτιμάσειν έμε...

Καὶ νῦν δέ φημι,, καὶ τελευτήσω τάδε.

Έπὶ τοῖσδε παῖδας χειρός έξ έμῆς δέχου.

Δέχομαι, φίλον γε δώρον έκ φίλης χερός.

Σύ νῦν γενοῦ τοῖσδ' ἀντ' έμοῦ μήτηρ τέχνοις.

Πολλή μ' ἀνάγκη, σοῦ γ' ἀπεστερημένοις.

*Ω τέχν', ὅτε ζῆν χρῆν μ', ἀπέρχομαι κάτω.

Οζικοι, τί δράσω δήτα σοῦ μονούμενος;

Χρόνος μαλάζει σ' • οὐδέν ἐσθ' ὁ κατθανών.

"Αγου με σύν σοὶ, πρὸς θεῶν, ἄγου κάτω.

ALCESTE. Enfants, vous l'avez entendu vous-mêmes : votre père dit que dans votre intérêt il ne prendra pas d'autre femme et qu'il ne m'oubliera pas.

ADMÈTE. Oui, je le dis encore, et cela sera.

ALCESTE. A cette condition, reçois ces enfants de ma main.

ADMÈTE. Je les reçois, don cheri, d'une main chère.

ALCESTE. Remplace-moi maintenant auprès d'eux et sois leur mère.

ADMÈTE. Il le faut bien, puisqu'ils ne t'auront plus.

ALCESTE. O mes enfants, je descends sous la terre lorsque je devrais vivre.

ADMÈTE. Hélas! que ferai-je sans toi?

ALCESTE. Le temps adoucira ta douleur; un mort n'est plus

ADMÈTE. Au nom des dieux, emmène-moi avec toi, emmènemoi aux enfers.

ΑΛΚΙΙΣΤΙΣ. 'Ω παίδες. αύτοὶ δὰ εισηχούσατε πατρός λέγοντος τάδε. μή γαμείν τινα άλλην γυναϊκα έπὶ ὑμῖν μηδὲ ἀτιμάσειν ἐμέ. ΑΔΜΗΤΟΣ. Καὶ νῦν δέ φημι, χαὶ τελευτήσω τάδε. ΑΛΚΗΣΤΙΣ, Έπὶ τοῖσδε δέγου παϊδας έξ έμης γειρός. ΑΔΜΗΤΟΣ. Δέχομαι, δῶρον φίλον γε. έχ γερός φίλης. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Σὸ νῦν γένου μήτηρ τοϊσδε τέχνοις άντὶ ἐμοῦ. ΑΔΜΗΤΟΣ. Πολλή ἀνάγχη μe, άπεστερημένοις σοῦ γε. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. "Ω τέχνα. άπέρχομαι κάτω **ότε χρῆν** με ζήν. ΑΔΜΙΙΤΟΣ. Οίμοι, τί δράσω δήτα, μονούμενος σου; ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Χρόνος παγάξει σε. ό κατθανών έστιν οὐδέν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Άγου με σύν σοί, πρός θεών, ἄγου χάτω.

ALCESTE. O enfants. vous-mêmes certes avez entendu votre père disant ceci. ne pas devoir épouser une autre femme pour vous (dans votre intérêt) ni ne devoir negliger moi. ADMÈTE. Et maintenant d'ailleurs je le dis. et i'accomplirai cela. [ditions ALCESTE. Moyennant ces conrecois les enfants de ma main. ADMÈTE. Je les reçois, présent cher assurement. d'une main chère. ALCESTE. Toi maintenant deviens mère pour ces enfants-ci à-la-place-de moi. ADMÈTE. Grande nécessité moi le devenir. pour eux prives de toi certes. ALCESTE. O enfants'. ie m'en vais en-bas. lorsqu'il fallait moi vivre. ADMÈTE, Helas! que ferai-je donc prive de toi? ALCESTE. Le temps calmera to:: le mort n'est rien. ADMÈTE. Emmène-moi avec toi. au nom des dieux, emmène-moi, en-bas

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

'Αρχούμεν ήμετς οι προθνήσκοντες σέθεν.
ΑΔΜΗΤΟΣ.
'Ω δατικον, οΐας συζύγου μ' ἀποστερετς.
ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Καὶ μὴν σκοτεινὸν ὅμμα μου βαρύνεται.

ΑΔΜΠΤΟΣ.

'Λπωλόμην ἄρ', εἴ με δη λείψεις, γύναι.

'Ως οὐκέτ' οὖσαν οὐδὲν ἂν λέγοις ἐμέ.

"Ορθου πρόσωπον, μη λίπης πατδας σέθεν.

Οὐ δῆθ' ἐκοῦσά γ' · 'Αλλὰ χαίρετ', ὧ τέκνα. ΑΔΜΠΤΟΣ.

Βλέψον πρὸς αὐτούς, βλέψον.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Οὐδέν είμ. ἔτι.

AAMIITOE.

Τί δρές; προλείπεις;

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Xαῖρ'.

ΑΔΜΙΙΤΟΣ.

'Απωλόμην τάλας.

ALCESTE. C'est assez de nous qui mourons pour toi. ADMÈTE. O Destin, quelle épouse tu m'enlèves! ALCESTE. Mes yeux obscurcis s'appesantissent. ADMÈTE. C'en est fait de moi, ô semme, si tu me quittes! ALCESTE. Tu peux dire que je ne suis plus rien. ADMÈTE. Leve ton visage, n'abandonne pas tes enfants. ALCESTE. Ce n'est pas volontairement, que je vous quitte; mais, adieu, ô enfants! ADMETE. Tourne, tourne tes regards vers eux. ALCESTE. Je ne suis plus. ADMÈTE. Que fais-tu i tu m'abandonnes!

ALCESTE. Adieu.

ADMETE. C'en est fait de moi, infortuné!

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. * Ημείς άρχουμεν οί προύνήσχοντες σεύεν.

ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Ω δαξμον, οΐας συζύγου άποστερείς με. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Καὶ μὴν

όμμα μου σχοτεινόν

βαρύνεται. ΑΔΜΠΤΟΣ. 'Απωλόμην ἄρα, εί λείψεις δή με, γύναι.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Aéyota av euè

ώς ούκέτι ούσαν ούδέν.

ΑΔΜΠΤΟΣ. "Ορθου πρόσωπον,

μη λίπης παϊδας σέθεν. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Οὐ δῆτα έχοῦσά γε. άλλά γαίρετε. ὼ τέχνα.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Βλέψον πρός αύτούς, βλέψον. ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Είμι ούδεν έτι.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Τί δρᾶς; προλείπεις;

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. Χαῖρε,

ΑΔΜΗΤΟΣ. Άπωλόμην τάλας.

ALCESTE. Nous suffisons

nous les mourant-pour

toi.

ADMÈTE. O destin. de quelle épouse tu prives moi! ALCESTE. Et certes

l'œildemoi obscurci

s'appesantit. ADMÈTE.

Je suis mort certes. si tu laisses donc moi.

& femme. ALCESTE.

Tu pourrais dire moi comme n'étant plus rien.

ADMÈTE. Lève ton visage. ne quitte pas les enfants de toi.

ALCESTE. Non certes

volontairement du moins: mais soyez heureux (adieu).

ô enfants. ADMÈTE. Regarde vers eux, regarde. ALCESTE.

Je ne suis plus rien.

ADMETE. Que fais-tu? tu nous quittes? ALCESTE. Adieu.

ADMÈTE. Je suis mort moi malheureux. XOPOΣ.

Βέβηκεν, οὐκέτ' ἔστιν 'Αδμήτου γυνή. ΕΥΜΠΛΟΣ.

Ίω μοι τύχας. Μαΐα δή κάτω βέθακεν, οὐκέτ' ἔστιν, ὧ πάτερ, ὑφ' ἀλίω·

[Strophe.]

[Antistrophe.]

προλιπούσα δ' άμον βίον ωρφάνισεν τλάμων.

Ίδε γὰρ ἴδε βλέφαρον καί παρατόνους γέρας.

Υπάκουσον, ἄκουσον, ὧ μᾶτερ, ἀντιάζω σ'.

έγω σ', έγω, ματερ, . . καλούμαι ό

σός ποτί σοϊσι πίτνων στόμασιν νεοσσός.

Την ού κλύουσαν ούδ' όρῶσαν . ώστ' έγω καὶ σφώ βαρεία συμφορά πεπλήγμεθα.

Νέος έγω , πάτερ, λείπομαι φίλας μονόστολός τε ματρός . ὧ

σχέτλια δή παθών

έγω έργα . . σύ τε, σύγκασί μοι κούρα,

. . . . συνέτλας.

LE CHŒUR. Elle a quitté la vie; Admète n'a plus de semme. EUMELE. Helas! ma mere est descendue aux enfers; le soleil ne l'eclairera plus, ô mon père. L'infortunée m'abandonne, me laisse orphelin. Car vois, vois sa paupière fermée, ses mains etendues. Ecoute, écoute, ô ma mère, je t'en conjure; c'est moi, ma mere, qui t'appelle, moi, ton petit enfant incline près de ta bouche.

ADMÉTE. Celle que tu appelles n'entend ni ne voit; nous sommes, vous det x et moi, frappes d'un malheur accablant.

EUMELE. Ma mere cherie me laisse jeune et seul, ô mon père. Hélas! je souffre des maux cruels! ... Et toi, jeune fille, ma sœur... tu souffres ainsi que moi.... ΧΟΡΟΣ.

Γυνή 'Αδμήτου

BÉGNXEV. OUXETI ÉGTIV.

ΕΥΜΗΛΟΣ.

Ίώ μοι τύγας.

Μαΐα δή βέβαχε χάτω.

οὐχέτι ἔστιν ύπὸ άλίω, ω πάτερι

προλιπούσα δὲ ἀμὸν βίον

τλάμων ώρφάνισεν.

Ίδε γάρ ίδε βλέφαρον

χαὶ χέρας παρατόνους.

Υπάχουσον, ἄχουσον,

ω μάτερ. άντιάζω σε,

έγώ σε χαλούμαι,

μᾶτερ,

ό σός νεοσσός

πίτνων

ποτί σοίσι στόμασιν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Τὴν

ού κλύουσαν ούδε φοώσαν.

ώστε έγω και σσώ

πεπλήγμε0α βαρεία συμφορά.

ΕΥΜΗΛΟΣ.

Έγὼ λείπομαι.

νέος μονόστολός τε,

ὧ πάτερ, ματρός φίλας• κό νώθαπ αθών δή ἔργα σχέτλια.....

σύ τε χούρα σύγχασί μοι

συνέτλας.

LE CHŒUR.

La femme d'Admète

s'en est allée. elle n'est plus. EUMÈLE.

Helas pour moi

à cause de ce malheur!

Ma mère donc est allée en-bas,

elle n'est plus sous le soleil. ô mon père:

mais abandonnant ma vie

l'infortunée m'a rendu-orphelin.

Vois, en effet. vois sa paupière et ses mains étendues.

Écoute, écoute,

o mėre, je conjure toi.

moi je t'appelle-vers-moi.

mère,

moi ton poussin

tombant

près de ta bouche.

ADMÈTE. Tu appelles celle

qui n'entend ni ne voit;

de sorte que moi et vous-deux

nous sommes frappés d'un lourd malheur.

EUMÈLE. Moi je suis laissé

jeune et privé, ô mon père,

d'une mère chérie : ò moi souffrant certes

des événements malheureux... et tei jeune-fille sœur à moi,

tu les as supportes-avec moi.

ALCESTE.

... ὧ πάτερ, ἀνόνατ' ἀνόνατ' ἐνύμφευσας, οὐδὲ γήρως ἔβας τέλος σὺν τἄδ'. ἔρθιτο γὰρ πάρος, οἰχομένας δὲ σοῦ, μᾶτερ, ὅλωλεν οἶκος.

XOPOS.

"Αδμητ', ἀνάγκη τάσδε συμφοράς φέρειν ·
οὐ γάρ τι πρῶτος οὐδὲ λοίσθιος βροτῶν
γυναικὸς ἐσθλῆς ἤμπλακες · γίγνωσκε δὲ
ὡς πᾶσιν ἡμῖν κατθανεῖν ὀφείλεται.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Επίσταμαί γε, κούκ ἄφνω κακὸν τόδε προσέπτατ' · εἰδώς δ' αὔτ' ἐτειρόμην πάλαι. 'Αλλ' ἐκφορὰν γὰρ τοῦδε θήσομαι νεκροῦ, πάρεστε καὶ μένοντες ἀντηχήσατε παιᾶνα ' τῷ κάτωθεν ἀσπόνδῳ θεῷ. Πᾶσιν δὲ Θεσσαλοῖσιν ὧν ἐγὼ κρατῶ πένθους γυναικὸς τῆσδε κοινοῦσθαι λέγω κουρῷ ζυρήκει καὶ μελαμπέπλῳ στολῆ.

O mon père, c'est en vain, en vain que tu as pris une épouse; tu n'arriveras pas avec elle au terme de la vieillesse; car elle est morte auparavant, et ta mort, ô ma mère, a perdu ta maison.

LE CHŒUR. Admete, il faut que tu supportes ce malheur; car tu n'es ni le premier ni le dernier mortel qui ait regretté ou qui doive regretter une épouse vertueuse; mais reconnais que tous nous devons mourir.

ADMÈTE. Je le sais bien, et ce n'est pas à l'improviste que ce malheur a fondu sur moi; au contraire, je l'attendais et j'étais tourmenté depuis longtemps. Mais je vais rendre les derniers devoirs à ce corps; assistez-moi et, restant ici, chantez en alternant un hymne en l'honneur du dieu impitoyable des ensers. J'ordonne à tous les Thessaliens sur lesquels je règne de prendre avec moi le deuil de celle-ci, en faisant tomber leurs cheveux sous le rasoir, en revêtant de noirs péplums;

ώ πάτερ, ενύμφευσας ανόνατα ανόγατα. ούδὲ ἔβας σὺν τῷδε τέλος γήρως. ξφθιτο γάρ πάρος, σοῦ δὲ οἰχομένας, μάτερ, οίχος όλωλεν. XOPOΣ. "Aδunte. ἀνάγχη φέρειν τάσδε συμφοράς* ού γάρ τι πρώτος οὐδὲ λοίσθιος βροτῶν ที่แสโฉมระ έσθλης γυναικός* γίγνωσκε δὲ ώς οφείλεται ήμιν πάσιν χατθανείν. ΑΔΜΙΙΤΟΣ. Ἐπίσταμαί γε, καὶ τόδε κακὸν ού προσέπτατο άσνω. είδως δὲ αύτε έτειρόμην πάλαι. Άλλα, θήσομαι γάρ έκφοράν τούδε νεχρού, πάρεστε καὶ μένοντες άντηγήσατε παιᾶνα τω θεω κάτωθεν ἀσπόνδω. δδ ωγάΛ πάσιν Θεσσαλοίσιν ών έγώ χρατώ χοινούσθαι πένθους τησδε γυναικός χους αξυρήκει καί μελαμπέπλφ στολή.

ô mon père, tu t'es marié inutilement. inutilement, et tu n'es pas arrivé avec celle-ci au terme de la vieillesse; car elle a péri auparavant, et toi étant partie, ô mère. notre maison a péri. LE CHŒUR. Admète. nécessité est de supporter ces malheurs; car non en quelque chose le premier ni non-plus le dernier des mortels tu n'as été privé d'une bonne femme; mais reconnais qu'il est dù par nous tous de mourir. ADMÈTE. Je le sais certes. et ce mal-ci n'a pas volé-vers moi à-l'improviste; mais au contraire le sachant j'étais tourmenté depuis-longtemps. Mais, car je ferai les obsèques de ce mort assistez-moi et restant chantez-tour-à-tour un hymne. pour ce dieu d'-en-bas inexorable. D'autre part je dis à tous les Thessaliens auxquels moi je comman le de partager le deuil de cette femme-ci par une tonsure faite-au-rasoir et par un noir vêtement;

τέθριππά θ' οξ ζεύγνυσθε καὶ μονάμπυκας πώλους, σιδήρω τέμνετ' αὐχένων φόδην. Αὐλῶν δὲ μὴ κατ' ἄστυ, μὴ λύρας κτύπος ἔστω σελήνας δώδεκ' ἐκπληρουμένας τοῦδ', οὐδ' ἀμείνον' εἰς ἔμ' · ἀξία δέ μοι τιμᾶν, ἐπεὶ τέθνηκεν ἀντ' ἐμοῦ μόνη. — ΧΟΡΟΣ.

Τελίου θύγατερ, [Strophe 1.]
χαίρουσά μοι ' εἰν ' Αίδα δόμοισιν
τὸν ἀνάλιον οἶχον οἰχετεύοις.
Τστω δ' ' Αίδας ὁ μελαγχαίτας θεὸς, ὅς τ' ἐπὶ χώπα πηδαλίω τε γέρων
νεχροπομπὸς ἵζει, πολύ δὴ, πολύ δὴ γυναῖχ' ἀρίσταν
λίμναν ' Αχεροντίαν πορεύσας ἐλάτα διχώπω.

Πολλά σε μουσοπόλοι [Antistrophe 1.]

μελψουσι καθ' ἐπτάτονόν τ' ὀρείαν

χέλυν² ἔν τ' ἀλύροις κλέοντες ὕμνοις,

Σπάρτα κύκλος ἀνίκα Καρνείου περινίσσεται ὥρας

Et vous qui attelez aux chars quatre chevaux ou qui dirigez des coursiers seuls, coupez leur crinière avec le ser. Que ni le bruit des stûtes ni celui de la lyre ne se sasse entendre dans la ville pendant douze lunes entières; car je n'ensevelirai jamais de mort qui me soit plus cher ni qui ait été meilleur pour moi; elle mérite bien que je l'honore, puisque, seule, elle est morte à me place.

ma place.

LE CHŒUR. O fille de Pelias, puisses-tu être heureuse au sejour de Pluton, dans la demeure que n'éclaire pas le soleil. Qu'ils sachent, et Pluton, le dieu à la noire chevelure, et le vieillard conducteur des morts, qui manie l'aviron et le gouvernail, que c'est de beaucoup la meilleure de toutes les femmes qui a passé dans la barque à deux rames.

Les disciples des muses te chanteront souvent, soit sur la lyre à sept cordes, faite de la carapace d'une tortue de montagne, soit dans des hymnes, que n'accompagnera pas la lyre, à Sparte, lorsque le retour des saisons ramène le mois carnéen,

οί τε ζεύγνυσθε τέθριππα χαὶ πώλους μονάμπυχας. τέμνετε σιδήρω φόθην αὐχένων. Μή δὲ χτύπος αύλῶν μή λύρας ἔστω χατὰ ἄστυ δώδεκα σελήνας έχπληρουμένας. ου γαρ θάψω τινά άλλον νεχρόν φίλτερον τοῦδε. ούδὲ ἀμείνονα εἰς ἐμέ٠ άξία δέ μοι τιμάν, έπεὶ μόνη τέθνηκεν άντὶ έμοῦ. ΧΟΡΟΣ. ΤΩ θύγατερ Πελίου. οίχετεύοις χαίρουσά μοι τὸν οἶχον ἀνάλιον είν δόμοισιν 'Αίδα. Ίστω δὲ 'Αίδας ό θεός μελαγγαίτας YÉDWY TE νεχροπομπός, ος ίζει έπὶ χώπα πηδαλίω τε πορεύσας λίμναν 'Αγεροντίαν έλάτα δικώπω γυναϊκα πολύ δή, πολύ δή ἀρίσταν. Μουσοπόλοι μέλψουσί σε πολλά χλέοντες κατά τε χέλυν έπτάτονον ὸρείαν, έν τε ύμνοις άλύροις, άνίκα Σπάρτα,

χύχλος ὥρας

περιγίσσεται

μηνός Καρνείου

et vous qui attelez des quadriges et des chevaux isolés. coupez avec le fer la crinière de leurs cous. D'autre part que ni le bruit des flûtes ni de la lyre ne soit dans la ville pendant douze lunes s'accomplissant: car je n'ensevelirai pas quelque autre mort plus cher que celui-là. ni meilleur pour moi: (moi d'autre part elle est digne pour que je l'honore. puisque seule elle est morte pour moi. LE CHŒUR. O fille de Pélias. puisses-tu habiter te réjouissant pour moi la demeure sans-soleil dans la maison de Pluton. Or qu'il sache Pluton le dieu à-la-noire-chevelure et le vieillard conducteur-des-morts, qui est assis auprès de la ramo et du gouvernail. ayant fait (qu'il a fait)-passer le marais de-l'-Acheron dans la barque a-deux-rames à une semme de beaucoup certes. de beaucoup certes la meilleure. Les disciples-des-muses

de beaucoup certes la meilleure,
Les disciples-des-muses
chanteront toi beaucoup
te celébrant [cordes
et sur l'écaille-de-tortue à-septmontagnarde,
et dans des chants sans-lyre,
lorsqu'à Sparte
le cercle du temps
du mois carnéen
fait-le-tour

[Strophe 2.]

[Antistrophe 2.]

μηνὸς ' ἀειρομένας παννύχου σελάνας, λιπαραϊσί τ' ἐν ὀλβίαις 'Αθάναις. Τοίαν ἔλιπες θανοῦσα μολπὰν μελέων ἀοιδοῖς.

Είθ' ἐπ' ἐμοὶ μὲν εἴη,
δυναίμαν δέ σε πέμψαι
φάος ἐζ 'Αἰδα τεράμνων
[Κωκυτοῦ τε ῥεέθρων]
ποταμία νερτέρα τε κώπα.
Σὸ γὰρ, ὧ μόνα , ὧ φίλα γυναικῶν,
σὸ τὸν αὐτᾶς
ἔτλας πόσιν ἀντὶ σᾶς ἀμεῖψαι
ψυχᾶς ἐξ "Αιδα. Κούφα σοι
χθὼν ἐπάνωθε πέσοι, γύναι. Εἰ δέ τι
καινὸν ἕλοιτο πόσις λέχος, ἢ μάλ' ἄν
ἔμοιγ' ἄν εἴη στυγηθεὶς τέχνοις τε τοῖς σοῖς.

Ματέρος οὐ θελούσας
προ παιδός χθονὶ κρύψαι
δέμας, οὐδὲ πατρὸς γεραιοῦ—
δν ἔτεκον δ', οὐκ ἔτλαν ρύεσθαι,
σγετλίω, πολιὰν ἔχοντε χαίταν—
σὐ δ' ἐν ήδα

et les nuits où la lune ne se couche point, et dans l'heureuse et opulente Athènes. Si riche est le sujet de chants que ta mort a

laisse aux poetes!

Oh! que ne dépend-il de moi, que n'ai-je le pouvoir de te ramener à la lumière des demeures de Pluton et des bords du Cocyte, en te faisant passer le fleuve sur la barque infernale! Car toi seule, ô chère femme, tu as eu le courage de sacrifier ta vie pour arracher ton époux au séjour de Pluton. Que la terre te soit légère! Si ton mari prenait une nouvelle épouse, certes il deviendrait bien odieux à moi-même et à tes enfants.

La mère ne voulait pas descendre au tombeau pour son fils, non plus que son vieux père.... Ils n'avaient pas le courage de sauver celui auquel ils avaient donné le jour, les misérables ! cependant les années avaient blanchi leur chevelure. Et toi, dans la fleur de l'âge,

σελάνχς ἀειρομένας παννύγου, ξν τε λιπαραΐσι δλ.βίαις 'Alavaic. Τοίαν μολπάν έλιπες θανούσα αοιδοίς μελέων. Eibe ein έπὶ έμοὶ μέν, δυναίμαν δὲ πέμψαι σε φάος έχ τεράμνων 'Αίδα δεέθρων τε Κωχυτού κώπα ποταμία νερτέρα τε. Σύ γάρ, ὧ μόνα, ῶ φίλα γυναικῶν, ξτλας άμεῖψαι τὸν πόσιν αὐτᾶς ěξ 'Atôα άντὶ σᾶς ψυχᾶς. Χθών, γύναι, πέσοι ἐπάνωθε χούφα σοι. Εί δὲ πόσις Ελοιτό τι χαινόν λέχος, ή είη αν μάλα στυγηθείς **ἔμοιγε** τοίς τε σοίς τέχνοις. Ματέρος οὐ θελούσας χούψαι δέμας χθονί πρό παιδός, οὐδὲ γεραιοῦ πατρόςού δὲ ἔτλαν δύεσθαι δν έτεχον, σχετλίω, EYOVE γαίταν πολιάν. שט שב בי קנב עבם

la lune étant levée durant-toute-la-nuit. et dans la grasse et heureuse Athènes. Un tel chant (sujet de chants) tu as laissé en mourant aux chantres des mélodies! Plût-aux-dieux-qu'il fût d'une part en moi, que je pusse d'autre part envoyer toi à la lumière hors des demeures de Pluton et des eaux-courantes du Cocyte par la rame fluviale et infernale. Car toi, è seule. ô chère entre les femmes, tu as-eu-le-courage d'échanger l'époux de toi-même tiré des enfers contre ta vie. Que la terre, ô femme, tombe par-dessus légère pour toi! Mais si ton époux choisissait quelque nouveau lit (hymen), certes il serait tout à fait haï à moi-du-moins et à tes enfants.

et à tes enfants.

La mère ne voulant pas
ensevelir son corps sous terre
pour son enfant,
non-plus-que son vieux père—
et ils n'eurent-pas-le-courage
de sauver,
celui qu'ils avaient procréé,
méchants-tous-deux
ayant-tous-deux
une chevelure blanche;
mais toi dans la jeunesse nouvelle

νέα προθανούσα φωτός οίγει. Τοιαύτας είη μοι αῦρσαι συνδυάδος το φιλίας άλόγου το γάρ έν βιότω σπάνιον μέρος ή γάρ αν έμοιγ' άλυπος δι' αίωνος αν ξυνείη.

Εένοι, Φεραίας τησδε χωμήται γθονός, Αδμητον εν δόμοισιν ἄρα κιγχάνω;

Έστ' έν δόμοισι παϊς Φέρητος, Ἡράκλεις. 'Αλλ' εἰπὲ, χρεία τίς σε Θεσσαλῶν χθόνα πέμπει, Φεραΐον άστυ προσβήναι τόδε;

Τιρυνθίφ πράσσω τιν' Εύρυσθεῖ πόνον.

Καὶ ποῖ πορεύει ; τῷ συνέζευξαι πλάνφ;

Θρηχὸς τέτρωρον άρμα Διομήδους μέτα.

Πῶς οὖν δυνήσει ; μῶν ἄπειρος εἶ ξένου;

"Απειρος · ούπω Βιστόνων 2 ήλθον χθόνα.

tu meurs pour lui, tu quittes la lumière. Puissé-je trouver une pareille épouse, compagne cherie! car c'est là un rare bonheur ici-bas. Certes elle passerait avec moi tous ses jours, exempte de chagrin.

HERCULE. Étrangers, habitants de cette terre de Phères.

trouverai-je Admete dans sa demeure?

LE CHŒUR. Le fils de Pherès est dans sa demeure, ô Hercule; mais dis-moi quelle nécessité t'amène dans la terre de Thessalie, vers cette ville de Phères?

HERCÚLE. J'accomplis un travail pour le Tirynthien Eu-

rysthée.

LE CHŒUR. Et où vas-tu? quelle course t'est imposée? HERCULE. Je vais chercher les chevaux que le Thrace Diomède attelle à un quadrige.

LE CHŒUR. Comment le pourras-tu ! tu ne connais donc pas l'hôte chez qui tu vas !

HERCULE. Non; car je ne suis pas encore venu dans la terre des Bistoniens.

προθανούσα σίγει σωτός. Είη μοι χύρσαι τοιαύτας συνδυάδος οιλίας αλόγου. τὸ γὰρ μέρος σπάνιον εν βιότω" אַ אַמֹף צָּטְעְבּוֹאָ מֵץ εμοιγε

άλυπος διά αἰῶνος.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Ξένοι, χωμήται τησδε χθονός

Φεραίας,

άρα χιγχάνω "Αδμήτον

έν δόμοισιν;

ΧΟΡΟΣ. Παῖς Φέρητος ἐστὶν ἐν δόμοισιν, Ἡρακλεῖς.

Άλλὰ εἰπὲ, τίς χρεία

πέμπει σε

γθόνα Θεσσαλών

προσβήναι

τόδε άστυ Φεραῖον;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Πράσσω

τινά πόνον

Τιρυνθίω Εύρυσθεί.

ΧΟΡΟΣ. Καὶ ποῖ πορεύει:

τὤ πλάνω συνέζευξαι;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Μετά ἄρμα

τέτρωρον

Θρηχός Διομήδους. ΧΟΡΟΣ. Πῶς οὖν

δυνήσει;

μῶν εἶ ἀπειρος

ξένου:

ΗΡΑΚΔΗΣ. Άπειρος

νοθ, έ ωπύο γθόνα Ειστόνων. mourant-pour lui tu t'en vas de la lumière. Qu'il soit donné à moi de trouver

une telle épouse

chère compagne-de-lit!

car ce lot

est rare dans la vie:

car certes elle vivrait-avec

moi du-moins exempte-de-chagrin durant tout le temps. HERCULE. Étrangers habitants de cette terre

de-Phères.

est-ce-que je trouve Admète

dans lamaison?

LE CHŒUR. Le fils de Phérès est dans la maison. Hercule.

Mais dis quel besoin

conduit toi

vers la terre des Thessaliens, de manière que tu t'avances-vers

cette ville de-Phères? HERCULE. J'accomplis

un travail

pour le Tirynthien Eurysthée. LE CHŒUR. Et où vas-tu?

à quelle course-errante

es-tu lié?

HERCULE. Vers le char attelé-à-quatre-chevaux du Thrace Diomède.

LE CHŒUR. Comment donc

pourras-tu?

est-ce-que tu es ignorant

de cet étranger?

HERCULE. Ignorant: je ne suis pas-encore venu dans la terre des Bistoniens. χοροΣ.

Ολ έστιν ίππων δεσπόσαι σ' άνευ μάχης.

'Αλλ' ούδ' ἀπειπεῖν τοὺς πόνους οἰόν τ' ἐμοί.

Κτανών ἄρ' ήξεις, ή θανών αὐτοῦ μενεῖς.

Οὐ τόνδ' ἀγῶνα πρῶτον ἀν δράμοιμ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ. Τίδ' αν κρατήσας δεσπότην πλέον λάβοις; ΠΡΑΚΑΠΣ.

Πώλους ἀπάξω κοιράνω Τιρυνθίω.

XOPOE.

Ούχ εύμαρες χαλινόν εμβαλείν γνάθοις.

Εὶ μή γε πῦρ πνέουσι μυχτήρων ἄπο.

'Αλλ' ἄνδρας άρταμοῦσι λαιψηραῖς γνάθοις.

Θηρών όρείων χόρτον, ούχ ἵππων λέγεις.

Φάτνας ίδοις αν αίμασιν πεφυρμένας.

LE CHŒUR. Tu ne peux devenir maître de ces chevaux sans combattre.

HERCULE. Mais je ne peux pas non plus refuser d'accomplir

LE CHŒUR. Il faut que tu tues pour revenir; ou, mort, tu

resteras là-bas. HERCULE. Ce ne sera pas la première fois que je courrai ce

danger. LE CHŒUR. Et si tu vaincs le maître de ces coursiers, à

quoi cela te servira-t-il? HERCULE. Je les amenerai au souverain de Tirynthe. LE CHŒUR. Il n'est pas facile de leur mettre un frein. HERCULE. Pourquoi? à moins qu'ils ne soussient du seu de

leurs naseaux. LE CHŒUR. Ils déchirent les hommes à belles dents. HERCULE. Nourriture bonne pour les bêtes féroces des montagnes, non pour les chevaux, que celle dont tu parles.

LE CHŒUR. Tu verras leurs creches teintes de sang.

XOPOΣ. Oùx Egyl σε δεσπόσαι ίππων άνευ μάγης.

ΠΡΑΚΛΗΣ. Άλλὰ οὐδὲ

οιόν τε έμοί άπειπεῖν τούς πόγους. ΧΟΡΟΣ. "Αρα ήξεις ατανών, 7 Carmy μενείς αύτου.

ΠΡΑΚΑΗΣ. Ού δράμοιμι αν

πρώτον τονδε άγώνα.

ΧΟΡΟΣ. Κρατήσας δὲ

δεσπότην

τί πλέον λάβοις ἄν: ΗΡΑΚΛΗΣ. 'Απάξω

πώλους

κοιράνω Τιρυνθίω. ΧΟΡΟΣ. Ούχ εύμαρὲς

έμδαλεϊν γαλινόν

γνάθοις.

ΠΡΑΚΛΗΣ. ΕΙ μή γε

πνέουσι πυρ ἀπὸ μυχτήρων. ΧΟΡΟΣ. 'Αλλά **άρταμούσιν** άνδρας

γνάθοις λαιψηραίς. ΗΡΑΚΛΗΣ. Λέγεις

γόρτον θηρών δρείων, ούχ ξππων. XOPOS. "Idois dy

Φάτνας πεφυρμένας αζμασιν.

LE CHŒUR. Il n'est-pas-possible

toi être-maître des chevaux sans combat.

HERCULE. Mais non-plus

il n'est possible à moi

de refuser ces travaux. LE CHŒUR. Donc tu reviendras ayant tué.

ou étant mort

tu resteras là-même.

HERCULE. Je ne courrais pas

pour-la-première-fois

ce combat.

LE CHŒUR. Et ayant vaincu

· le maître des chevaux

quoi de plus prendrais-tu?

HERCULE. J'emmènerai

les chevaux

pour le souverain tirynthien. LE CHŒUR. Il n'est pas facile

de mettre un frein à leurs mâchoires.

HERCULE. A moins que

ils ne soufflent du feu de leurs naseaux. LE CHŒUR.

Mais ils déchirent les hommes de leurs mâchoires rapides.

HERCULE. Tu parles d'une nourriture

de-bêtes-féroces de-montagne.

non de chevaux.

LE CHŒUR. Tu verrais

leurs crèches barbouillées de sang.

HPAKAHZ.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Τίνος δ' δ θρέψας πατς πατρός κομπάζεται; ΧΟΡΟΣ. "Λρεος, ζαχρύσου Θρηκίας πέλτης ' ἄναξ.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Καὶ τόνδε τούμου δαίμονος πόνον λέγεις. σχληρός γὰρ αἰεὶ καὶ πρὸς αἶπος ἔρχεται. εί χρή με παισίν ους "Αρης έγείνατο μάχην συνάψαι, πρῶτα μεν Λυκάονι2, αὖθις δὲ Κύχνω³, τόνδε δ' ἔρχομαι τρίτον άγωνα πώλοις δεσπότη τε συμδαλών. 'Αλλ' οὔτις ἔστιν δς τον 'Αλχμήνης γόνον τρέσαντα χεῖρα πολεμίαν ποτ' ὄψεται.

Καὶ μὴν ὅδ' αὐτὸς τῆσδε χοίρανος χθονὸς * Λδμητος έξω δωμάτων πορεύεται.

ΑΔΜΠΤΟΣ.

Χαϊρ', ὧ Διὸς παῖ Περσέως τ' ἀφ' αἴματος.

"Αδμητε, καὶ σὸ χαῖρε, Θεσσαλῶν ἄναξ.

Θέλοιμ' ἄν · εύνουν δ' όντα σ' έξεπίσταμαι.

HERCULE. Et de quel père leur maître se prétend-il le fils! LE CHŒUR. De Mars; il règne sur les Thraces aux

boucliers enrichis d'or. HERCULE. Tu parles là d'un travail digne de ma destinée, toujours laborieuse, marchant de dissicultés en dissicultés, puisqu'il me faut combattre les fils de Mars; j'ai d'abord eu affaire à Lycaon, puis à Cycnus, et je vais engager ce troisième combat avec le maître de ces chevaux. Mais on ne verra jamais le fils d'Alemene trembler devant le bras d'un ennemi.

LE CHŒUR. Voici le souverain de cette contrée, Admète,

qui sort de son palais.

ADMÈTE. Salut à toi, fils de Jupiter et descendant de

HERCULE. Salut à toi aussi, Admète, roi des Thessaliens. Persée. ADMÈTE. Je voudrais que ce souhait pût être exaucé; je te sais bienveillant pour moi.

ΗΡΑΚΛΗΣ. 'Ο δὶ θρέψας τίνος πατρός χομπάζεται παίς: XOPOΣ. Apeoc. άναξ πέλτης Θρηχίας ζαγρύσου. ΗΡΑΚΛΗΣ. Καὶ λέγεις τόνδε πόνον τοῦ ἐμοῦ δαίμονος. αίεὶ γάρ σχληρός καί ξρχεται πρός αίπος. el yon με συνάψαι μάγην παισίν ούς Άρης έγείνατο, πρώτα μέν Λυκάονι, αύθις δὲ Κύχνω, Ερχομαι δέ αΛπβαγών τόνδε τρίτον άγωνα πώλοις δεσπότη τε. Άλλα έστιν ούτις δς δψεταί ποτε τὸν γόνον Άλχμήνης τρέσαντα χείρα πολεμίαν. ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν δδε αὐτὸς χοίρανος τησδε χθονός Αδμητος πορεύεται έξω δωμάτων. ΑΔΜΗΤΟΣ. Χαΐρε, ῶ παῖ Διὸς ἀπό τε αϊματος Περσέως. ΗΡΑΚΛΗΣ. Άδμητε, καὶ σὺ χαῖρε, άναξ Θεσσαλών. ΑΔΜΗΤΟΣ. Θέλοιμι άν

HERCULE. Et celui qui les de quel père Inourrit se vante-t-il d'etre le fils? LE CHŒUR. De Mars. lui prince du bouclier thrace abondant-en-or. HERCULE. Et tu parles de ce travail de (conforme à) ma destinée; car elle est toujours dure et tend vers la difficulté; puisqu'il faut moi engager le combat avec les enfants que Mars a procrées. d'abord d'une part avec Lycaon, puis d'autre part avec Cycnus, et que d'autre part je viens devant engager ce troisième combat contre des chevaux et leur maître. Mais il n'est personne qui verra jamais le fils d'Alcmène ayant tremblé devant une main ennemie. LE CHŒUR. Et certes celui-ci même le souverain de cette contrée Admète s'avance hors de la maison. ADMÈTE. Réjouis-toi, ô fils de Jupiter et du sang de Persée. HERCULE. Admète, toi aussi réjouis-toi prince des Thessaliens. [jouir; ADMÈTE. Je voudrais me réέξεπίσταμαι δέ σε όντα εύνουν. et je sais toi étant bienveillant.

. НРАКАНХ

Τί χρήμα κουρά τηδε πενθίμω πρέπεις;

Θάπτειν τιν' έν τῆδ' ἡμέρα μέλλω νεκρόν. ΗΡΑΚΛΗΣ.

'Απ' οὖν τέχνων σῶν πημονήν εἴργοι θεός. ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ζώσιν κατ' οἴκους παῖδες οῧς ἔφυσ' έγώ.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Πατήρ γε μην ώρατος, είπερ οίχεται.

Κάκεῖνος ἔστι χη τεκοῦσά μ', Ἡράκλεις.

Ου μέν γυνή γ' όλωλεν "Αλκηστις σέθεν;

Διπλοῦς ἐπ' αὐτῆ μῦθος ἔστι μοι λέγειν.

Πότερα θανούσης εἶπας ἢ ζώσης πέρι;

Έστιν τε κούκέτ' έστιν, άλγύνει δέ με.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Οὐδέν τι μαλλον οἶδ' · άσημα γὰρ λέγεις.

HERCULE. Pourquoi ces cheveux rasés en signe de deuil qui attirent les regards?

ADMÈTE. Je dois ensevelir un mort en ce jour.

HERCULE. Que les dieux détournent le malheur de tes en-

ADMÈTE. Les enfants dont je suis le père sont vivants dans fants!

HERCULE. Ton père était en âge de mourir, si c'est lui qui ma maison.

est mort. ADMÈTE. Il vit, Hercule, ainsi que ma mère.

HERCULE. Ce n'est pas ton epouse, Alceste, qui est morte?

ADMÈTE. Je puis faire sur elle une double réponse.

HERCULE. Dis-tu qu'elle est morte ou vivante?

ADMÈTE. Elle est et elle n'est plus; elle me cause une vive douleur.

HERCULE. Je n'en sais pas plus qu'auparavant; ton langage est énigmatique.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Τί χρημα,

πρέπεις

τῆδε χουρά πενθίμω: ΑΔΜΗΤΟΣ. Μέλλω

θάπτειν τινά νεχρόν έν τηδε ήμέρα. ΗΡΑΚΛΗΣ. Θεός ούν

είργοι πημονήν άπὸ σῶν τέχνων.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Παίδες

ούς εγώ έφυσα ...

ζώσιν

χατά οίχους.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Πατήρ γε...

μην ώραιος. είπερ οίγεται.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Καὶ ἐχεῖνος

ĚŒTLV

χαὶ ἡ τεχοῦσά με,

"Ηράχλεις.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Άλκηστις

γυνή σέθεν

ού μην δλωλέ γε:

ΑΔΜΗΤΟΣ, Διπλοῦς μῦθος!

έπι αύτη έστί μοι λέγειν.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Πότερα

εὶπας

περί θανούσης

η ζώσης;

AAMHTOE. "EGTIV &

χαὶ οὐχέτι ἔστιν. άλγύνει δέ με. ΗΡΑΚΛΗΣ. Οίδα ούδέν τι μαλλον. λέγεις γὰρ

άσημα.

HERCULE. Pour quel objet

te fais-tu-remarquer

par cette tonsure funèbre?

ADMÈTE. Je dois

ensevelir un mort en ce jour-ci.

HERCULE. Que la divinité donc

écarte le malheur de tes enfants!

ADMÈTE. Les enfants que moi j'ai procréés

vivent à la maison.

HERCULE. Ton père du moins

certes était mûr, s'il est parti (mort). ADMÈTE. Lui aussi

existe

et celle ayant enfanté moi,

Hercule.

HERCULE. Alceste. la semme de toi

n'est pas certes morte du moins? ADMÈTE. Un double discours

sur elle

est-possible à moi

de dire.

HERCULE. Est-ce-que

tu parles d'elle morte ou vivante?

ADMÈTE. Et elle est et elle n'est plus. mais elle m'asslige. HERCULE. J. ne sais

rien de plus; car tu dis

des choses obscures.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ούκ οίσθα μοίρας ής τυχείν αὐτὴν χρεών; ΗΡΑΚΛΗΣ.

Οἶδ', ἀντὶ σοῦ γε κατθανεῖν ὑφειμένην.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Πως οὖν ἔτ' ἔστιν, εἴπερ ἤνεσεν τάδε;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Α, μη πρόκλαι' ἄκοιτιν, ές τόδ' άμβαλοῦ.

Τέθνηχ' ὁ μέλλων κού θανών ούκ ἔστ' ἔτι.

Χωρίς τό τ' είναι και τὸ μὴ νομίζεται.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Σύ τῆδε κρίνεις, Ἡράκλεις, κείνη δ' ἐγώ.

ΗΡΑΚΛΉΣ.

Τί δήτα κλαίεις; τίς φίλων ὁ κατθανών;

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Γυνή · γυναικός άρτίως μεμνήμεθα 2.

'Οθνείος ή σοί συγγενής γεγωσά τις;

'Οθνεῖος 3, ἄλλως δ' ην άναγκαία δόμοις.

ADMÈTE. Ne sais-tu pas quel sort la fataité lui impose? HERCULE. Je sais qu'elle a consenti à mourir pour toi. ADMÈTE. Comment donc peut-on dire qu'elle existe, si elle

s'est engagée à cela? HERČULE. Ah! ne pleure pas d'avance ton épouse; attends

jusqu'au moment fatal.

ADMÈTE. Celui qui doit mourir est mort, il n'est plus,

même d'avant d'être mort.

HERCULE. Être et n'être pas ne sont point la même chose. ADMÈTE. Tu juges d'une façon, Hercule, et moi d'une autre.

HERCULE. Pourquoi donc pleures-tu? Quel ami as-tu perdu? ADMÈTE. Une femme: ne parlions-nous pas tout à l'heure d'une femme?

HERCULE, Étrangère, ou de ton sang!

ADMETE. Etrangère, mais d'ailleurs tenant à cette maison.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Ούχ ολσθα ne poloacl γρεών αὐτὴν τυἡεῖν: ΗΡΑΚΛΗΣ. Οίδα. ύφειμένην χατθανεῖν άντι σού γε. ΑΔΜΗΤΟΣ. Πῶς οὖν ĔGTIV ĚTI. είπερ ήνεσεν τάδε; ΗΡΑΚΛΗΣ. Α. μή πρόχλαιε άχοιτιν. άμβαλοῦ ἐς τόδε. ΑΔΜΗΤΟΣ. Ο μέλλων τέθνηκε. και ού θανών OÙX ETL EGTÍV. ΗΡΑΚΛΗΣ, Τό τε είναι χαί τὸ μή νομίζεται χωρίς. ΑΔΜΗΤΟΣ. Σὰ χρίνεις τῆδε, Ήράκλεις, έγὼ δὲ χείνη. ΗΡΑΚΛΗΣ. Τί δητα χλαίεις; τίς φίλων ό χατθανών ; ΑΔΜΗΤΟΣ. Γυνή•

μεμνήμεθα γάρ άρτίως γυναιχός. ΗΡΑΚΛΗΣ. Τὶς δθνεῖος. ή γεγώσα συγγενής σοι: ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Οθνείος. ήν δὲ ἄλλως άναγχαία δόμοις.

ADMÈTE. Ne sais-tu pas quelle destinée il est fatal elle obtenir? HERCULE. Je le sais. je sais elle ayant consenti à mourir à-la-place de toi certes. ADMÈTE. Comment donc existe-t-elle encore puisqu'elle a promis cela? HERCULE. Ah! ne pleure-pas-d'avance ton épouse. diffère jusqu'à ce temps. ADMÈTE. Celui qui doit mourir est mort. et n'étant pas mort il n'est plus. HERCULE. Et le être et le n'étre pas sont estimés séparément. ADMÈTE. Toi tu juges de cette façon-ci. Hercule. et moi de celle-là. HERCULE. Pourquoi donc pleures-tu? qui de tes amis est le mort? ADMÈTE. Une femme: car nous avons parlé récemment d'une femme. gère. HERCULE. Une femme étranou étant parente à toi? ADMÈTE. Étrangère. mais elle était d'ailleurs

unie à ma maison.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ. · HPAKAHE.

Πως ούν εν οίχοις σοίσιν ώλεσεν βίον;

ΑΔΜΗΤΟΣ,

Πατρός θανόντος ένθάδ' ώρφανεύετο.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Φεῦ.

είθ' ηθρομέν σ', "Αδμητε, μη λυπούμενον.

'Ως δη τι δράσων τόνδ' ὑπορράπτεις λόγον;

Ξένων πρὸς ἄλλων ἐστίαν πορεύσομαι.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Οὐκ ἔστιν, ὧναξ· μὴ τοσόνδ' ἔλθοι κακόν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Λυπουμένοις όχληρὸς εὶ μόλοι ξένος.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Τεθνασιν οι θανόντες · άλλ' ξθ' ές δόμους.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Αίσχρὸν παρὰ κλαίουσι θοινᾶσθαι φίλοις.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Χωρίς ξενῶνές είσιν, οί σ' ἐσάξομεν.

HERCULE. Comment donc est-elle morte dans ta maison? ADMÈTE. Après la mort de son père, elle avait été élevée ici comme orpheline.

HERCULE. Helas! plût aux dieux, Admète, que nous ne

t'eussions pas trouvé dans l'affliction!

ADMÈTE. Que veux-tu donc faire? pourquoi ces paroles? HERCULE. J'irai demander l'hospitalité à un autre foyer. ADMÈTE. Cela n'est pas possible, ô prince: me préservent

les dieux d'un pareil malheur!

HERCULE. Importun est l'étranger qui arrive chez des hôtes affligės.

ADMÈTE. Les morts sont morts; mais entre dans ma de-

HERCULE. Il est honteux de faire bonne chère chez des amis qui pleurent.

ADMÈTE. Les appartements des étrangers où nous te conduirons sont séparés.

ΠΡΑΚΛΗΣ. Has ouv ώλεσε βίον èv σοίσιν οίχοις: ΑΔΜΗΤΟΣ. Πατρός θανόντος ώρφανεύετο ένθάδε 🦠

ΗΡΑΚΛΗΣ. Φευ. είθε ηϋρομέν σε. λομητε, μή λυπούμενον.

AAMHTOE. $\Omega \subset \delta h$

δράσων τί υπορράπτεις τόνδε λόγον;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Πορεύσομαι

πρός έστίαν άλλων ξένων. ΑΔΜΗΤΟΣ. Oux Ectiva ὦ ἄναξ. χαχόν τοσόνδε μή έλθοι.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Ξένος,

εί μόλοι λυπουμένοις, όχληρός.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Οἱ θανόντες

τεθνᾶσιν.

άλλά ίθι ές δόμους. ΗΡΑΚΛΗΣ. Αλσχρόν

θοινᾶσθαι παρά φίλοις χλαίουσι. ΑΔΜΗΤΟΣ. Εενώνες, οί ἐσάξομέν σε, ελσί χωρίς.

HERCULE. Comment donc a-t-elle perdu la vie dans ta maison? ADMÈTE.

Son père étant mort elle était élevée-orpheline ici.

HERCULE.

Helas! plût-aux-dieux-que nous eussions trouvé toi.

Admète. non affligé!

ADMÈTE. Comment donc devant faire quelle chose

ajoutes-tu cette parole? HERCULE. J'irai vers le foyer d'autres hôtes. ADMÈTE.

Cela n'est pas possible,

& prince;

qu'un mal si-grand ne m'arrive pas!

HERCULE. Un étranger,

s'il vient

à des hôtes assligés, est importun.

ADMÈTE. Les morts

sont morts;

mais entre dans la maison. HERCULE. Il est honteux

de faire-bonne-chère

chez des amis qui pleurent. ADMÈTE.

Les appartements-des-étrangers.

où nous introduirons toi,

sont à-part.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Μέθες με, καί σοι μυρίαν έξω χάριν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Οὐκ ἔστιν ἄλλου σ' ἀνδρὸς ἐστίαν μολεῖν. Ἡγοῦ σὰ τῷδε ' δωμάτων ἐξωπίους ξενῶνας οἴξας, τοῖς τ' ἐφεστῶσιν φράσον σίτων παρεῖναι πλῆθος · ἐν δὲ κλήσατε θύρας μεταύλους 2 · οὐ πρέπει θοινωμένους κλύειν στεναγμῶν οὐδὲ λυπεῖσθαι ξένους.—

ΧΟΡΟΣ

Τί δράς; τοιαύτης συμφοράς προσκειμένης, "Αδμητε, τολμάς ξενοδοκείν; τί μῶρος εἰ;

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Αλλ' εἰ δόμων σφε καὶ πόλεως ἀπήλασα ξένον μολόντα, μᾶλλον ἄν μ' ἐπήνεσας; Οὐ δῆτ', ἐπεί μοι συμφορὰ μὲν οὐδὲν ἄν μείων ἐγίγνετ', ἀξενώτερος δ' ἐγώ. Καὶ πρὸς κακοῖσιν ἄλλο τοῦτ' ἂν ἦν κακὸν, δόμους καλεῖσθαι τοὺς ἐμοὺς ἐχθροξένους.

HERCULE. Laisse-moi partir et je t'en saurai un gré infini.

ADMÈTE. Il n'est pas possible que tu ailles au toyer d'un autre homme. (S'adressant à un esclave) Toi, conduis-le, ouvre les portes de la maison qui donnent sur le dehors, et dis à ceux qui ont la garde de ces appartements de fournir des vivres en abondance; à l'intérieur, fermez les portes de communication entre les deux corps de logis. Il ne convient pas que les hôtes entendent des gemissements pendant le festin, ni qu'ils soient attristés.

LE CHŒUR. Que fais-tu! Sous le coup d'un pareil malheur, tu as le courage, Admète, de recevoir des étrangers. Es-tu fou!

ADMÈTE. Mais si j'avais repoussé de ma maison et de la ville celui qui est venu vers moi comme un hôte, m'approuverais-tu davantage? Non certes, car mon malheur n'en serait pas moins grand, et moi je serais moins fidèle aux lois de l'hospitalité. Ce serait un autre mal ajouté à mes maux que d'entendre appeler ma demeure inhospitalière.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Μέθες με, xaì Etw dor χάριν μυρίαν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Oùx čati GE HOYELA έστίαν άλλου άνδρός. Σύ ήγου τώδε. οίξας ξενώνας έξωπίους δωμάτων, φράσον τε τοις έφεστωσιν πλήθος σίτων παρείναι. χλήσατε δὲ ἐγ θύρας μεταύλους. ού πρέπει ξένους θοινωμένους **Χ**λύειν στεναγμών οὐδὲ λυπεῖσθαι. ΧΟΡΟΣ. Τί δρᾶς; τοιαύτης συμφοράς προσκειμένης. Άδμητε, τολμάς ξενοδοχείν: τί εἶ μῶρος. ΑΔΜΗΤΟΣ. Άλλὰ εἰ ἀπήλασα δόμων χαὶ πόλεως σφε μολόντα ξένον. έπήνεσας άν με μάλλον; Οὐ δῆτα. έπεὶ συμφορά μὲν **ἐγίγνετο ἄν μοι** μείων οὐδὲν, έγὼ δὲ άξενώτερος. Καὶ τοῦτο ἄλλο χαχὸν ἦν ἄν πρός κακοΐσιν. τούς έμους δόμους χαλεισθαι έχθροξένους.

HERCULE. Laisse-moi-partir, et j'aurai à toi une reconnaissance infinie. ADMÈTE. Il n'est pas possible toi aller au fover d'un autre homme. Toi conduis celui-ci, ayant ouvert les appartements-des-étrangers extérieurs de la maison, et dis à ceux y étant préposés l'abondance de vivres être-la: d'autre part fermez à-l'-intérieur les portes situées-entre-les-cours; il ne convient pas les hôtes faisant-bonne-chère entendre des gémissements ni être affligés. LE CHŒUR. Que fais-tu? un tel malheur étant-auprès de toi Admète, tu oses recevoir-un-hôte? pourquoi es-tu fou? ADMÈTE. Mais si j'avais repoussé de ma maison et de la ville lui étant venu comme hôte, louerais-tu moi davantage? Non certes. attendu que le malheur d'une part serait devenu pour moi moindre en rien. que d'autre part moi je serais plus inhospitalier. Et cet autre mal serait outre mes maux. ma maison être appelée

ennemie-des-hôtes.

Αὐτὸς δ' ἀρίστου τοῦδε τυγχάνω ξένου, ὅταν ποτ Αργους διψίαν ξέλθω χθόνα.

Πῶς οὖν ἔκρπυτες τὸν παρόντα δαίμονα, φίλου μολόντος ἀνδρὸς, ὡς αὐτὸς λέγεις;

Οὐχ ἄν ποτ' ἢθέλησεν εἰσελθεῖν δόμους, εἰ τῶν ἐμῶν τι πημάτων ἐγνώρισεν. Καί τῳ μἐν, οἰμαι, δρῶν τάδ' οὐ φρονεῖν δοχῶ, οὐδ' αἰνέσει με · τὰμὰ δ' οὐχ ἐπίσταται μέλαθρ' ἀπωθεῖν οὐδ' ἀτιμάζειν ξένους.

*Ω πολύξεινος καὶ ἐλευθέρου ἀνδρὸς ἀεί ποτ' οἶκος, [Str.1] σέ τοι καὶ ὁ Πύθιος εὐλύρας 'Απόλλων ἤζίωσε ναίειν, ἔτλα δὲ σοῖσι μηλονόμας ἐν δόμοις ² γενέσθαι, δοχμιᾶν διὰ κλιτύων βοσκήμασι σοῖσι συρίζων

Σύν δ' ἐποιμαίνοντο χαρᾳ μελέων βαλιαί τε λύγκες,
[Antistrophe 1.]

ποιμνίτας ύμεναίους.

D'ailleurs je trouve moi-même en lui un hôte excellent, lorsque je vais dans la terre aride d'Argos.

LE CHŒUR. Comment donc lui as-tu caché le malheur qui te frappe, puisque c'est un ami qui est venu vers toi, comme tu le dis toi-même?

ADMÈTE. Jamais il n'aurait voulu entrer dans ma maison, s'il avait eu la moindre connaissance de mes maux. En agissant ainsi, je paraîtrai être insensé, je le sais; on ne m'approuvera pas; mais mon seuil ne sait ni repousser ni mépriser un hôte.

LE CHŒUR. O demeure d'un mortel toujours hospitalier et genereux! Apollon Pythien lui-même, le dieu à la lyre harmonieuse a daigné t'habiter; il a consenti à vivre en berger sous ton toit, jouant au milieu des collines inclinées des airs rustiques pour inviter tes troupeaux à l'amour.

Aveceux paissaient, charmés par tes chants, les lynx tachetés.

Αὐτὸς δὲ τυγγάνω τοῦδε ξένου ἀρίστου, **ὅταν ποτὲ ἔλθω** χθόνα διψίαν Άργους. ΧΟΡΟΣ. Πῶς οὖν ξχουπτες τόν δαίμονα παρόντα, ένδρὸς φίλου μολόντος, ώς λέγεις αὐτός; ΑΔΜΗΤΟΣ. Ούποτε ήθελησεν αν είσελθεϊν δόμους, εί έγνώρισέ τι τῶν ἐμῶν πημάτων. Καὶ μὲν δρῶν τάδε δοχῶ, οἶμαι, τω ού φρονείν, ούδὲ αἰνέσει με. τὰ δὲ ἐμὰ μέλαθρα νία ἐπίσταται ἀπωθεῖν εύδε άτιμάζειν ξένους. χορος. coxio Q° ἀεί ποτε πολύξεινος καὶ ἀνδρὸς ἐλευθέρου, καὶ ὁ Πύθιος Άπόλλων εὐλύρας ήξίωσε ναίειν σέ τοι. έτλα δὲ γενέσθαι μηλονόμας έν σοῖσι δόμοις, συρίζων σοῖσι βοσχήμασι ύμεναίους ποιμνίτας διά κλιτύων δογμιαν. Σύν δὲ ἐποιμαίνοντο χαρά μελέων λύγχες τε βαλιαί,

Or moi-même je trouve celui-ci hôte très bon, lorsque quelquefois je vais vers la terre altérée d'Argos. LE CHŒUR. Comment donc cachais-tu le destin présent. un homme ami étant venu. comme tu le dis toi-même? ADMÈTE, Jamais il n'aurait voulu entrer dans ma maison. s'il avait connu quelque chose de mes malheurs. Et d'une part faisant cela je parais, je crois, à quelqu'un ne pas être-sensé. et celui-là ne louera pas moi; d'autre part ma demeure ne sait pas repousser ni mépriser les hôtes. LE CHŒUR. O maison toujours hospitalière et d'un homme libéral. même le Pythien Apollon à-la-lyre-harmonieuse a daigné habiter toi certes. d'autre part il s'est résigné à être berger dans tes demeures. jouant-sur-la-flûte pour tes troupeaux des airs-d'hyménée pastoraux à travers les collines obliques. Et ensemble paissaient par le charme de ces mélodies et lynx tachetes.

χαίρουσ' εὐφρονι μολπά.

χαίρουσ' εὐφρονι μολπά.

χαίρουσ' εὐφρονι μολπά.

Τοιγὰρ πολυμηλοτάταν [Strophe 2.1 ἐστίαν οἰκεῖ παρὰ καλλίναον Βοιδίαν λίμναν · ἀρότοις δὲ γυᾶν καὶ πεδίων δαπέδοις ὅρον ἀμφὶ μὲν ἀελίου κνεφαίαν ἐππόστασιν αἰθέρα ¹ τὰν Μολοσσῶν . . . τίθεται, πόντιον δ' Αἰγαίων' ἐπ' ἀκτὰν ἀλίμενον Πηλίου κρατύνει.

Καὶ νῦν δόμον ἀμπετάσας [Antistrophe 2.] δέξατο ξεῖνον νοτερῷ βλεφάρῳ, τᾶς φίλας κλαίων ἀλόχου νέκυν έν τὸ γὰρ εὐγενὲς ἐκφέρεται πρὸς αἰδῶ.
Έν τοῖς ἀγαθοῖσι δὲ πάντ' ἔνεστιν σοφίας. ἄγαμαι.

et quittant les bois de l'Othrys, vers toi venait la troupe fauve des lions. Aux accents de ta lyre dansait le faon à la peau bigarrée; il sortait d'un pied léger du milieu des sapins à la cime elevée, charmé par tes joyeux accords.

En effet, Admète habite une contrée riche en troupeaux, le long des belles eaux du lac Bœbé. Ses champs cultivés et ses vastes plaines ont pour limite, du côté où le soleil à l'heure des ténèbres dételle ses coursiers, la terre des Molosses; et son empire s'étend sur la mer Égée jusqu'au rivage sans ports de Pélion.

Et maintenant il vient d'ouvrir sa maison, et de recevoir un hôte, l'œil humide, pleurant sa chère épouse, morte naguère sous son toit; car une âme noble se porte vers ce qui est honorable, et les bons ont tous les dons de la sagesse; j'admire sa conduite,

& δὲ ίλα δαφοινός λεόντων έδα λιπούσα ναπαν "Οθρυος" άμφὶ δὲ σὰν χιθάραν, Φοϊδε. χόρευσε νεβρός ποιχιλόθριξ βαίνουσα σφυρώ κούφω πέραν έλατᾶν ύψιχόμων, χαίρουσα μολπά εύφρονι Toryap olxer έστίαν πολυμηλοτάταν παρά λίμναν Βοιδίαν χαλλίναον . τίθεται δὲ δρον άρότοις γυᾶν χαί δαπέδοις πεδίων άμφὶ μέν αιθέρα χνεφαίαν Ιππόστασιν ἀελίου τάν Μολοσσών. χρατύνει δὲ πόντιον Αίγαίωνα ἐπὶ ἀχτὰν ἀλίμενον Πηλίου. Kal vūv

Καὶ νῦν

Καὶ νῦν

δέξατο ξεῖνον

δέξατο ξεῖνον

βλεφάρῳ νοτερῷ,

κλαίω» νέκυν

τὸ γὰρ εὐγενὲς

τὸ γὰρ εὐγενὲς

Τὸ γὰρ εὐγενὲς

δίνατα δὲ σοφίας

Ενεστιν ἐν τοῖς ἀγαθοῖσι・

Ιηλιου.

et la troupe fauve des lions vint ayant quitté le bois d'Othrys; et autour de ta lyre. Phébus. dansa le faon au-poil-tacheté allant d'un talon léger au delà des sapins à la haute-chevelure, se réjouissant de ce chant joyeux. En-effet-certes il (Admète) habite un foyer très-riche-en-troupeaux auprès du lac Bœbé aux-belles-eaux: d'autre part il marque comme limite aux labourages des sillons et aux surfaces des plaines d'une part autour du ciel ténébreux. arrêt-des-chevaux du soleil

de Pélion.

Et maintenant
ayant ouvert sa maison
il a reçu un hôte
avec une paupière humide,
pleurant le cadavre
de sa chère épouse
morte-récemment dans sa maison
car la noblesse des sentiments
est portée vers le respect.
Et tous les biens de la sagesse
sont dans les gens vertueux;
j'admire cela;

la terre des Molosses.

la maritime Egee

d'autre part il possède

jusqu'au rivage sans-port

πρὸς δ' ἐμᾶ ψυχᾶ θάρσος ήσται. θεοσεδή φῶτα κεδνὰ πράξειν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Ανδρών Φεραίων εύμενης παρουσία, νέχυν μεν ήδη πάντ' έχοντα πρόσπολοι φέρουσιν ἄρδην ες τάφον τε καὶ πυράν. ύμετς δε την θανούσαν, ώς νομίζεται, προσείπατ' έξιουσαν ύστάτην όδόν1.

Καὶ μὴν ὁρῶν σὸν πατέρα γηραιῷ ποδὶ στείγοντ', οπαδούς τ' έν γεροϊν δάμαρτι σή χόσμον φέροντας, νερτέρων άγάλματα.

"Ηχω χαχοίσι σοίσι συγχάμνων, τέχνον. έσθλης γάρ, ούδεις άντερεί, και σώφρονος γυναικὸς ἡμάρτηκας. 'Αλλὰ ταῦτα μὲν φέρειν ἀνάγκη καίπερ όντα δύσφορα. Δέγου δὲ χόσμον τόνδε, καὶ κατά χθονός ἴτω · τὸ ταύτης σῶμα τιμᾶσθαι χρεών, ήτις γε της σης προύθανε ψυγής, τέχνον, καί μ' ούκ άπαιδ' έθηκεν ούδ' εἴασε σοῦ

et dans mon cœur réside la confiance: un mortel qui respecte la divinité, ne saurait manquer d'être heureux.

ADMETE. Habitants de Phères, dont la présence me prouve l'affection, des serviteurs emportent au bûcher, pour lui rendre les derniers devoirs, ce corps déjà paré de tous les ornements funèbres; adressez vos adieux, selon la coutume, à cette morte qui part pour son dernier voyage.

LE CHŒUR. Mais je vois ton pere qui s'avance d'un pas appesanti par l'âge; des serviteurs apportent dans leurs bras, pour ton épouse, des ornements destinés à parer les morts.

PHERES. Je viens, o mon fils, compatir à tes peines; car tu as perdu une bonne et sage épouse, personne nele niera. Mais il faut supporter ces maux, si difficiles qu'ils soient à supporter. Reçois ces ornements que tu déposeras dans sa tombe. Nous devons honorer le corps de cette femme, qui est morte, mon fils, pour te sauver la vie; elle n'a pas permis que je restasse sans enfant et que

θάρσος δὲ ήσται πρὸς ἐμῷ ψυχῷ φῶτα θεοσεβή πράξειν χεδνά. άνδρῶν Φεραίων, πρόσπολοι μέν φέρουσιν ἄρδην ές τάφον τε καὶ πυράν 😬 νέχυν ἔχοντα ἤδη πάντα . ύμεις δὲ προσείπατε, ώς νομίζεται την θανούσαν έξιουσαν υστάτην όδόν. ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ὁρῷ΄ σὸν πατέρα στείχοντα ποδί γηραιφ, οπαδούς τε φέροντας EV XEDOTY ση δάμαρτι χόσμον, ἀγάλματα νερτέρων. ΦΕΡΗΣ. "Ηχω, τέχνον, συγκάμνων σοΐσι κακρίσιν. ήμάρτηκας γάρ γυναικός έσθλης και σώφρονος. ούδεὶς ἀντερεῖ. Άλλὰ μὲν ἀνάγκη φέρειν ταῦτα 🧀 χαίπερ όντα δύσφορα. Δέχου δὲ τόνδε χόσμον, καὶ ίτω κατά χθονός. χρεών τὸ σῶμα ταύτης τιμᾶσθαι, ήτις γε προύθανε. της σης ψυχης, τέχνον. καί ούκ έθηκέ με άπαιδα, αύδε είασε στερέντα σου 📜

et la confiance réside dans mon cœur un mortel pieux devoir faire des affaires bonnes. ΑΔΜΙΙΤΟΣ. Παρουσία εὐμενής ADMÈTE. Présence bienveillante des hommes de-Phères. des serviteurs d'une part portent en-haut (emportent) et à la sépulture et au bûcher le cadavre ayant déjà toutes choses; vous d'autre part saluez, comme il est-coutume. la morte sortant (faisant) sa dernière route. LE CHŒUR. Et certes je vois ton père s'avançant d'un pied vieux, et des serviteurs portant dans leurs mains pour ton épouse une parure, ornements des morts. PHÉRÈS. Je viens, mon fils, compatissant à tes maux; car tu as perdu une femme bonne et sage. personne ne dira-le-contraire. Mais d'une part nécessité est de supporter ces choses quoique étant difficiles-à-suppor-D'autre part reçois cette parure. et qu'elle aille sous terre: il faut le corps de celle-ci être honoré. laquelle certes est morte-pour ta vie, mon enfant, et n'a pas placé (rendu) moi sans-enfant, et n'a pas permis moi privé de toi

στερέντα γήρα πενθίμφ καταφθίνειν, πάσαις δ' έθηχεν εύχλεέστερον βίον γυναιξίν, ἔργον τλᾶσα γενναῖον τόδε. *Ω τόνδε μὲν σώσασ', ἀναστήσασα δὲ ήμας πίτνοντας, χαϊρε, κάν "Αιδου δόμοις εὖ σοι γένοιτο. Φημὶ τοιούτους γάμους λύειν βροτοϊσιν, ή γαμεῖν οὐκ άξιον.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

ΑΛΚΗΣΤΙΣ.

Ουτ' ήλθες ές τόνδ' έξ έμου κληθείς τάφον, ουτ' έν φίλοισι 2 σην παρουσίαν λέγω. Κόσμον δὲ τὸν σὸν οὔποθ' ήδ' ἐνδύσεται. ού γάρ τι τῶν σῶν ἐνδεὴς ταφήσεται. Τότε ξυναλγεῖν χρῆν σ' ὅτ' ὡλλύμην εγώ. σύ δ' έκποδών στὰς καὶ παρεὶς ἄλλω θανεῖν νέω γέρως ῶν, τόνδ' ἀποιμώζεις νεκρόν; Ούκ ήσθ' ἄρ' όρθῶς τοῦδε σώματος πατήρ. [οὐδ' ἡ τεκεῖν φάσκουσα καὶ κεκλημένη μήτηρ μ' έτιχτε· δουλίου δ' ἀφ' αίματος μαστῷ γυναικὸς σῆς ὑπεβλήθην λάθρα. Έδειξας είς έλεγχον έξελθων ος εί, καὶ μ' οὐ νομίζω πατδα σὸν πεφυκέναι.]

prive de toi, ma vieillesse se consumât dans le deuil; elle a releve la gloire de son sexe par cette action noble et courageuse. O toi qui as sauve ce fils, et qui nous as releves de notre chute, adieu, et puisses-tu être heureuse dans le séjour de Pluton! Voilà les mariages qu'il est utile aux hommes de contracter; autrement, je déclare que ce n'est pas la peine de se marier.

ADMÈTE. Ce n'est pas invite par moi que tu es venu à ces funerailles, et je ne puis dire que ta présence me soit agréable. Jamais celle-ci ne revêtira les ornements que tu lui apportes; elle n'a pas hesoin de tes dons pour être ensevelie. C'était lorsque j'étais sur le point de mourir qu'il fallait compatir à mes maux. Mais tu t'es tenu à l'écart; vieillard, tu as laissé un plus jeune mourir, et tu pleures maintenant sur ce cadavre? Non tu n'étais pas véritablement mon père, et celle qui prétend m'avoir

καταφθίνειν γήρα πενθίμω, ěθηχε δὲ πάσαις γυναιξίν βίον εὐχλεέστερον. τλάσα τόδε έργον γενναίον. 🕰 σώσασα μὲν τόνδε, άναστήσασα δὲ ήμας πίτνοντας, . γαῖρε, καὶ γένοιτο εὖ σοι έν δόμοις "Αιδου. Φημί τοιούτους γάμους λύειν βροτοίσιν, η ούχ άξιον γαμείν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Ούτε ήλθες ές τόνδε τάφον κληθείς έξ έμου. ούτε λέγω σην παρουσίαν έν σίλοισιν. Ουποτε δε ήδε ένδύσεται τὸν σὸν χόσμον. ού γὰρ ἐνδεής τι τῶν σῶν ταφήσεται. Χρην σε ξυναλγείν τότε ὅτε ἐγὼ ὼλλύμην• σὺ ὃὲ στὰς ἐχποδὼν καὶ ὢν γέρων παρείς άλλω νέω θανείν. άποιμώζεις τόνδε νεχρόν; Ούκ ήσθα άρα όρθως πατήρ τοῦδε σώματος. ούδὲ ή φάσχουσα τεχεῖν καὶ κεκλημένη μήτηρ έτιχτέ με. άπὸ δὲ αϊματος δουλίου ύπεθλήθην λάθρα μαστῷ σῆς γυναιχός. Έξελθών είς έλεγχον έδειξας ός εί, χαὶ οὐ νομίζω με πεφυχέναι τον σον παιδα.

dépérir par une vieillesse lugubre. d'autre part elle a placé (rendu) pour toutes les femmes la vie plus glorieuse. en osant cet acte noble. [lui-ci,. O toi ayant sauvé d'une part ced'autre part ayant relevé nous tombant. réjouis-toi (adjeu). et qu'il soit bien à toi dans les demeures de Pluton. Je dis de tels mariages être-utiles aux mortels, ou ne pas étre la peine de se marier ADMETE. Ni tu n'es venu à cette sépulture-ci appelé par moi, ni je dis ta présence parmi les choses amies. D'autre part jamais celle-ci ne revêtira ta parure; Chose car non ayant-besoin en quelque de tes dons elle sera ensevelie. Il fallait toi compatir alors que moi je périssais; mais toi t'étant tenu à l'écart et étant vieillard [mourir ayant laissé à un autre jeune de Tu pleures ce mort? tu n'étais donc pas directement le père de ce corps-ci (de moi), ni celle prétendant m'avoir enfanté et appelée ma mère n'entantait moi: mais né d'un sang esclave j'ai été substitué subrepticement à la mamelle de ton épouse. Etant venu à l'épreuve tu as montre qui tu es. et je ne crois pas moi être né ton enfant.

81

ή τάρα πάντων διαπρέπεις άψυχία, ος τηλικόσδ' ων κάπι τέρμ' ήκων βίου ούχ ηθέλησας ούδ' ἐτόλμησας θανεῖν [τοῦ σοῦ πρὸ παιδὸς, ἀλλὰ τήνδ' εἰάσατε γυναϊκ' όθνείαν, ην έγω καὶ μητέρα πατέρα τ' αν ένδίχως αν ήγοίμην μόνην]. Καίτοι καλόν γ' αν τόνδ' άγων' ήγωνίσω τοῦ σοῦ πρὸ παιδός κατθανών, βραχύς δέ σοι πάντως ὁ λοιπὸς ἦν βιώσιμος χρόνος. [κάγώ τ' ὰν ἔζων χήδε τὸν λοιπον χρόνον, κούκ αν μονωθείς ἔστενον κακοῖς ἐμοῖς 1.] Καὶ μὴν ὅσ' ἄνδρα χρὴ παθεῖν εὐδαίμονα, πέπονθας. ήθησας μέν εν τυραννίδι, παϊς δ' ην έγώ σοι τωνδε διάδοχος δόμων, ώστ' οὐκ ἄτεκνος κατθανών ἄλλοις δόμον λείψειν ἔμελλες όρφανὸν² διαρπάσαι · ού μην έρετς γέ μ' ώς ατιμάζοντα σόν γήρας θανείν προύδωκας, όστις αἰδόφρων πρὸς σ' ἡ ε μάλιστα, κάντι τῶνδέ μοι χάριν τοιάνδε και σύ χή τεκοῦσ' ήλλαξάτην.

enfanté et qui est appelée ma mère, ne m'a pas nou plus donné le jour; mais issu d'un sang servile j'ai été porté subrepticement au sein de ta femme. Tu as montré à l'épreuve qui tu es, et je ne crois pas être ton fils, ou bien tu l'emportes sur tous en lâcheté, toi qui, à ton âge, arrivé au terme de la vie, n'as eu ni la volonte ni le courage de mourir pour ton enfant, mais, tous deux, vous avez laisse mourir à sa place cette femme, une étrangère, que je dois seule regarder comme mon père et ma mère. Cependant tu aurais livré un beau combat en mourant pour ton fils, d'autant plus qu'en tout cas, court était le temps qui te restait à vivre. D'ailleurs tu as eu tout ce qui fait le bonheur: tu as passe ta jeunesse dans la royauté; tu avais en moi un fils, héritier de cette demeure; tu n'avais donc pas a craindre, en mourant, sans enfants, de laisser à des étrangers une maison déserte à piller. Tu ne diras pas non plus que c'est parce que je n'honore pas ta vieillesse que tu m'as laisse perir, moi qui me montrais si respectueux envers toi; et voilà comme vous m'en avez recompensé tous deux, toi et celle qui m'a donné le

ή τοι άρα διαπρέπεις πάντων ἀψυχία. ος ών τηλικόσδε καὶ ήκων ἐπὶ τέρμα βίου ούχ ήθελησας ουδε ετόλμησας θανείν πρό τοῦ σοῦ παιδός, άλλά εἰάσατε τήνδε γυναϊκα όθνείαν, ήν μόνην εγώ ήγοίμην αν ένδίχως χαὶ μητέρα πατέρα τε. Καίτοι ήγωνίσω αν τόνδε άγῶνα χαλόν γε χατθανών πρό τοῦ σοῦ παιδός, πάντως δὲ ό λοιπός χρόνος βιώσιμος ήν βραχύς σοι. Καὶ μὴν πέπονθας δσα χρή άνδρα εὐδαίμονα παθείν. ήδησας μέν έν τυραννίδι, έγὼ δὲ ἦν σοι παῖς διάδοχος τῶνδε δόμων, ώστε ούχ έμελλες χατθανών ἄτεχνος λείψειν άλλοις δόμον όρφανόν διαρπάσαι. ού μην έρεις γε ώς προύδωκάς με θανείν ώς ατιμάζοντα σόν γήρας, όστις η μάλιστα αίδόφρων πρός σε, καί σύ και ή τεκούσα ήλλαξάτην μοι χάριν τοιάνδε τωνδε.

ou bien certes tu te-distingues de tous par la lacheté, toi qui étant si-âgé et arrivé au terme de la vie n'as pas voulu ni n'as osé mourir pour ton enfant, lui mais vous avez laissé mourir pour cette femme étrangère, laquelle seule moi je considérerais justement comme et ma mère et mon père. Et cependant tu aurais combattu ce combat beau certes en mourant pour ton enfant, en-tout-cas d'ailleurs le reste du temps à-vivre était court pour toi. Et certes tu as éprouvé tout ce qu'il faut un homme heureux éprouver : · d'une part tu as passé-ta-jeunesse dans la tyrannie, d'autre part j'étais à toi fils héritier de ces demeures-ci, de sorte que tu ne devais pas mourant sans-enfants laisser à d'autres une maison orpheline à piller; certes tu ne diras pas du moins que tu as laissé moi mourir comme méprisant ta vieillesse, moi qui étais très respectueux envers toi, et toi et celle m'ayant enfanté vous avez-tous-deux-payé à moi une reconnaissance telle de cela.

Τοιγάρ φυτεύων παϊδας οὐκέτ' ἄν φθάνοις , οῦ γηροδοσκήσουσι καὶ θανόντα σε περιστελοῦσι καὶ προθήσονται νεκρόν. Οὐ γάρ σ' ἔγωγε τῆδ' ἐμῆ θάψω χερί · [τέθνηκα γὰρ δὴ τοὐπὶ σ' εἰ δ' ἄλλου τυχών σωτῆρος αὐγὰς εἰσορῶ, κείνου λέγω καὶ παῖδά μ' εἰναι καὶ φίλον γηροτρόφον.] Μάτην ἄρ' οἱ γέροντες εὕχονται θανεῖν, γῆρας ψέγοντες καὶ μακρὸν χρόνον βίου · ἢν δ' ἐγγὺς ἔλθῃ θάνατος, οὐδεὶς βούλεται θνήσκειν, τὸ γῆρας δ' οὐκέτ' ἔστ' αὐτοῖς βαρύ. ΧΟΡΟΣ.

("Αδμη)θ', άλις γὰρ ἡ παροῦσα συμφορὰ, παῦσαι² · πατρὸς δὲ μὴ παροζύνης φρένας.

Ω παῖ, τίν' αὐχεῖς, πότερα Λυδὸν ἢ Φρύγα κακοῖς ἐλαύνειν ἀργυρώνητον σέθεν; Οὐκ οἶσθα Θεσσαλόν με κἀπὸ Θεσσαλοῦ πατρὸς γεγῶτα γνησίως ἐλεύθερον; Αγαν ὑδρίζεις, παῖ, νεανίας λόγους

jour. Cependant tu ne saurais plus avoir d'enfants qui te nourrissent dans ta vieillesse, qui t'ensevelissent lorsque tu auras rendu le dernier soupir, ni qui exposent ton corps. Car ce ne seront pas mes mains qui t'enseveliront; je suis mort, autant qu'il a dépendu de toi; si j'ai trouvé un autre sauveur, grâce auquel je vois la lumière, voilà celui dont je dis être le fils, le soutien affectueux dans la vieillesse. Ce n'est donc pas sérieusement que les vieillards souhaitent de mourir, quand ils accusent la vieillesse et la longue durée de leur vie. Que la mort approcne; aucun d'eux ne veut mourir: la vieillesse cesse d'être pour eux un fardeau.

LE CHŒUR. Silence, Admète, c'est assez du malheur pré-

sent; n'aigris pas le cœur de ton père.

PHERES. O mon fils, qui pretends-tu poursuivre de tes sarcasmes? Est-ce un Lydien ou un Phrygien que tu aurais acheté a prix d'argent? Ne sais-tu pas que je suis Thessalien, né d'un père thessalien et véritablement libre! Tes outrages depassent les bornes, tu lances contre nous d'insolents propos;

Τοιγάρ οὐχέτι ἄν φθάνοις συτεύων παϊδας οι γηροδοσχήσουσι καὶ περιστελούσί σε θανόντα χαί προθήσονται νεχρόν. Έγωγε γάρ οὺ θάψω σε τήδε χερί έμη. τέθνηκα γάρ δή τὸ ἐπὶ σέ. εί δὲ τυχών άλλου σωτῆρος είσορῶ αὐγὰς, λέγω με είναι καὶ παῖδα καὶ φίλον γηροτρόφον zeivou. Άρα οἱ γέροντες εύχονται μάτην θανεῖν, ψέγοντες Υπρας καὶ μακρόν χρόνον βίου. ην δὲ θάνατος ἔλθη ἐγγὺς, ούδεις βούλεται θνήσχειν, τὸ δὲ Υῆρας ούχετι έστὶ βαρύ αὐτοῖς. ΧΟΡΟΣ. "Αδμητε, ή γάρ συμφορά παρούσα άλις, παύσαι. μή δὲ παροξύνης φρένας πατρός. ΦΕΡΗΣ. 'Ω παί, τίνα αύγεζς έλαύνειν χαχοῖς πότερα Λυδάν ή Φρύγα αργυρώνητον σέθεν: Ούχ οἴσθά με Θεσσαλόν καί γεγώτα πατρός Θεσσαλού γνησίως έλεύθερον; 'Υβρίζεις άγαν, παί, ρίπτων ές ήμας λόγους νεανίας.

procréant des enfants qui te nourriront-dans-ta-vicillesse et enseveliront toi mort et exposeront ton corps. Car moi-du-moins ie n'ensevelirai pas toi de cette mair mienne: car je suis mort certes en ce qui concerne toi: etsiayant trouvé un autre sauveur je vois les clartés, ie dis moi être et fils et affectueux nourricier-de la vieillesse de celui-là. Donc les vieillards souhaitent inconsidérément mourir, accusant la vieillesse et la longue durée de la vie; mais si la mort vient près, aucun ne veut mourir: d'autre part la vieillesse n'est plus pesante pour eux. LE CHŒUR. Admète. car le malheur présent est assez; cesse; et n'aigris pas les esprits d'un père. PHERES. O mon fils. qui te glorifies-tu [paroles. de poursuivre par de mauvaises est-ce un Lydien ou un Phrygien. acheté-à-prix-d'-argent par toi! Ne sais-tu pas moi Thessalien et né d'un père thessalien véritablement libre ? Tu insultes trop, enfant, lancant contre nous des propos juvéniles;

Certes tu ne devancerais plus

δίπτων ές ήμας του βαλών ούτως άπει. Έγω δέ σ' οϊκων δεσπότην έγεινάμην κάθρεψ', όφειλω δ' ούχ ύπερθνήσκειν σέθεν ου γαρ πατρφον τόνδ' έδεξάμην νόμον, παίδων προθνήσκειν πατέρας, οὐδ' Έλληνικόν. Σαυτῷ γὰρ, εἴτε δυστυγής, εἴθ' εὐτυγής, έφυς · & δ' ήμων χρην σε τυγχάνειν, έχεις. Πολλών μεν ἄρχεις, πολυπλέθρους δέ σοι γύας λείψω τατρός γάρ ταυτ' έδεξάμην πάρα. Τί δήτα σ' ήδικηκα; τοῦ σ' ἀποστερῶ; Μή θνήση ' ὑπὲρ τοῦδ' ἀνδρὸς, οὐδ' ἐγὼ πρὸ σοῦ. Χαίρεις δρών φώς · πατέρα δ' οὐ χαίρειν δοχεῖς; *Η μὴν πολύν γε τὸν κάτω λογίζομαι χρόνον, τὸ δέ ζην μικρόν, ἀλλ' ὅμως γλυκύ. Σύ γοῦν ἀναιδῶς διεμάχου τὸ μή θανεῖν, καὶ ζῆς παρελθών την πεπρωμένην τύχην ταύτην κατακτάς είτ' έμην άψυχίαν λέγεις, γυναικός, ὧ κάκισθ', ήσσημένος, η του καλού σου προύθανεν νεανίου:

mais tu ne partiras pas ainsi après nous avoir attaqué. Je t'ai engendré et élevé pour être le maître de cette maison, mais je ne dois pas mourir pour toi; car je n'ai pas reçu cette loi de mon père, que les pères mourussent pour leurs enfants, et ce n'est pas conforme aux usages de la Grèce. Tu es né pour toimême, heureux ou malheureux; et tout ce que tu devais avoir de nous, tu l'as. Tu commandes à de nombreux sujets, et je te laisserai de nombreux arpents; car c'est l'heritage que j'ai recu de mon père. Quel tort t'ai-je donc fait? de quoi t'ai-je prive? Ne meurs pas pour moi, pas plus que je ne mourrai pour toi. Tu aimes à voir la lumière; crois-tu que ton père n'aime pas à la voir? Je calcule qu'aux enfers le temps est long, et que, si la vie est courte, elle est agréable. Pour toi, tu as lutté impudemment pour ne pas mourir; tu vis, tu as franchi le terme fatal, en tuant celle-ci, et tu parles de ma lâcheté, toi le plus lâche de tous, vaincu par une femme, qui est morte pour ce beau jeune homme? Tu as trouvé un moyen ingénieux

ούχ ἄπει ούτως βαλώγ. Έγω δὲ έγεινάμην καὶ ἔθρεψά σε δεσπότην οίχων. ού δὲ ὀφείλω ύπερθνήσκειν σέθεν. Ού γαρ έδεξάμην τόνδε νόμον πατρώον. πατέρας προθνήσχειν παίδων, ούδὲ Ελληνικόν Έφυς γάρ σαυτώ. είτε δυστυχής, είτε εύτυγής. EYEIC DE ά χρην σε τυγχάνειν ήμων. Αρχεις μέν πολλών. λείψω δὲ σοι γύας πολυπλέθρους. έδεξάμην γάρ ταῦτα παρά πατρός. Τί δήτα πδίχηχά σε: του άποστερώ σε; Μή θνήσκε ύπερ τοῦδε ἀνδρός, ούδε έγω πρό σοῦ. Χαίρεις όρων φως. δοχεῖς δὲ πατέρα ού γαίρειν ; Η μην λογίζομαι τὸν χρόνον χάτω πολύν γε, τὸ δὲ ζῆν μιχρόν, άλλὰ ὅμως γλυχύ. Σὺ γοῦν διεμάχου ἀναιδῶς τὸ μή θανεῖν, καὶ ζῆς παρελθών την τύχην πεπρωμένην, κατακτάς ταύτην. είτα λέγεις έμην άψυχίαν, ὧ κάκιστε, ήσσημένος γυναικός. προύθανεν σοῦ του χαλού νεανίου: Έφηῦρες δὲ σοφῶς

tu ne partiras pas ainsi nous avant Or moi j'ai engendré [frappé. et i'ai élevé toi comme maître de cette maison. d'autre part je ne dois pas mourir-pour toi. Car je n'ai pas recu cette loi paternelle, les pères mourir-pour les enfants. ni cela n'est grec. Car tu es né pour toi-même. soit malheureux, soit heureux: d'ailleurs tu as ce qu'il fallait toi obtenir de nous. Tu commandes d'une part à beaucoup. d'autre part je laisserai à toi des sillons de-beaucoup-de-plècar j'ai recu ces biens [thres; de mon père. En quoi donc ai-je traité-injustement toi? de quoi priverai-je toi? Ne meurs pas pour cet homme-ci (pour moi). ni moi pour toi. Tu te rejouis voyant la lumière; mais crois-tu ton père ne pas s'en rejouir? Certes je calcule le temps en-bas *être* long certes, et le vivre court, mais cependant doux. [demment Toi du moins tu as lutté impupour le ne pas mourir. et tu vis avant depasse le sort marqué-par-le-destin, en tuant celle-ci; puis tu parles de ma lâcheté. o très lâche. vaincu par une femme, qui est morte pour toi le beau jeune-homme? Or tu as trouvé ingénieusement

Σοφῶς δ' ἐφηύρες ὥστε μὴ θανεῖν ποτε, εἰ τὴν παροῦσαν κατθανεῖν πείσεις ἀεὶ γυναῖχ' ὑπὲρ σοῦ · κἆτ' ὀνειδίζεις φίλοις τοῖς μὴ θέλουσι δρᾶν τάδ', αὐτὸς ὢν κακός; Σίγα · νόμιζε δ', εἰ σὺ τὴν σαυτοῦ φιλεῖς ψυχὴν, φιλεῖν ἄπαντας · εἰ δ' ἡμᾶς κακῶς ἐρεῖς, ἀκούσει πολλὰ κοὺ ψευδῆ κακά. ΧΟΡΟΣ.

Πλείω λέλεκται νῦν τε καὶ τὸ πρὶν κακά · παῦσαι δὲ, πρέσδυ, παῖδα σὸν κακορροθῶν. ΑΔΜΗΤΟΣ.

Λέγ', ὡς ἐμοῦ 'λέγξοντος · εἰ δ' ἀλγεῖς κλύων τὰληθές, οὐ χρῆν σ' εἰς ἔμ' ἐξαμαρτάνειν.

Σοῦ δ' ἄν προθνήσκων μᾶλλον έξημάρτανον.

Ταύτὸν γὰρ ἡδῶντ' ἄνδρα καὶ πρέσδυν θανετν;

Ψυχῆ μιὰ ζῆν, οὐ δυοῖν ὀφείλομεν.

Καὶ μὲν Διός γε μείζονα ζώης χρόνον.

pour ne jamais mourir, c'est de persuader toujours à la femme que tu auras de mourir à ta place. Peux-tu reprocher à tes amis de ne pas faire cela, quand tu es lâche toi-même? Taistoi, et songe que, si tu aimes la vie, tous les autres l'aiment aussi. Si tu dis du mal de nous, tu entendras des reproches nombreux et mérités.

LE CHŒUR. Trop de paroles outrageantes ont été prononcées tout à l'heure et maintenant : cesse, vieillard, d'injurier ton fils.

ADMÈTE. Parle, car je te confondrai; si tu es affligé d'entendre, la vérité, il ne fallait pas commettre de faute envers moi.

PHERES. C'est en mourant à ta place que j'en aurais plutôt commis une.

ADMÈTE. La mort est-elle la même chose pour un jeune homme ou pour un vieillard?

PHERES. Nous devons vivre une seule vie, et non deux.

ADMÈTE. Eh bien! puisses-tu vivre plus longtemps que Jupiter!

ώστε μή θανείν ποτε. εί πείσεις αεί τήν γυναϊκα παρούσαν κατθανείν ύπερ σοῦ. καὶ εἶτα ὀνειδίζεις φίλοις τοίς μή θέλουσι δράν τάδε. ών αὐτὸς χαχός; Σίγα νόμιζε δὲ, εί σύ φιλεῖς την ψυχήν σεαυτού, άπαντας φιλείν. εί δὲ ἐρεῖς κακῶς ἡμᾶς, ἀχούσει πολλά κακά καὶ οὐ ψευδῆ. ΧΟΡΟΣ. Πλείω κακά λέλεχται νῦν τε καὶ τὸ πρίν. παύσαι δὲ, πρέσδυ, χαχορροθών σόν παϊδα. ΑΔΜΗΤΟΣ, Λέγε, ώς έμοῦ έλέγξοντος . εί δὲ άλγεῖς χλύων τὸ άληθές. ού χρην σε έξαμαρτάνειν είς ἐμέ. ΦΕΡΗΣ. Έξημάρτανον δὲ ἀυ μᾶλλον προθνήσκων σου. ΑΔΜΗΤΟΣ. Τὸ αὐτὸν γὰρ ανδρα ήδωντα και πρέσδυν θανεῖν: ΦΕΡΗΣ. 'Οφείλομεν ζην μια ψυχή, ού δυοίν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Καὶ μλν ζώης χρόνον. μείζονα Διός γε.

pour ne mourir jamais. si tu persuaderas toujours à ta femme présente de mourir pour toi: et ensuite tu-fais-des-reproches à tes amis à ceux ne voulant pas faire cela, étant toi-même lâche! Tais-toi; et pense, si toi tu aimes la vie de toi-même, tous aimer la leur; et si tu parleras mal de nous, tu entendras beaucoup de maux (de reproches), et non faux. LE CHŒUR. Plus (trop) de maux ont été dits et maintenant et auparavant; mais cesse, vieillard, disant (de dire)-du-mal de ton fils. ADMÈTE. Parle, comme moi devant te confondre: mais si tu es-affligé entendant la verité. il ne fallait pas toi faillir envers moi. PHÉRÈS. Mais j'aurais failli plutôt en mourant-pour toi. [chose ADMÈTE. Car est-ce la même un homme jeune et un vieux mourir? PHÉRÈS. Nous devons vivre d'une soule vie, non de deux. ADMÈTE. En bien! puisses-tu-vivre un temps plus long que Jupiter, certes!

ΦΕΡΗΣ.

'Αρά γονεύσιν ουδέν έκδικον παθών;

Μακροῦ βίου γὰρ ἡσθόμην ἐρῶντά σε.

 Φ EPH Σ .

'Αλλ' οὐ σὺ νεκρὸν ἀντὶ σοῦ τόνδ' ἐκφέρεις;

Σημεία της σης, ὧ κάκιστ', ἀψυχίας.

Ούτοι πρός ήμων γ' ώλετ' · ούκ έρεις τόδε.

Φε $\tilde{υ}$ ·

είθ' ἀνδρὸς ἔλθοις τοῦδέ γ' ἐς χρείαν ποτέ.

Μνήστευε πολλάς, ώς θάνωσι πλείονες.

Σοί τοῦτ' ὄνειδος · οὐ γὰρ ἤθελες θανεῖν.

Φίλον τὸ φέγγος τοῦτο τοῦ θεοῦ 2, φίλον.

Κακὸν τὸ λῆμα κούκ ἐν ἄρσεσιν τὸ σόν.

Οὐχ ἐγγελᾳς γέροντα βαστάζων νεκρόν.

PHÉRÈS. Tu maudis tes parents, sans avoir éprouvé d'eux aucune injustice.

ADMÈTE. Je me suis aperçu que tu aimes une longue vie. PHERÈS. Et toi n'enterres-tu pas cette femme à ta place?

ADMÈTE. C'est une preuve de ta lâcheté, ô le plus vil des

PHERES. Ce n'est toujours pas nous qui l'avons tuée; tu ne le diras pas.

ADMÈTE. Hélas! puisses-tu avoir un jour besoin de moi! PHÉRÈS. Épouse plusieurs femmes, afin d'en avoir plusieurs qui meurent pour toi.

ADMÈTE. Ce que tu dis-là est une honte pour toi; car tu

n'as pas voulu mourir.

PHÉRÈS. Douce est la lumière, la lumière de ce dieu. ADMÈTE. Ton cœur est lâche et n'a rien de viril. PHÉRÈS. Tu n'as pas la joie d'enterrer un vieillard. ΦΕΡΗΣ. Άρ‡ γονεῦσεν, παθών οὐδὲν ἔχδιχον.

ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Ηισθόμην γάρ σε ἐρῶντα

μαχροῦ βίου.
ΦΕΡΗΣ. Άλλὰ σὰ
οὐχ ἐχφέρεις
τόνὸε νεχρόν
ἀντὶ σοῦ;

ΑΔΜΗΤΟΣ. Σημεία,

ῶ κάκιστε, τῆς σῆς ἀψυχίας. ΦΕΡΗΣ. Οὐτοι ὥλετο

πρὸς ἡμῶν γε· οὐκ ἐρεῖς τόδε. ΑΔΜΗΤΟΣ. Φεῦ·

είθε Ελθοις ποτὲ εἰς χρείαν τοῦδε ἀνδρός γε.

ΦΕΡΗΣ. Μνήστευε

πολλάς ώς πλείονες θάνωσι.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Τοῦτο

ονειδός σοι, ου γαρ ήθελες

θανεΐν. ΦΕΡΗΣ. Τοῦτο τὸ φέγγος

τοῦ θεοῦ φίλον, φίλον.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Τὸ λῆμα

τό σὸν κακὸν, καὶ οὐκ ἐν ἄρσεσιν. ΦΕΡΗΣ. Οὐκ ἐγγελῷς

βαστάζων νεχρόν γέροντα. PHÉRÈS. Tu maudis

tes parents,

n'ayant souffert rien

d'injuste.

ADMÈTE. Car je me suis aperçu

toi aimant une longue vie. PHÉRÈS. Mais toi n'emportes-tu pas

ce mort

à la place de toi? ADMÈTE. Preuves,

ô très vil de ta lâcheté.

PHÉRÈS. Certes elle n'a pas péri

par nous du moins; tu ne diras pas cela. ADMÈTE. Hélas! plaise-aux-dieux-que tu viennes jamais

en besoin

de cet homme-ci certes (de moi).

PHÉRÈS. Recherche plusieurs femmes afin que plusieurs meurent pour toi. ADMÈTE. Cela est une honte pour toi, car tu n'as pas voulu

mourir.

PHÉRÈS. Cette lumière

du dieu

est chère, chère. ADMÈTE. Ta volonté la tienne est lâche,

et non dans les volontés viriles.

PHÉRÈS. Tu ne ris pas.

emportant un mort vieux. . ΔΔΜΗΤΟΣ.

Θανεί γε μέντοι δυσκλεής, όταν θάνης.

ΦEPHΣ.

Κακῶς ἀκούειν οὐ μέλει θανόντι μοι.

 $A\Delta MHTO\Sigma$

 $\Phi_{ ilde{ ilde{v}}}$ φε $ec{ ilde{v}}$ το γήρας ώς άναιδείας πλέων.

ΦΕΡΗΣ.

*Ηδ' οὖκ ἀναιδής · τήνδ' ἐφηῦρες ἄφρονα.

ΑΔΜΗΤΟΣ:

"Απελθε, κάμὲ τόνδ' ἔα θάψαι νεκρόν.

ΦΕΡΗΣ.

"Απειμι · θάψεις δ' αὐτὸς ὢν αὐτῆς φονεὺς, δίκας τε δώσεις σοῖσι κηδεσταῖς ἔτι.
"Η τἄρ' "Ακαστος οὐκέτ' ἔστ' ἐν ἀνδράσιν, εἰ μή σ' ἀδελφῆς αἰμα τιμωρήσεται.

ΛΔΜΗΤΟΣ.

"Ερρων νυν αὐτὸς χὴ ξυνοικήσασά σοι ἄπαιδε παιδὸς ὅντος, ὥσπερ ἄξιοι, γηράσκετ' · οὐ γὰρ τῷδ' ἔτ' ἐς ταὐτὸν στέγος νεῖσθ' · εἰ δ' ἀπειπεῖν ' χρῆν με κηρύκων ὕπο τὴν σὴν πατρώαν ἐστίαν, ἀπεῖπον ἄν.

ADMÈTE. Tu mourras pourtant, mais sans gloire. PHERÈS. Peu m'importe qu'on dise du mal de moi, quand je serai mort.

ADMÈTE. Helas! hélas! que la vieillesse est impudente! PHÉRÈS. Celle-ci n'était pas impudente; c'est une insensée, que tu as trouvée en elle.

ADMÈTE. Va-t'en et laisse-moi ensevelir ce corps.

PHÉRÈS. Je m'en vais: tu l'enseveliras toi-même, toi son meurtrier, et en outre tu seras puni par ceux auxquels ce mariage t'a allié. Certes Acaste ne sera plus compté parmi les hommes s'il ne venge sur toi le sang de sa sœur.

ADMÈTE. Malheur donc à toi et à ta compagne. Tous deux sans enfants, quoique votre fils soit vivant, vieillissez comme vous le méritez; car vous ne viendrez plus sous le même toit que moi, et s'il me fallait renoncer par la voix d'un héraut, à ton foyer, au foyer paternel, j'y renoncerais.

ΑΔΜΠΤΟΣ. Θανεί γε μέντοι δυσκλεής. δταν θάνης. ΦΕΡΗΣ. Ου μέλει μοι θανόντι ἀχούειν χαχῶς. ΑΔΜΗΤΟΣ. Φεῦ Φεῦ· ώς τὸ Υῆρας πλέων αναιδείας. ΦΕΡΗΣ Τέδε ούχ άναιδής. έφηθρες τήνδε ἄφρονα. ΑΔΜΗΤΟΣ. Άπελθε, καὶ ἔα ἐμὲ θάψαι τόνδε νεχοόν. ΦΕΡΗΣ, Άπειμι. ών δὲ φονεύς αὐτῆς θάψεις αὐτὸς. δώσεις τε έτι δίχας σοίσι χηδεσταίς. Ή τοι άρα Άχαστος ούχέτι ἐστὶν έν άνδράσιν, εί μή τιμωρήσεταί σε •αίμα άδελφης. ΑΔΜΗΤΟΣ. Έρρων νυν αύτὸς και ή ξυγοικήσασά σοι. **άπαιδε** παιδός δντος, γηράσχετε, ώσπερ άξιοι. ού γάρ νεῖσθε έτι ές τὸ αὐτὸν στέγος τῶδε. εί δὲ χρῆν με ἀπειπείν ύπὸ χηρύχων την σην έστίαν πατρώαν. άπείπον άν.

ADMÈTE. Tu mourras pourtant sans-gloire. lorsque tu mourras. PHÉRÈS. Il n'est-pas-souci à moi étant mort d'entendre mal parler de moi. ADMÈTE, Hélas! hélas! comme la vieillesse est pleine d'impudence! PHÉRÈS. Celle-ci n'était pas impudente ; tu as trouvé celle-ci insensée. ADMÈTE. Va-t'en. et laisse-moi ensevelir ce cadavre. PHÉRÈS. Je m'en vais: et étant meurtrier d'elle tu l'enseveliras toi-même. et tu payeras en outre des peines a tes alliés-par-mariage. Certes Acaste n'est plus à compter parmi les hommes. s'il ne venge pas sur toi le sang de sa sœur. ADMÈTE. Allant-à-mal donc toi-même et celle habitant avec toi tous-deux-sans-enfant votre enfant existant, vieillissez comme vous en étes dignes; car vous ne viendrez plus dans le même toit que celui-ci (que moi); et s'il fallait moi renoncer par hérauts à ton foyer paternel, *j'y* renoncerais.

Ήμετς δὲ (τούν ποσὶν γὰρ οἰστέον κακὸν) στείχωμεν, ὡς ἂν ἐν πυρῷ θῶμεν νεκρόν. ΧΟΡΟΣ.

'Ιὼ ἰώ· σχετλία τόλμης.
'Ω γενναία καὶ μέγ' ἀρίστη,
χαῖρε · πρόφρων σὲ χθόνιός θ' 'Ερμῆς
"Αιδης τε δέχοιτ'. Εἰ δέ τι κάκεῖ
πλέον ἔστ' ἀγαθοῖς, τούτων μετέχουσ'
"Αιδου νύμφη παρεδρεύοις'.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πολλούς μὲν ἤδη κἀπὸ παντοίας χθονὸς ξένους μολόντας οἶδ' ἐς 'Αδμήτου δόμους, οἶς δεῖπνα προύθηκ' · ἀλλὰ τοῦδ' οὕπω ξένου κακίον' ἐς τήδ' ἑστίαν ἐδεξάμην. ος πρῶτα μὲν πενθοῦντα δεσπότην ὁρῶν ἐσῆλθε κἀτόλμησ' ἀμείψασθαι πύλας. "Επειτα δ' οὕτι σωφρόνως ἐδέξατο τὰ προστυχόντα ξένια, συμφορὰν μαθών, ἀλλ', εἴ τι μὴ φέροιμεν, ὥτρυνεν φέρειν. Ποτῆρα δ' ἐν χείρεσσι κίσσινον λαδών

Mais nous, car il nous faut supporter le malheur qui nous

frappe, allons porter le corps sur le bûcher.

LE CHŒUR. Oh! oh! O noble femme, victime de ton courage, de beaucoup la meilleure de toutes, adieu. Puissent Mercure qui descend sous la terre et Pluton te recevoir avec bienveillance! et si là-bas il y a quelque privilège pour les bons, puisses-tu en jouir, assise à côté de l'épouse de Pluton!

UN SERVITEUR. Certes j'ai vu venir déjà dans la maison d'Admete bien des étrangers et des étrangers de tout pays, aux quels j'ai servi des repas; mais je n'ai pas encore reçu dans ce foyer d'hôte plus détestable que celui-ci. D'abord, voyant le maître dans le deuil, il n'a pas craint d'entrer et de franchir ce seuil. Puis il ne s'est pas contenté des premières choses venues, comme présents d'hospitalité; mais ce que nous n'apportions pas, il se l'est fait apporter. Alors, prenant dans ses mains une coupe en bois de lierre,

Ήμεις δὲ στείγωμεν (τὸ γὰρ χαχὸν ἐν ποσὶν οίστέον), ώς θώμεν αν νεχρόν έν πυρά. ΧΟΡΟΣ. 'Iù iú· σγετλία τόλμης, ω γενναία χαὶ μέγα ἀρίστη, Yaine. Έρμης τε χθόνιος Αιδής τε δέχοιτο πρόφρων. El de xal exel τι πλέον έστιν άγαθοίς, μετέχουσα τούτων παρεδρεύοις νύμφη "Αιδου. ΘΕΡΑΠΩΝ. Οίδα μέν πολλούς ξένους καὶ ἀπὸ παντοίας γθονὸς μολόντας ήδη ές δόμους Άδμήτου, οίς προύθηκα δείπνα. άλλὰ οὔπω ἐδεξάμην ές τήνδε έστίαν ξένου χαχίονα τοῦδε. "Ος πρῶτα μὲν όρῶν δεσπότην πενθούντα έσηλθε καὶ ἐτόλμησε άμείψασθαι πύλας. Έπειτα δέ ούτι ἐδέξατο σωφρόνως τὰ ξένια προστυχόντα, μαθών συμφοράν, άλλὰ ὤτρυνεν φέρειν εί μή φέροιμέν TL. Λαδών δὲ ἐν χείρεσσι ποτήρα KIGGLYGY

Mais nous allons pieds (car le mal qui est devant nos est devant être supporté). afin que nous placions le cadavre sur un bûcher. LE CHŒUR. Oh! oh! malheureuse à cause detonaudace! O femme noble et grandement la meilleure, réjouis-toi (adieu): et que Mercure souterrain et Pluton te recoive bienveillant. Et si aussi là-bas. quelque chose de plus est aux bons, participant à ces avantages puisses-tu-sièger-à-côté-de la femme de Pluton. UN SERVITEUR. Je sais certes beaucoup d'étrangers et de toute terre étant venus dejà dans les demeures d'Admète. auxquels j'ai servi des repas: mais je n'ai pas-encore recu dans ce foyer-ci d'hôte pire que celui-ci. Lui quid'abord d'une part voyant le maître étant-affligé est entré et a osé franchir les portes. Puis d'autre part, il n'a pas recu modestement les présents-d'hospitalité s'étant rencontrés, ayant appris notre malheur. mais il nous pressait d'apporter. si nous n'apportions pas quelque chose. Et ayant pris dans ses mains une coupe de-bois-de-lierre

πίνει μελαίνης μητρός 1 εύζωρον μέθυ, έως έθέρμην' αὐτὸν ἀμφιβᾶσα φλὸξ οίνου · στέφει δε κράτα μυρσίνης κλάδοις, ἄμους' ύλακτων · δισσά δ' ην μέλη κλύειν · ο μέν γὰρ ἦδε, τῶν ἐν ᾿Αδμήτου κακῶυ ούδεν προτιμών, οίκεται δ' εκλαίομεν δέσποιναν. όμμα δ' ούκ έδείκνυμεν ξένω τέγγοντες . "Αδμητος γαρ ωδ' έφίετο. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ἐν δόμοισιν ἐστιῶ ξένον, πανούργον κλώπα καὶ ληστήν τινα: ή δ' έχ δόμων βέβηχεν, ουδ' έφεσπόμην ούδ' έξέτεινα γετρ' απομώζων έμην δέσποιναν, η μοί πασί τ' οἰκέταισιν ην μήτηρ · κακῶν γὰρ μυρίων έρρύετο, οργάς μαλάσσους' άνδρός. "Αρα τον ξένον στυγῶ δικαίως, ἐν κακοῖς ἀφιγμένον;

Ούτος, τί σεμνόν καὶ πεφροντικός βλέπεις; Οὐ χρη σκυθρωπόν τοῖς ξένοις τὸν πρόσπολον εἶναι, δέχεσθαι δ' εὐπροσηγόρφ φρενί.

il boit pur le jus de la grappe colorée, jusqu'à ce que la flamme du vin le pénétrant de toutes parts l'ait échaussé; puis il se couronne la tête de branches de myrte et hurle des chants grossiers. Alors on pouvait entendre une double mélodie; car pendant qu'il chantait, sans égard pour les malheurs de la maison d'Admète, nous, les serviteurs, nous pleurions notre mastresse; mais nous cachions à notre hôte les larmes qui mouillaient nos yeux: tel était l'ordre d'Admète. Et maintenant, tandis que jeregale dans cette maison un hôte, quelque rusé voleur, ou quelque brigand, elle a quitté la maison, sans que je l'accompagnasse, sans que j'étendisse la main vers elle, pleurant ma maîtresse, qui était une mère pour moi et pour tous les serviteurs; car elle nous préservait de mille maux en calmant les colères de son époux! N'ai-je pas raison de haïr cet hôte qui est arrivé au milieu de nos malheurs.

HERCULE. Holà, toi! Pourquoi cet air grave et soucieux? Un serviteur ne doit pas montrer aux hôtes une mine refrognée, mais leur faire un accueil, affable, et toi, voyant ici un

πίνει μέθυ εύζωρον μητρός μελαίνης. έως φλόξ οίνου άμφιβάσα έθέρμηνεν αὐτόν. στέφει δὲ χρᾶτα κλάδοις μυρσίνης, ύλαχτών άμουσα. ην δὲ χλύειν δισσά μέλη. ό μεν γάρ ήδε, προτιμών οὐδὲν τῶν χαχῶν έν Άδμήτου, οίχέται δὲ έχλαίομεν δέσποιναν. τέγγοντες δὲ ὅμμα ούχ έδείχνυμεν ξένω* Άδμητος γάρ ἐφίετο ούτω. Καὶ νῦν ἐγὼ μὲν έστιῶ ἐν δόμοισιν ξένον, τινά πανούργον χλώπα καὶ ληστήν. ή δε βέδηχεν έχ δόμων, ούδε έρεσπόμην, οὐδὲ ἐξέτεινα γεῖρα. αποιμώζων έμην δέσποιναν, ή ην μήτηρ έμοι πασί τε οίχεταισιν. έρρύετο γάρ χαχῶν μυρίων, μαλάσσουσα όργὰς ἀνδρός. "Αρα στυγῶ δικαίως τὸν ξένον. άφιγμένον έν χαχοίς: ΠΡΑΚΛΗΣ. Οὐτος, τί βλέπεις σεμνόν καὶ πεφροντικός; Ού χρη τὸν πρόσπολον είναι σχυθρωπόν τοῖς ξένοις, δέχεσθαι δὲ φρενί εύπροσηγόρω.

il boit un vin pur d'une mère noire, jusqu'à ce que la flamme du vin l'ayant enveloppé ait échau élui; et il couronne sa tête de branches de myrte. aboyant des chants grossiers: or il était-possible d'entendre doubles mélodies: car lui d'une part chantait ne se-souciant en rien des maux qui sont dans la maison d'Admète. nous d'autre part serviteurs nous pleurions notre maîtresse; et mouillant notre œil nous ne le montrions pas à l'hôte: car Admète ordonnait ainsi. Et maintenant moi d'une part. je regale dans cette maison un quelque rusé voleur Ihôte. et brigand; maison. elle d'autre part est sortie de la et je no l'ai pas suivie, ni je n'ai étendu la main. pleurant ma maîtresse, qui était une mère pour moi et pour tous les serviteurs; car elle nous préservait de maux innombrables. adoucissant les colères desonmari. Est-ce-que je hais justement l'hôte. arrivé dans *nos* malheurs? HERCULE. O celui-là (ô toi). pourquoi regardes-tu d'un air grave et soucieux ? Il ne faut pas le serviteur être refrogné pour les hôtes. mais les recevoir avec un esprit affable.

Σύ δ' ανδρ' έτατρον δεσπότου παρόνθ' όρων, στυγνῷ προσώπῳ καὶ συνωφρυωμένφ δέγει, θυραίου ' πήματος σπουδήν έχων. $\Delta \epsilon \bar{\nu} \rho' \, \tilde{\epsilon} \lambda \theta'$, "οπως αν καὶ σοφώτερος γένη. Τὰ θνητὰ πράγματ' οἶδας ην ἔχει φύσιν; Οίμαι μέν ου πόθεν γάρ; άλλ' ἄκουέ μου. Βορτοίς άπασι κατθανείν οφείλεται, χρύχ έστι θνητών όστις έξεπίσταται την αύριον μέλλουσαν εί βιώσεται. τὸ τῆς τύγης γὰρ ἀφανὲς οἱ προβήσεται, κάστ' οὐ διδακτον οὐδ' άλίσκεται τέχνη. Ταῦτ' οὖν ἀκούσας καὶ μαθών ἐμοῦ πάρα εύφραινε σαυτόν, πίνε, τὸν καθ' ἡμέραν βίον λογίζου σόν, τὰ δ' ἄλλα τῆς τύχης. Τίμα δὲ καὶ τὴν πλεῖστον ἡδίστην θεῶν Κύπριν βροτοϊσιν · εύμενης γάρ ή θεός. Τὰ δ' ἄλλ' ἔασον ταῦτα, καὶ πιθοῦ λόγοις έμοτσιν, είπερ όρθά σοι δοκῶ λέγειν. οξικαι μέν. Ο Σχουν την άγαν λύπην άφεις πίει μεθ' ἡμῶν τάσδ' ὑπερδαλών τύχας,

ami de ton maître tu le reçois avec un visage sombre et les sourcils froncés, préoccupé d'un malheur étranger. Approche ici, afin de devenir plus sage. Sais-tu quelle est la nature de ce qui est mortel? Je crois que non; car d'où l'aurais-tu appris? mais écoute-moi. Tous les mortels doivent mourir, et il n'en est pas un seul qui sache s'il vivra demain. Car incertaine est la marche de la fortune; elle déjoue toute science, toute habileté. Sachant donc cela et instruit, par moi, réjouis-toi, bois, estime que le jour présent t'appartient, mais que le reste dépend de la fortune. Honore aussi la déesse la plus agréable de toutes aux mortels, Vénus; car son cœur est bienveillant. Mais laisse là tout le reste, et écoute mes paroles, si, comme je le crois, ce que je dis te paraît juste. N'oublieras-tu pas cette douleur immodèree pour boire avec nous, dédaignant ces coups du sort, et te couronner

Σύ δὲ όςῶν άνδρα έταιρον δεσπότου παρόντα. δέγει προσώπω στυγνῶ καὶ συνωφρυωμένω, έγων σπουδήν πήματος θυραίου. Έλθε δεύρο, ὅπως γένη ἄν χαὶ σορώτερος. ήν φύσιν έχει; Ο τιαι μέν ου. πόθεν γάρ; άλλά ἄχουέ μου. Κατθανείν όρεί),εται άπασι βροτοῖς, καὶ οὐκ ἔστι θνητῶν **ὄστις έξεπίσταται εὶ βιώσεται** τὴν μέλλουσαν αὔριον... Τὸ γὰρ τῆς τύχης εί προδήσεται άφανὲς, χαὶ οὐα ἔστι διδακτὸν **εύδὲ άλίσχεται τέγνη.** Άκούσας οὐν καὶ μαθών ταῦτα παρά έμοῦ εύφραινε σαυτόν, πίνε. λογίζου τὸν βίον χατὰ ήμέραν σὸν, τὰ δὲ ἄλλα τῆς τύγης. Τίμα δὲ καὶ Κύπριν τὴν πλεῖστον ἡδίστην θεῶν βρυτοῖσιν: ή γαρ θεός εύμενής. "Εασον δὲ ταῦτα τὰ ἄλλα. καὶ πιθοῦ ἐμοῖσι λόγοις, είπερ δοχῶ σοι λέγειν ὀρθά. οίμαι μέν. ' Άφεὶς τὴν λύπην ἄγαν ούχουν πίει μετά ήμῶν ύπερδαλών τάσδε τύχας.

Mais toi voyant un homme ami de ton maître étant présent. tu le reçois avec un visage chag in et qui fronce-les-sourcils, ayant souci d'un malheur étranger. Viens ici, afin que tu devienne. aussi plus sage. Sais-tu les choses mortelles quelle nature elles ont? je pense certes que non: car d'où le saurais-tu? mais écoute-moi. Mourir est dû par tous les mortels. et il n'est pas d'entre les mortele qui sache s'il vivra le jour devant être demain. Car la marche de la fortune où elle ira est obscure. gner et elle n'est pas possible-à-enseini elle n'est surprise par art. Ayant donc entendu et ayant appris cela de moi, rejouis-toi toi-même, bois. calcule la vie de chaque jour ctre tienne. mais les autres choses etre du (au) hasard. D'autre part honore aussi Cypris de beaucoup la plus agréable des déesses pour les mortels; car cette déesse est bienveillante. Mais laisse ces autres choses. et obeis à mes paroles. ri-toutefois je parais à toi dire des choses droites (justes) le le pense certes. Ayant laissé la douleur excessiv ne boiras-tu pas avec nous, t'étant mis au dessus de ces événements.

στεφάνοις πυκασθείς; Καὶ σάφ' οἶδ' ὁθούνεκα τοῦ νῦν σκυθρωποῦ καὶ ξυνεστῶτος φρενῶν μεθορμιεῖ σε ' πίτυλος ἐμπεσὼν σκύφου. Όντας δὲ θνητοὺς θνητὰ καὶ φρονεῖν χρεών - ὡς τοῖς γε σεμνοῖς καὶ συνωφρυωμένοις ἄπασίν ἐστιν, ὡς γ' ἐμοὶ χρῆσθαι κριτῆ, οὐ βίος ἀληθῶς ὁ βίος, ἀλλὰ συμφορά.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

'Επιστάμεσθα ταῦτα: χῦν δὲ πράσσομες»

Έπιστάμεσθα ταῦτα · νῦν δὲ πράσσομεν ούχ οἶα κώμου καὶ γέλωτος ἄξια.

ΠΡΑΚΛΗΣ.

Γυνή θυρατος ή θανούσα · μή λίαν πένθει · δόμων γὰρ ζῶσι τῶνδε δεσπόται.

Τί ζῶσιν; οὐ κάτοισθα τὰν δόμοις κακά;

HEPAKAHE

Εὶ μή τι σός με δεσπότης έψεύσατο.

ΘΕΡΑΠΩΝ

"Αγαν ἐκεῖνός ἐστ', ἄγαν φιλόξενος.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Μῶν ξυμφοράν τιν' οὖσαν οὐκ ἔφραζέ μοι;

de fleurs? Je suis sûr que de nombreuses rasades dissiperont ta tristesse et tes ennuis. Mortels, nous devons avoir des pensées qui conviennent à des mortels; car pour les gens graves et tristes, la vie, selon moi, n'est pas véritablement une vie, mais un malheur.

LE CHŒUR. Nous savons cela; mais les joyeux festins et

le rire ne conviennent guère à notre situation.

HERCULE. La morte est une femme étrangère; ne t'afflige pas sans mesure, puisque les maîtres de cette maison sont vivants.

LE SERVITEUR. Comment! vivants? Ne sais-tu pas le malheur de cette maison?

HERCULE. Quel malheur? à moins que ton maître ne m'ait trompé.

LE SERVITEUR. Il pousse trop loin le respect de l'hospitalité.

HERCULE. Est-ce qu'il m'a caché un malheur qui lui serait arrivé?

πυχασθείς στέφανοις: Καὶ οὶδα σάφα δθούνεχα πίτυλος σχύφου έμπεσών μεθορμιεί σε τοῦ σχυθρώπου νῦν καὶ ξυνεστώτος φρενών. Χρεών δὲ ὄντας θνητούς χαὶ φρονεῖν θνητά: ώς ὁ βίος ούχ άληθῶς βίος. άλλά συμφορά. ώς γε γοῆσθαι έμοι χριτή, τοίς γε σέμνοις καί συνωφρυωμένοις. ΘΕΡΑΠΩΝ. 'Επιστάμεσθα ταύτα. πράσσομεν δὲ νῦν ούχ οία άξια χώμου χαὶ γέλωτος. ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἡ θανοῦσα γυνή θυραϊος. μή πένθει λίαν. δεσπόται γάρ τῶνδε δόμων ζῶσιν. ΘΕΡΑΠΩΝ. Τί ζωσιν: ού κάτοισθα τὰ κακὰ έν δόμοις; ΗΡΑΚΛΗΣ. Εὶ μλ σὸς δεσπότης έψεύσατο μέ τι. ΘΕΡΑΠΩΝ. Έχεινος άγαν, άγαν φιλόξενος. ΗΡΑΚΛΗΣ. Μῶν ούχ ἔφραζέ μοι τινά ξυμφοράν ούσαν;

couvert de couronnes! Et je sais clairement que svenue fréquence de coupes étant interdeplacera toi de la tristesse de maintenant et de la contraction (du sérieux) de ton esprit. Or il faut nous étant mortels penser aussi des choses mortelles; car la vie n'est pas véritablement vie, mais malheur. du moins comme il est possible de se servir de moi pour juge. pour les gens graves du moins et froncant-les-sourcils. LE SERVITEUR. Nous savons [maintenant cela: mais nous faisons (éprouvons) non des choses telles qu'elles soient dignes de festin-joyeux et de rire. HERCULE. La morte est une femme étrangère ne t'afflige pas trop. car les maîtres de cette maison vivent. LE SERVITEUR. En quoi vivent-ils? ne connais-tu pas les maux qui sont dans la maison? HERCULE. A moins que ton maître n'ait trompémoien quelque chose. LE SERVITEUR. Il est trop, trop hospitalier. HERCULE. Est-ce que il ne disait pas à moi quelque malheur existant?

ALCESTE.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Χαίρων ίθ' · ήμιν δοσποτών μέλει κακά.

HPAKAHE.

*Οδ' οὐ θυραίων πημάτων ἄρχει λόγος.

Οὐ γάρ τι κωμάζοντ' ἂν ἡχθόμην σ' ὁρῶν.

Ού χρπν μ' όθνείου γ' ούνεκ' εὐ παθείν νεκρού;

Η κάρτα μέντοι καὶ λίαν οἰκεῖος ἦν.

['Αλλ' ἢ πέπονθα δείν' ι ὑπὸ ξένων έμων;

Ούκ' πλθες έν δέοντι δέζασθαι δόμοις.

Πένθος γὰρ ἡμῖν έστι · καὶ κουρὰν βλέπεις

μελαμπέπλους στολιμούς τε.

ΠΡΑΚΛΗΣ.

Τίς δ' ὁ κατθανών;]

Μων η τέχνων τι φρούδον, η γέρων πατήρ;

Γυνή μέν οὖν ὅλωλεν ᾿Αδμήτου, ξένε.

LE SERVITEUR. Adieu et va-t'en; je suis occupé des maux de mes maîtres.

HERCULE. Ces paroles n'annoncent pas des maux étrangers. LE SERVITEUR. Si c'étaient des maux étrangers, je ne me serais pas indigné de te voir faire bonne chère.

HERCULE. Un mort étranger devrait-il empêcher que je

fusse bien traité?

LE SERVITEUR. Ce mort est de la maison; il n'en est

HERCULE. Eh quoi! mes hôtes m'auraient-ils fait une grave

iniure?

LE SERVITEUR. Tu n'es pas venu à propos pour être reçu dans cette maison, car je suis dans le deuil; et tu vois nos têtes rasees et nos noirs vêtements.

HERCULE. Mais quel est le mort? Est-ce un de ses enfants, ou son vieux père, qu'il a perdu?

LE SERVITEUR. Non. c'est la femme d'Admète qui est morte, d étranger.

ΘΕΡΑΠΩΝ, 16α

γαίοων.

χαχά δεσποτών שנאבו אעניי.

ΠΡΑΚΛΗΣ. "Οδε λόγος

ούχ άργει

πημάτων θυραίων.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ού γάρ ήχθόμην ἄν

TL

όρῶν σε χωμάζοντα.

ΠΡΑΚΛΗΣ. Οὐ χρῆν με

παθείν εὖ ούνεκα νεκρού όθνείου γε:

ΘΕΡΑΠΩΝ Ή μέντοι

ήν κάρτα xal liav oixeroc. ΗΡΑΚΛΗΣ. Άλλά δ πέπονθα δείνα

ύπὸ ἐμῶν ξένων. ΘΕΡΑΠΩΝ. Ούχ ήλθες EV BÉCYTE δέξασθαι δόμοις. Πένθος γάρ

έστιν ήμιν . καὶ βλέπεις κουράν

στολμούς τε μελαμπέπλους;

ΠΡΑΚΛΗΣ. Τίς δὲ ό χατθανών:

Μων ή τι τέχνων

φροῦδον,

η γέρων πατήρ: ΘΕΡΑΙΙΩΝ. Μέν οὖν

γυνή 'Αδμήτου δλωλε, ξένε.

LE SERVITEUR. Va-t'en

te réjouissant:

les malheurs de mcs maîtres

sont-à-souci à nous.

HERCULE. Ce discours

ne commence pas

des malheurs etrangers.

LE SERVITEUR.

Car je ne me serais pas indigné

en quelque chose en voyant toi festinant.

HERCULE. Ne fallait-il pas moi

être traité bien à cause d'un mort étranger certes ?

LE SERVITEUR. Certes

il était tout à fait et trop de-la-maison.

HERCULE. Mais est-ce-que j'ai éprouvé des choses terribles

de la part de mes hôtes!

LE SERVITEUR. Tu n'es pas venu en temps convenable pour qu'on te recoive

dans la maison.

Car deuil est à nous:

et tu vois tonsure et vetements noirs. HERCULE. Maisqui

est le mort ?

Est-ce-que ou un de ses enfants

est parti,

ou son vieux père?

LE SERVITEUR. Or dole

la femme d'Admète

a péri. hôte.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τί φής; ἔπειτα δῆτά μ' ἐξένιζετε;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

'Ηιδεϊτο γάρ σε τῶνδ' ἀπώσασθαι δόμων.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

*Ω σχέτλι *, οΐας ήμπλακες ξυναόρου.

ΘΕΓΑΠΩΝ.

Απωλόμεσθα πάντες, οὐ κείνη μόνη.

ΠΡΑΚΛΗΣ.

'Αλλ' ἠσθόμην μὲν ὅμμ' ἰδὼν δακρυροοῦν κουράν τε καὶ πρόσωπον · ἀλλ' ἔπειθέ με λέγων θυραῖον κῆδος ἐς τάφον φέρειν. Βία δὲ θυμοῦ τάσδ' ὑπερδαλὼν πύλας ἔπινον ἀνδρὸς ἐν φιλοξένου δόμοις, πράσσοντος οὕτω. Κἆτα κωμάζω κάρα στεφάνοις πυκασθείς; 'Αλλὰ σοῦ τὸ μὴ φράσαι, κακοῦ τοσούτου δώμασιν προσκειμένου. Ποῦ καί σφε θάπτει; ποῦ νιν εὐρήσω μολών;

'Ορθην παρ' οίμον, η 'πι Λάρισαν φέρει, τύμδον κατόψει ξεστόν έχ προαστίου.

HERCULE. Que dis-tu? Et vous m'avez donné l'hospitalité? LE SERVITEUR. Il aurait rougi de te repousser de cette maison.

HERCULE. O malheureux! quelle compagne tu as perdue! LE SERVITEUR. C'en est fait de nous tous, et non pas

d'elle seule.

HERCULE. Mais je m'en étais bien aperçu en voyant ses yeux mouillés de larmes, sa tête rasée, son visage sombre; seulement il m'a persuadé le contraire en me disant que c'était un mort étranger qu'il portait au tombeau. J'ai franchi ce seuil à contre-cœur, et j'ai bu dans la maison de ce mortel hospitalier, lorsqu'il était aussi malheureux. Puis j'ai fait bonne chère, la tête couronnée de fleurs? Mais c'est ta faute à toi de n'avoir pas parlé, quand une telle calamité avait fondu sur cette maison. Et où l'ensevelit-il? Où faut-il que j'aille pour la trouver?

LE SERVITEUR. Le long de la route qui mène droit à Larisse, tu verras, hors du faubourg, un tombeau en marbre poli.

ΠΡΑΚΛΗΣ. Τί φής; ἔπειτα δητα έξενίζετέ με. ΘΕΡΑΠΩΝ. 'Ηιδείτο γάρ απώσασθαί σε τῶνδε δόμων. ΠΡΑΚΛΗΣ. "Ω σχέτλιε, οίας ξυναόρου ήμπλαχες. ΘΕΡΑΠΩΝ. Άπωλόμεσθα πάντες, ού χείνη μόνη. ΗΡΑΚΛΗΣ. Άλλὰ ήσθόμην μέν ιδών όμμα δακρυρροούν χουράν τε καὶ πρόσωπον, άλλά με ξπειθε λέγων φέρειν ές τάφον χηδος θυραϊον. ή περβαλών δὲ τάσδε πύλας βία θυμοῦ ξπινον έν δόμοις ανδρός φιλοξένου πράσσοντος ούτω. Καὶ εἶτα χωμάζω πυχασθείς στεφάνοις χάρα; Άλλα το μή φράσαι, τοσούτου χαχοῦ προσχειμένου δώμασιν, σοũ. Ποῦ καὶ θάπτει σφε; που ευρήσω νιν μολών; ΘΕΡΑΠΩΝ. Παρά οίμον ορθήν, η φέρει έπι Λάρισαν, χατόψει έχ προαστίου τύμβον ξεστόν.

HERCULE. Que dis-tu! ensuite donc [moil vous receviez-hospitalièrement LE SERVITEUR. Car il avait-honte de repousser toi de cette maison. HERCULE, O malheureux. de quelle compagne tu es privé! LE SERVITEUR. Nous avons tous, non celle-là seule. [péri HERCULE. Mais je m'en étais aperçu certes en voyant son œil versant-des larmes et sa tonsure et son visage. mais il me persuadait disant porter à la sépulture des funérailles étrangères. Et ayant franchi ces portes malgré mon cœur je buvais dans la maison d'un homme hospitalier faisant ses affaires ainsi. Et ensuite je sestine couvert de couronnes quant à la tête? Mais le n'avoir pas parlé, un si grand mal étant attaché à la maison. est de toi. Où aussi ensevelit-il elle? où trouverai-je elle étant allé? LE SERVITEUR. Près de la route droite, qui porte à Larisse, tu verras du faubourg un tombeau poli.

. ΗΡΑΚΛΗΣ.

*Ω πολλά τλᾶσα καρδία καὶ γεὶρ έμή, νῦν δεῖζον οἰον παῖδά σ' ή Τιρυνθία 'Ηλεκτρυόνος έγείνατ' 'Αλκμήνη Διί. Δεῖ γάρ με σῶσαι τὴν θανοῦσαν ἀρτίως γυναϊκα, κάς τόνδ' αύθις ίδρυσαι δόμον Αλκηστιν, 'Αδμήτω θ' ύπουργήσαι χάριν. Έλθων δ' ἄνακτα τὸν μελάμπεπλον νεκρών Θάνατον, φυλάξω, καί νιν ευρήσειν δοκῶ πεινώντα τύμδου πλησίον προσφαγμάτων. Κάνπερ λογαίας αὐτὸν έξ έδρας συθείς μάρψω, κύκλον δὲ περιδάλω γεροϊν έμαϊν, ούκ έστιν όστις αὐτὸν έζαιρήσεται μογούντα πλευρά, πρίν γυναϊκ' έμοι μεθή. Ήν δ' οὖν άμάρτω τῆσδ' ἄγρας, καὶ μὴ μόλη πρὸς αίματηρὸν πέλανον, εἶμι τῶν κάτω Κόρης ἄνακτός τ' είς άνηλίους δόμους αἰτήσομαί τε · καὶ πέποιθ' ἄξειν ἄνω "Αλκηστιν, ώστε γερσίν ένθετναι ξένου, ος μ' ές δόμους έδέξατ' ούδ άπήλασεν,

HERCULE. O cœur et bras éprouves par tant de travaux, c'est le moment de montrer quel fils la fille d'Électryon, Alcmene de Tirynthe, a donné en moi à Jupiter. Car il faut que je sauve cette femme qui vient de mourir, que je ramène Alceste dans cette maison, et que je rende service à Admète. J'irai épier la souveraine de ceux qui ne sont plus, la Mort aux sombres voiles, et j'espère la trouver près de la tombe, occupée a boire le sang des victimes récemment égorgées. Et si m'élançant de mon embuscade je la saisis, et l'entoure de mes deux bras, il n'y a personne qui puisse arracher de mon étreinte ses flancs meurtris, avant qu'elle lâche cette femme. Si je ne puis la prendre sinsi, et qu'elle ne soit pas venue goûter au gâteau sanglant, je descendrai dans les sombres demeures des divinités infernales, Proserpine et Pluton, je leur demanderai Alceste; et je suis sûr de la ramener sur la terre et de la remettre aux mains de l'hôte qui, loin de me repousser, m'a reçu dans sa maison, malgré le

ΠΡΑΚΛΗΣ. ΤΩ καοδία xai tun xeip τλάσα πολλά, VŬV VOŠISS ρίον παζδα ή Τιρυνθία Άλκμήνη Ήλεχτρύονος έγείνατό σε Διί. Δεί γάο με σῶσαι την γυναϊκα θανούσαν άρτίως καὶ ίδρῦσαι αὖθις Αλκηστιν είς τόνδε δόμον. ύπουργήσαί τε χάριν Άδμήτω. Έλθων δὲ φυλάξω Θάνατον τὸν ἄναχτα μελάμπεπλον γεχρών. καὶ δοχῶ εύρήσειν νιν πλησίον τύμβου πεινώντα προσφαγμάτων. Καὶ ἄνπερ συθείς έξ έδρας λογαίας μάρψω αὐτὸν, περιβάλω δὲ χύχλον έμαϊν γεροίν, ούχ Εστιν δστις έξαιρήσεται αὐτὸν μογούντα πλευρά, πρίν μεθή μοι γυναϊκα. "Ην δὲ οὖν άμάρτω τήσδε άγρας, καί μή μόλη πρός τὸν πέλανον αξματηρόν, Eint eje gomone άνηλίους των χάτω Κόρης ἄναχτός τε αλτήσομαί τε, καὶ πέποιθα άξειν άνω Άλχηστιν. ώστε ένθεζναι χερσί ξένου, ος εδέξατό με ¿ δόμους. ούδε απήλασεν,

HERCULE. O mon cœur et ma main Svaux. ayant enduré beaucoup de tramontre maintenant auel fils la tirynthienne Alcmène. fille d'Electryon. a enfante toi pour Jupiter. Car il faut moi sauver la femme morte récemment. et placer de nouveau Alceste dans cette maison-ci. et rendre service à Admète. Or étant allé, j'épierai la Mort la souveraine aux-noirs-vêtements des morts. et je crois devoir trouver elle pres du tombeau (paravant. affamé des victimes-égorgées-au-Et si m'étant élancé fcades. d'une place propre-aux-embusi'aurai saisi elle. **lcercle** et si j'aurais mis-autour d'elle un avec mes deux-mains, il n'est pas qui arrachera elle souffrant des flancs. avant qu'elle ait lâché pour moi cette femme. Mais si donc j'aurai manqué cette capture. et si elle n'est pas venue vers ce gâteau ensanglanté, i irai dans les demeures sans-soleil de ceux d'-en-bas, Proserpine et le roi des enfers et je la demanderai; et j'ai-confiance ceste. moi devoir emmener en-haut Alpour la mettre dans les mains. de l'hôte, qui a reçu moi dans sa maison. et ne m'a pas repoussé,

καίπερ βαρεία συμφορά πεπληγμένος, ἔκρυπτε δ' ὢν γενναΐος, αἰδεσθεὶς ἐμέ. Τίς τοῦδε μᾶλλον Θεσσαλῶν φιλόξενος, τίς 'Ελλάδ' οἰκῶν; Τοιγὰρ οὐκ ἐρεῖ κακὸν εὐεργετῆσαι φῶτα γενναῖος γεγώς.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Τω, ιω· στυγναὶ πρόσοδοι, στυγναὶ δ' ὄψεις χήρων μελάθρων.
Τω μοί μοι. Αἰαῖ, αἰαῖ. Ποῖ βῶ; πኞ στῶ; τί λέγω; τί δὲ μή; πῶς ἀν ὁλοίμαν;
Ἡ βαρυδαίμονα μήτηρ μ' ἔτεκεν.
Ζηλῶ φθιμένους, κείνων ἔραμαι, κεῖν' ἐπιθυμῶ δώματα ναίειν.
Οἴτε γὰρ αὐγὰς χαίρω προσορῶν οἴτ' ἐπὶ γαίας πόδα πεζεύων · τοῖον ὅμηρόν μ' ἀποσυλήσας
Κιδη Θάνατος παρέδωκεν.

Πρόδα πρόδα · βάθι κεῦθος οἴκων.

[Strophe 1.]

Aixī.

malheur accablant qui le frappait, et que dans sa générosité il cachait par égard pour moi. Quel est le Thessalien, quel est l'habitant de la Grèce qui pratique mieux que lui les devoirs de l'hospitalité? Mais, s'il est généreux, il ne dira pas non plus qu'il a obligé un ingrat.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

ADMÈTE. Ah! triste abord, triste aspect de mon palais désert! Ah! ah! Hélas! où aller? où rester? que dire? Plût aux dieux que je perisse, Bien malheureux est le fils auquel ma mère a donné le jour. J'envie ceux qui ne sont plus, je suis jaloux de leur sort, je désire habiter ces lointaines demeures. Car je n'ai de plaisir ni à voir la clarté du jour ni à fouler la terre de mon pied; tant m'était ener l'otage que m'a ravi la Mort pour le livrer à Pluton!

LE CHŒUR. Avance, avance; va au fond de ton palais. ADMÈTE. Hélas!

καίπερ πεπληγμένος συμφορά βαρεία, ὢν δε γενναίος έχρυπτε, αίδεσθείς έμέ. Τίς Θεσσαλών, τίς οἰχῶν Ἑλλάδα μαλλον φιλόξενος τοῦδε; Τοιγάρ γεγώς γενναίος ίσού χύο εύεργετησαι φῶτα χαχόν. ΑΔΜΗΤΟΣ. Ἰω, ὶώ. στυγναί πρόσοδοι, στυγναί δὲ ὄψεις μελάθρων χήρων. Ἰώ μοί μοι. Alaï, alaï. Hoĩ βῶ: πα στω; τί λέγω; τί δὲ μή; πῶς ἄν ολοίμαν: Ή μήτηρ έτεχε με βαρυδαίμονα. Ζηλώ φθιμένους, ξραμαι χείνων, έπιθυμῶ ναίειν χείνα δώματα. Χαίρω γάρ ούτε προσορών αὐγάς ούτε πεζεύων πόδα έπι γαίας. Θάνατος ἀποσυλήσας με τοῖον ὅμηρον παρέδωκεν "Αιδη. ΧΟΡΟΣ. Πρόβα πρόβα Βάθι κεθθος οίκων. γΔΜΗΤΟΣ. Αίαί.

quoique frappé d'un malheur accablant, mais étant généreux il le cachait, respectant moi. Qui des Thessaliens, qui habitant la Grèce est plus hospitalier que lui? Or donc étant généreux il ne dira pas avoir-fait-du-bien à un mortel mauvais. ADMÈTE. Ah! ah! tristes abords. et tristes vues du palais désert. Ah! pour moi, pour moi! Hélas! hélas! Où irai-je? où resterai-je? que dirai-je? et que ne dirai-je pas? comment perirais-je? Certes ma mère a enfanté moi profondement-malheureux. J'envie ceux qui ont péri, je suis épris d'eux (de leur sort). ie désire habiter ces demeures-là. Car je ne me rejouis ni voyant les clartes ni posant le pied sur la terre; la Mort ayant dépouillé moi d'un tel ôtage l'a livré à Pluton. LE CH(EUR. Avance, avance; va au fond de la maison. ADMÈTE. Hélas!

XOPOΣ.

Πέπονθας ἄξι' αἰαγμάτων.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έń.

ΧΟΡΟΣ.

Δι' όδύνας έδας. σάφ' οίδα,

ΑΔΜΗΤΟΣ

Φεῦ φεῦ.

ΧΟΡΟΣ.

τὰν νέρθε δ' οὐδὲν ώφελεῖς. ΑΔΜΠΤΟΣ.

Ίω μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ.

τὸ μήποτ' εἰσιδεῖν φιλίας ἀλόγου

πρόσωπον ἄντα λυπρόν .

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Εμνησας ο μου φρένας ήλχωσεν: τί γαρ ανδρί κακόν μετζον άμαρτετν πιστής άλόγου; Μή ποτε γήμας ώφελον οίχεῖν μετὰ τῆσδε δόμους. Ζηλῶ δ' ἀγάμους ἀτέχνους τε βροτῶν. μία γὰρ ψυγή, τῆς ὑπεραλγεῖν μέτριον άχθος.

LE CHŒUR. Ce que tu souffres est digne de gémissements ADMETE. Ah! ah!

LE CHŒUR. Tu es plongé dans la douleur, je le sais bien. ADMÈTE. Hélas! hélas!

LE CHŒUR. Tes gémissements ne servent de rien à celle

qui est dans les enfers.

ADMÈTE. Ah!ah!

LE CHŒUR. Ne jamais voir en face le visage d'une com-

pagne chérie est chose triste.

ADMÈTE. Tu viens de rappeler ce qui me déchire le cœur. Car est-il un mal plus grand pour un homme que de perdre une compagne fidele? Heureux les mortels qui n'ont ni semme ni enfants! car ils n'ont qu'une vie, et s'affliger pour elle est un médiocre tourment. Mais voir ses enfants malades, ΧΟΡΟΣ Πέπονθας

ákia

αλαγμάτων. ΔΜΗΤΟΣ. Έή.

ΧΟΡΟΣ. Έβας

διά δδύνας. οίδα σάφα.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Φεύ φεύ.

ΧΟΡΟΣ.

'Ω σειλεῖς δὲ οὐδὲν

τάν νέρθε.

ΔΙ' . ΖΟΤΗΝΔΑ

μοί μοι.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ μήποτε

είσιδείν άντα ποόσωπον φιλίας άλόγου λυπρόν. ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έμνησας

ο ήλχωσε φρένας που. τί γάρ χαχὸν μεῖζον

άνδρὶ άμαρτείν πιστής άλόχου; Μή ποτε ώσελον

γημας οίχειν δόμους μετά τῆσδε. Ζηλῶ δὲ

άγάμους ἀτέχνους τε

βροτῶν. μία γάρ ψυχή,

หกัร"

ύπεραλγεῖν άχθος μέτριον

δράν δὲ

νόσους παίδων

LE CHŒUR Tu as éprouvé

des maux dignes de gémissements ADMÈTE, Ab!

LE CHŒUR. Tu as marché

à travers la douleur. je le sais clairement.

ADMÈTE. Hélas! hélas! LE CHŒUR.

Mais tu ne sers en rien

à celle d'en-bas. ADMÈTE, Ah! pour moi, pour moi!

LE CHŒUR. Le ne jamais

voir en face le visage

d'une chère compagne

est triste. ADMÈTE. Tu as rappelé

ce qui a ulcéré les esprits de moi:

car quel mal plus grand

pour un homme que d'être privé d'une épouse sidèle? Je n'aurais jamais dû

étant marié

habiter cette maison

avec celle-ci. Mais j'envie

ceux sans-femme et sans-enfants

d'entre les mortels:

car une seule vie est à eux.

pour laquelle s'affliger

est un fardeau modéré;

mais voir

les maladies de ses enfants

παίδων δε νόσους και νυμφιδίους ευνάς θανάτοις κεραϊζομένας ού τλητὸν ὁρᾶν, ἐξὸν ἀτέχνους άγάμους τ' είναι διὰ παντός. χοροΣ.

Τύχα τύχα δυσπάλαιστος ήκει.

[Antistrophe 1.!

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Aiaĩ.

XOPOZ.

Πέρας δέ γ' οὐδὲν ἀλγῶν τιθεῖς.

AAMHTOE.

Eń.

χοροΣ.

Βαρέα μέν φέρειν όμως δέ

ΑΔΜΗΤΟΣ.

 Φ εῦ φεῦ.

XOPOΣ.

τλάθ' · οὐ σύ πρῶτος ὥλεσας

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ίω μοί μοι.

XOPOZ.

γυνατκα · συμφορά δ' έτέρους έτέρα

πιέζει φανείσα θνατών.

son lit nuptial désolé par la mort, voilà ce qui est intolérable, quand on pouvait passer toute sa vie sans femme et sans enfants.

LE CHŒUR. Un malheur, un malheur inévitable est venu.

ADMETE. Helas!

LE CHŒUR. Ne mettras-tu pas un terme à tes plaintes?

ADMÈTE. Ah!ah!

LE CHŒUR. Cela est pénible à supporter, mais pourtant...

ADMETE. Hélas ! hélas !

LE CHŒUR. Supporte-le; tu n'es pas le premier qui ait perdu...

ADMÈTE. Ah! ah!

LE CHŒUR. Une femme; mais parmi les mortels les uns sont accables par un malheur, les autres par un autre.

καὶ εὐνὰς νυμφιδίους

χεραϊζομένας θανάτοις

ού τλητόν, ĚĚàv

είναι διά παντός

&TEXYOUS άγάμους τε. ΧΟΡΟΣ. Τύχα τύγα

δυσπάλαιστος

ñxε. ΑΔΜΗΤΟΣ. Alaī. ΧΟΡΟΣ. Τιθεῖς δὲ οὐδὲν πέρας γε άλγῶν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έń. ΧΟΡΟΣ.

Βαρέα μέν

φέρειν. δμως δὲ

ΑΔΜΗΤΟΣ. Φεῦ φεῦ. ΧΟΡΟΣ. TÀÃÔL"

σύ ούκ ώλεσας πρώτος

ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Ιώ μοί μoι. ΧΟΡΟΣ. Γυναϊκα.

έτέρα δὲ συμφορὰ

φανεῖσα πιέζει έτέρους θνατών.

et les couches nuptiales

ravagées par des morts. n'est pas supportable,

étant (quand il eût été) permis d'être à travers tout temps

sans-enfants et sans-femme. LE CHŒUR. Un malheur. malheur.

difficile-à-combattre

est venu. ADMETE. Hélas! LE CHŒUR. Mais tu ne mets aucune fin certes de tes douleurs. ADMÈTE. Hélas!

LE CHŒUR.

Maux d'une part lourds

à supporter.

d'autre part pourtant

ADMÈTE. Hélas! hélas! LE CHŒUR. supporte-les:

toi tu n'as pas perdu le premier

ADMÈTE. Ah, pour moi pour moi! LE CHŒUR. Une femme:

mais différent malheur

paraissant accable différents d'entre les mortels.

ALCESTE.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

*Ω μακρὰ πένθη λῦπαί τε φίλων τῶν ὑπὸ γαῖαν.
Τί μ' ἐκώλυσας ῥῖψαι τύμβου τάφρον ἐς κοίλην καὶ μετ' ἐκείνης τῆς μέγ' ἀρίστης κεῖσθαι φθίμενον; Δύο δ' ἀντὶ μιᾶς "Αιδης ψυχὰς τὰς πιστοτάτας σὺν ἂν ἔσχεν, ὁμοῦ χθονίαν λίμνην διαβάντε.

χορος.

[Strophe 1.]

Έμοι τις ήν

ἐν γένει ¹, ῷ κόρος ἀξιόθρηνος

ὧλετ' ἐν δόμοισιν

μονόπαις · ἀλλ' ἔμπας

ἔφερε κακὸν ἄλις, ἄτεκνος ὧν

πολιὰς ἐπὶ χαίτας

ἤδη προπετής ὧν

βιότου τε πόοσω.

 $A\Delta MHTO\Sigma$.

3Ω σχήμα δόμων2, πῶς εἰσέλθω; πῶς δ' οἰκήσω μεταπίπτοντος δαίμονος; οἴμοι. Πολύ γὰρ τὸ μέσοντότε μὲν πεύκαις σύν Πηλιάσιν

ADMÈTE. O longs deuils, regrets d'êtres chéris descendus sous la terre. Pourquoi m'as-tu empêché de me jeter dans la fosse profonde du tombeau, et de reposer, mort, à côté de celle qui fut de beaucoup la meilleure des femmes? Au lieu d'une âme, Pluton en aurait eu deux à la fois, unies par une fidélité invincible, et traversant ensemble le lac souterrain.

LE CHŒUR. J'avais un parent qui vit mourir dans sa maison un fils digne d'être pleuré, un fils unique; mais pourtant il supporta son malheur avec modération, bien qu'il n'eût plus d'enfants, que ses cheveux commençassent déjà à blanchir, et qu'il fût avancé dans la vie.

ADMÈTE. O palais, comment franchir ce seuil? Comment habiter ces murs après ce changement de fortune? Hélas! quelle différence! Jadis c'était avec des torches de pin coupées

ΑΔΜΗΤΟΣ ΄ Ω μαχρά πένθη

λύπαί τε φίλων τῶν ὑπὸ γαῖαν. Τί ἐκώλυσάς με

ρίψαι

ές χοίλην τάφρον

τύμδου,

καὶ φθίμενον

κεῖσθαι

μετὰ ἐκείνης

τῆς μέγα ἀρίστης;

"Αιὂης ἔσχεν ἂν σὺν

άντὶ μιᾶς δύο ψυχάς τὰς πιστοτάτας, διαβάντε όμοῦ λίμνην χθονίαν.

ΧΟΡΟΣ. Τίς ἦν μοι ἐν γένει,

🤯 χόρος μονόπαις

ἀζιόθρηνος

ώλετο έν δόμοισιν *

άλλὰ ἔμπας

ἔφερε χαχὸν ἄλις,

ῶν ἄτεχνος ῶν ἤδη προπετής ἐπὶ χαίτας πολίας πέρσω τε βιότου.

ADMHTO Σ .

'Ω σχήμα δόμων, πῶς εἰσελθῶ; πῶς δὲ οἰχήσω

δαίμονος μεταπίπτοντος; οίμοι.

Τὸ γὰρ μέσον πολύ· τότε μὲν ἔστειχον

έσω σὺν πεύχαις Πηλιάσιν ADMÈTE. O longs deuils et regrets d'étres chers

de ceux descendant sous terre. Pourquoi as-tu empêché moi

de me jeter

dans la creuse fosse

du tombeau, et ayant péri d'être étendu avec celle-là

celle grandement la meilleure?
Pluton aurait eu ensemble

an lian diana anda

au lieu d'une seule

deux âmes les plus fidèles, traversant ensemble le lac souterrain. LE CHŒUR.

Quelqu'un était à moi dans ma famille auquel un fils unique digne-de-gémissements perit dans la maison;

mais pourtant -

il supportait le mal assez-bien,

étant sans-enfant, étant déjà penché vers les cheveux blancs et en-avant-dans la vie.

ADMÈTE.

O forme de ma maison, comment entrerai-je? et comment habiterai-je la fortune changeant? hélas! Car l'intervalle est grand; alors d'une part j'allais

à-l'-intérieur

avec des torches-de-pin

du mont Pélion,

σύν θ' ὑμεναίοις ἔστειχον ἔσω, φιλίας ἀλόχου χέρα βαστάζων, πολυάχητος δ' εἴπετο κῶμος, τήν τε θανοῦσαν κἄμ' ὀλβίζων, ὡς εὑπατρίδαι καὶ ἀπ', ἀμφοτέρων τον δ' ὑμεναίων γόος ἀντίπαλος κου δ' ὑμεναίων γόος ἀντίπαλος πέμπουσί μ' ἔσω

λέκτρων κοίτας ές ἐρήμους. ΧΟΡΟΣ.

Παρ' εὐτυχῆ
σοὶ πότμον ἦλθεν ἀπειροκάκῳ τόδ'
ἄλγος · ἀλλ' ἔσωσας
βίοτον καὶ ψυχάν.
"Έθανε δάμαρ, ἔλιπε φιλίαν ·
τί νέον τόδε; πολλοῖς
ἤδη παρέλυσεν

θάνατος δάμαρτα.

AAMHTOE.

[Antistrophe 2.]

Φίλοι, γυναικός δαίμον' εὐτυχέστερον τούμοῦ νομίζω, καίπερ οὐ δοκοῦνθ' ὅμως.

sur le Pélion, au milieu des chants de l'hyménée que j'entrais ici, tenant par la main une compagne chérie; un cortège bruyant et joyeux me suivait, me felicitant moi et celle qui n'est plus, de ce que nobles et issus d'ancètres paternels et maternels également illustres, nous unissions nos destinées. Aujourd'hui ce ne sont plus les chants de l'hyménée mais des gémissements, ce ne sont plus de blancs péplums, mais le noir appareil du deuil qui m'accompagnent à ma chambre nuptiale, maintenant déserte.

LE CHŒUR. C'est dans le cours d'une fortune prospère que cette affliction t'a frappe, alors que tu ne connaissais pas le malheur. Mais tu vis, tu respires encore, tandis que ton épouse est morte: elle a quitté ce qui lui était cher. Qu'y a-t-il de nouveau à cela? Ils sont nombreux ceux auxquels la mort a déjà ravi leurs épouses.

ADMÈTE. Mes amis, je trouve le sort de ma femme plus heureux que le mien, quoique cela ne paraisse pas ainsi. Pour σύν τε ύμεναίοις, βαστάζων χέρα ἀλόχου φιλίας, χῶμος δὲ πολυάχητος εἴπετο, ὸλδίζων τήν τε θανοῦσαν χαὶ ἐμὲ,

και εμε, ώς ὄντες εὐπατρίδαι καὶ ἀπὸ ἀριστέων

άμροτέρων είμεν σύζυγες •

νῦν δὲ γόος ἀντίπαλος ὑμεναίων

στολμοί τε μέλανες πέπλων λεύχων πέμπουσί με ἔσω

ές χοίτας έρήμους

λέκτρων. ΧΟΡΟΣ. Τόδε άλγος ηλθεν

παρά πότμον εὐτυχή σοὶ ἀπειροχάχω.
δία ἔσωσας βίοτον καὶ ψυχάν.
Δάμαρ ἔθανεν,
ἔλιπε φιλίαν
τί τόδε νέον;
ἤδη θάνατος
πάρελυσε
δάμαρτα πολλοῖς.

ξάμαρτα πολλοίς. ΑΔΜΗΤΟΣ. Φίλοι, νομίζω

δαίμονα γυναικός.

εὐτυχέστερον τοῦ ἐμοῦ,

ος gοχοάλτα. Χαίμεb ghme et avec des chants-d'-hyménée, soutenant la main d'une compagne chérie, et un joyeux-cortège bruyant suivait, félicitant

et celle qui est morte

et moi,

de-ce-qu'étant nobles et de parents très nobles les uns-et-les-autres nous étions unis; maintenant d'autre part

le gémissement tenant-lieu

des chants-d'-hyménée et des vêtements noirs

tenant lieu de péplums blancs escortent moi à-l'-intérieur

dans le gîte désert de ma couche. LE CHŒUR. Cette affliction

est arrivée pendant une destinée heureuse

à toi n'ayant-pas-éprouvé-le-malmais tu as sauvé [heur;

ta vie et ton souffle.

Ton épouse est morte,
elle a laissé son amour;
en quoi cela est-il nouveau?

déjà la mort a délié (fait périr) l'épouse à beaucoup. ADMÈTE. Amis, je pense la destinée de ma femme plus heureuse que la mienne,

quoique pourtant

ne paraissant pas telle;

της μέν γάρ οὐδὲν ἄλγος άψεταί ποτε, πολλών δὲ μόγθων εὐκλεής ἐπαύσατο. Έγω δ', δν ού γρην ζην, παρείς το μορσιμέν λυπρόν διάζω βίστον · ἄρτι μανθάνω. Πῶς γὰρ δόμων τῶνδ' εἰσόδους ἀνέξομαι; τίν αν προσειπών, τοῦ δὲ προσρηθεὶς ύπο, τερπνης τύγοιμ' αν εἰσόδου; ποι τρέψομαι; Ή μεν γαρ ένδον έξελα μ' έρημία. γυναικός εύνας εὖτ' αν εἰσίδω κενας θρόνους τ' έν οίσιν ίζε, και κατά στέγας αύγμηρὸν οὖδας, τέχνα δ' ἀμφὶ γούνασιν πίπτοντα κλαίη μητέρ', οί δε δεσπότιν στένωσιν οΐαν έχ δόμων απώλεσαν. Τὰ μὲν κατ' οἶκον τοιάδ' · ἔξωθεν δὲ με γάμοι τ' έλωσι Θεσσαλών καὶ ξύλλογοι γυναικοπληθείς · ού γὰρ έξανέξομαϊ · λεύσσων δάμαρτος της έμης δικήλικας. Έρει δέ μ', όστις έχθρος ων χυρεί, τάδε : « Ίδοῦ τὸν αἰσγρῶς ζῶνθ', ος οὐκ ἔτλη θανεῖν, άλλ' ην έγημεν άντιδούς άψυγία

elle, aucun chagrin ne l'atteindra plus; une fin glorieuse l'a délivrée de mille peines. Mais moi, qui ne devrais plus vivre, qui ai franchi le terme fatal, je menerai une triste existence; je le comprends maintenant. Comment oserai-je entrer dans cette demeure? qui saluerai-je? qui répondra à mon salut par des paroles de bienvenue? où me tourner? Car la solitude qui regnera dans mon palais me sera un supplice lorsque je verrai vides la couche de mon épouse et le siège sur lequel elle s'asseyait, partout l'abandon et le désordre, et, à mes genoux, mes enfants pleurant leur mère, tandis que les serviteurs gémiront sur la maîtresse que la mort leur a enlevée. Voilà ce que je souffrirai dans mon palais; mais, au dehors, la vue des épouses thessaliennes et des réunions de semmes, feront mon tourment; car je ne pourrai voir sans douleur des semmes du même âge que celle qui sut ma compagne. Et tous mes ennemis diront de moi. « Voyez cet homme qui vit honteusement; il n'a pas eu le courage de mourir, et il a eu la lâcheté de mettre à sa place son épouse pour

ούδεν γάρ μεν άλγος άψεται της ποτε. έπαύσατο δὲ εὐκλεής πολλών μόγθων. 'Εγώ δὲ, ὅν οὐ γρῆν ζῆν. παρείς τὸ μόρσιμον διάξω βίοτον λυπρόν. μανθάνω ἄρτι. Πῶς γὰρ ἀνέξομαι είσόδους τῶνδε δόμων; τίνα προσειπών αν. ύπὸ δὲ τοῦ προσρηθείς τύχοιμι αν εἰσόδου τερπνης; ποι τρέψομαι; ή μέν γάρ έρημία ένδον έξελᾶ με, εὖτε ᾶν εἰσίδω χενὰς εὐνὰς γυναικὸς, θρόνους τε έν οίσιν ίζε. καί κατά στέγας ούδας αύγμηρόν, τέχνα δὲ πίπτοντα άμφὶ γούνασιν χλαίη μητέρα, οί δὲ στένωσιν οΐαν δεσπότιν απώλεσαν έχ δόμων. Τὰ μέν κατά οίκον τοιάδε. γάμοι δέ τε Θεσσαλών καὶ ξύλλογοι γυναικοπληθεῖς έλῶσί με έξωθεν. ού γάρ έξανεξομαι λεύσσων δμήλικας της έμης δάμαρτος. **σστις δὲ χυρεῖ** ὢν έχθρὸς, έρει με τάδε. 'Ιδοῦ τὸν ζῶντα αἰσχρῶς, ος ούχ έτλη θανείν. άλλά άντιδούς άψυχία ην έγημεν,

car d'une part aucune affliction n'atteindra elle jamais, d'autre part elle a fini glorieuse beaucoup de peines. Et moi, lequel il ne fallait pas avant-laissé-de-côté le terme fatal, je menerai une vie triste : même. je l'apprends dans-ce-moment-Car comment supporterai-je l'entrée de (dans) cette maison? qui ayant salue et par qui ayant été salué obtiendrai-je une entrée agréable? où me tournerai-ie? frieur car d'une part la solitude à-l'-intéchassera moi. lorsque je verrai vides la couche de mon épouse, [seyait, et le siège sur lequel elle s'aset dans la demeure le plancher sale, et lorsque mes enfants tombant autour de mes genoux pleureront leur mère, et que les autres gémiront quelle maîtresse ils ont perdue enlevée de la maison. D'une part les choses dans la maiseront telles; [Thessaliens d'autre part et les épouses des et les réunions pleines-de-femmes chasseront moi de debors; car je ne supporterai pas en voyant des contemporaines de mon épouse. D'autre part quiconque se trouve étant mon ennemi. dira de moi ces choses-ci: Vois celui-ci vivant honteusement, qui n'a point eu-le-courage de mourir. mais ayant donné-en-échange par lâcheté celle qu'il avait épousée,

πέφευγεν "Αιδην· κἆτ' ἀνὴρ εἶναι δοκεῖ; στυγεῖ δὲ τοὺς τεκόντας, αὐτὸς οὐ θέλων θανεῖν. » Τοιάνδε πρὸς κακοῖσι κληδόνα έζω. Τί μοι ζῆν δῆτα κύδιον, φίλοι, κακῶς κλύοντι καὶ κακῶς πεπραγότι; χορος.

Έγω καὶ διὰ μούσας καὶ μετάρσιος ' ήξα, καὶ πλείστων ἀψάμενος λόγων κρεῖσσον οὐδὲν 'Ανάγκας ηὖρον, οὐδέ τι φάρμακον Θρήσσαις ἐν σανίσιν², τὰς 'Όρφεία ' κατέγραψεν γῆρυς, οὐδ' ὅσα Φοῖδος 'Ασκληπιάδαις ἔδωκεν φάρμακα πολυπόνοις ἀντιτεμών βροτοῖσιν.

[Autistrophe 1.]

[Strophe 1.]

Μόνας δ' ουτ' έπὶ βωμούς ἔστιν ουτε βρέτας θεᾶς ἐλθεῖν, οὐ σφαγίων κλύει ... Μή μοι, πότνια, μείζων ἔλθοις ἢ τὸ πρὶν ἐν βίω.

échapper à Platon. Et il croit être un homme? Il hait ses parents, quand lui-même ne veut pas mourir. «Voilà la réputation qui s'ajoutera à mes maux. Quel prix donc la vie a-t-elle pour moi, mes amis, après avoir perdu l'honneur, perdu le bonheur?

LE CHŒUR. Avec l'aide de la muse, je me suis élancé sur les sommets sublimes, j'ai touché à toutes les sciences, et je n'ai rien trouvé de plus fort que la nécessité. Contre elle point de remède, ni dans les chants qu'Orphée a gravés sur les tablettes de Thrace, ni dans les herbes qu'Apollon a montrées aux fils d'Esculape, pour secourir les mortels.

Elle est la seule divinité dont on ne puisse adorer les autels, ni la statue, la seule qui ne soit point touchée par les sacrifices. Puisses-tu, ô vénérable deesse, ne pas te montrer à moi plus repoutable dans le cours de ma vie que tu ne l'as été jusqu'ici.

πέφευγεν "Αιδην xai eita doxei είναι άνήρ; στυγεί δὲ τούς τεχόντας. αὐτὸς οὐ θέλων θανείν. "Εξω τοιάνδε κληδόνα πρός χαχοίσι. Τί δητα ζην πύδιον μοι, φίλοι, χλύοντι χαχώς καὶ πεπραγότι κακῶ;; ΧΟΡΟΣ. Έγὼ καὶ διὰ μούσας καὶ ἢξα μετάρσιος. καὶ άψάμενος πλείστων λόγων ηξρον οὐδὲν χρεῖσσον Άνάγχας, ούδέ τι φάρμαχον έν σανίσιν Θρήσσαις. τάς χατέγραψεν γήρυς 'Ορφεία, οὐδὲ ὅσα φάρμαχα . Φοίβος ἔδωχεν Ασχληπιάδαις άντιτεμών βροτοΐσιν πολυπόνοις. Έστι δὲ ξλθεῖν ούτε έπὶ βωμούς ούτε βρέτας μόνας θεᾶς. ού χλύει σφαγίων. Πότνια, μή έλθοις μοι μείζων η τὸ πρὶν ἐν βίφ.

il a échappé à Pluton: et ensuite il croit être un homme? D'autre part il hait ceux qui l'ont procréé. lui-mème ne consentant pas à mourir. J'aurai une telle réputation outre mes maux. En quoi donc vivre est-il plus beau pour moi, amis, entendant mal parler de moi, et faisant mal mes affaires? LE CHŒUR. Moi et par la muse et je me suis élancé élevé, et ayant touché à beaucoup de sciences je n'ai trouvé rien de plus fort que la Nécessité. ni quelque remède dans les tablettes thraces. qu'a tracées la voix d'-Orphée. ni quelques remèdes que Phébus ait donnés aux fils-d'Esculape [des herbes ayant coupé-contre les maladies pour les mortels malheureux.

D'autre part il n'est-possible d'aller ni vers les autels ni vers la statue de cette seule déesse, elle n'entend pas les sacrifices. Vénérable, ne viens pas pour moi plus forte qu'auparavant dans la vie.

Καὶ γὰρ Ζεὺς ὅ τι γεύση,
σὺν σοὶ τοῦτο τελευτᾳ.
Καὶ τὸν ἐν Χαλύδοις ἱ δαμάζεις σὺ βία σίδαρον,
οὐδέ τις ἀποτόμου
λήματός ἐστιν αἰδώς.

Καὶ σ' ἐν ἀφύκτοισῖ χερῶν εἰλε θεὰ δεσμοῖς. [Strophe 2.]
Τόλμα δ' · οὐ γὰρ ἀνάξεις ποτ' ἔνερθεν
κλαίων τοὺς φθιμένους ἄνω ·
καὶ θεῶν σκότιοι ² φθίνουσι
παῖδες ἐν θανάτω.
Φίλα μὲν ὅτ' ἦν μεθ' ἡμῶν,
φίλα δὲ κάτω θανοῦσα ·
γενναιοτάταν δὲ πασᾶν
ἔζεύζω κλισίαις ἄκοιτιν.

Μηδὲ νεχρῶν ὡς φθιμένων χῶμα νομιζέσθω [Antistropho 2.] τύμδος σᾶς ἀλόχου, θεοῖσι δ' ὁμοίως τιμάσθω, σέδας ἐμπόρων.
Καί τις δοχμίαν κέλευθον ἐμδαίνων τόδ' ἐρεῖ ·
« Αὕτα ποτὲ προύθαν' ἀνδρός,

C'est par toi que s'accomplissent tous les arrêts de Jupiter. Tu domptes par la force le fer des Chalybes, et ton âpre volonte ne respecte rien.

Et toi aussi, Admète, cette déesse t'a enveloppé des liens indissolubles de ses mains; supporte ce mal; car tes pleurs ne rameneront jamais des ténèbres à la lumière ceux qui ne sont plus. Les enfants mêmes des dieux s'éteignent dans les ombres de la mort. Chère elle était à notre cœur, lorsqu'elle était avec nous, chère elle nous sera, maintenant qu'elle n'est plus. Tu avais reçu dans ta couche la plus noble de toutes les femmes.

Le tombeau de ta compagne ne sera pas regardé comme une sépulture ordinaire, mais recevra des honneurs divins, objet de vénération pour les étrangers. Plus d'un se détournant de sa route, dira : « Celle-ci mourut jadis pour son

Kai yào Zeūc δ τι νεύση τελευτά τούτο σύν σοί. Kal aù δαμάζεις βία τὸν σίδαρον ἐν Χαλύδοις, ούδε τις αίδώς έστιν λήματος ἀποτόμου. Θεά είλε καί σε έν δεσμοῖς ἀφύχτοισι χερών. Τόλμα δὲ. ού γάρ ποτε ἀνάξεις κλαίων ξνερθεν άνω τούς φθιμένους* και παιδες θεών φθίνουσιν σχότιοι έν θανάτω. Φίλα μέν, ότε ην μετά ήμων, φίλα δὲ χάτω θανούσα. έζεύξω δὲ χλισίαις **ἄχοιτιν γενναιοτάταν** πασάν.

Μηδὲ τύμδος σᾶς ἀλόχου νομιζέσθω χῶμα νεκρῶν φθιμένων, τιμάσθω δε όμοίως θεοῖσι, σέβας ἐμπόρων. Καί τις ἐμβαίνων κέλευθον δοχμίαν ἐρεῖ τόδε δατο προύθανέ ποτε ἀνδρός,

Et en effet Jupiter, quelque chose qu'il veuille, accomplit cela avec toi. Et toi tu domptes par la force le fer chez les Chalybes, ni quelque respect n'est de (dans) ta volonte âpre.

La déesse a pris toi aussi dans les liens inévitables de ses mains: Or supporte-le; car jamais tu ne ramèneras en pleurant d'en-bas en-haut ceux ayant péri; même les enfants des dieux périssent dans-les-ténèbres dans la mort. D'une part elle était chère, lorsqu'elle était avec nous, chère d'autre part elle sera, en bas, etant morte; et tu avais attaché à ton lit l'épouse la plus généreuse de toutes.

Ni que le tombeau
de ton épouse
ne soit regardé comme une tombe
de cadavres ayant péri,
mais qu'il soit honoré [dieux,
semblablement à (à l'égal) des
vénération des passants.
Et quelqu'un s'avançant
par une route oblique
dira ceci :
Celle-ci est jadis morte-pour
son époux,

νῦν δ' ἐστὶ μάκαιρα δαίμων · χαῖρ', ὧ πότνι', εὖ δὲ δοίης.» Τοῖαί νιν προσεροῦσι φᾶμαι.

Καὶ μὴν ὅδ², ὡς ἔοικεν, ᾿Αλκμήνης γόνος, Ἦδμητε, πρὸς σὴν ἐστίαν πορεύεται.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Φίλον πρὸς ἄνδρα χρὴ λέγειν έλευθέρως,
"Αδμητε, μομφὰς δ' οὐχ ὑπὸ σπλάγχνοις ἔχειν σιγῶντ'. Έγὼ δὲ σοῖς κακοῖσιν ἢζίουν ἐγγὺς παρεστὼς ἐζετάζεσθαι φίλος το δ' οὐκ ἔφραζες σῆς προκείμενον νέκυν γυναικός, ἀλλά μ' ἐξένιζες ἐν δόμοις [ὡς δὴ θυραίου πήματος σπουδὴν ἔχων]. Κἄστεψα κρᾶτα καὶ θεοῖς ἐλειψάμην σπονδὰς ἐν οἴκοις δυστυχοῦσι τοῖσι σοῖς. Καὶ μέμφομαι μὲν, μέμφομαι παθὼν τάδ', οὐ μήν σε λυπεῖν ἐν κακοῖσι βούλομαι.
"Ων δ' εἵνεχ' ἤκω δεῦρ' ὑποστρέψας πάλιν λέζω. Γυναῖκα τήνδε μοι σῶσον λαδών, ἕως ἂν ἵππους δεῦρο Θρηκίας ἄγων

mari; maintenant c'est une divinité bienheureuse: Salut, ò vénérable déesse. Puisses-tu nous accorder le bonheur! » Telles sont les paroles qui la salueront. Mais voici, je crois, le fils

d'Alcmene, qui s'avance, Admète, vers ton foyer.

HERCULE. Il faut parler librement à un ami, et ne point garder en silence ses ressentiments au fond de son âme. Me trouvant près de toi dans ton malheur, il me semble que tu devais éprouver mon amitié. Mais, au lieu de me dire que le corps de ta femme était exposé, tu m'as donné l'hospitalité sous ton toit, comme si c'était une étrangère que tu pleurais. Je me suis couronné la tête de fleurs, j'ai offert des libations aux dieux dans ta maison qu'avait frappé le malheur. Je me plains, oui, je me plains d'avoir été traité ainsi; pourtant je ne veux pas t'affliger dans ton infortune. Mais je te dirai quel motif ramène ici mes pas. Prends cette femme et garde-la-moi jusqu'à ce que je revienne avec les cavales thraces, après avoir tué le

νῦν δέ ἐστι δαίμων μάχαιρα. χαίρε, ώ ποτνία, δοίης δὲ εὐ. Τοΐαι φάμαι προσερούσί γιν. Καὶ μὴν, ὡς ἔοιχεν. όδε γόνος Άλκμήνης πορεύεται, Άδμητε, πρός σὴν έστίαν. ΗΡΑΚΛΙΙΣ. Χολ λέγειν έλευθερώς πρός ἄνδρα φίλον. μηδὲ σιγῶντα ἔγειν μομοὰς ύπὸ σπλάγχνοις. Έγὼ δὲ παρεστώς έγγύς σοίς χαχοίσιν ทัธเอบข έξετάζεσθαι φίλος* σύ δὲ ούχ ἔφραζες νέχυν σής γυναικός προχείμενον, άλλά με έξένιζες εν δόμοις ώς δή έγων σπουδήν πήματος θυραίου, καὶ ἔστεψα κράτα καὶ ἐλειψάμην σπονδὰς θεοῖς έν τοΐσι σοίς οίχοις δυστυχούσι. Καὶ μέμφομαι μέν, μέμφομαι παθών τάδε. ού μήν βούλομαι λυπείν σε έν κακοίσι. Λέξω δὲ είνεχα ών ήχω δεύρο πάλιν ύποστοέψας. Λαδών τηνδε γυναϊκα σωσόν μοι, έως αν έλθω δεύρο άγων Ιππους Θρηκίας

et maintenant elle est une déesse bienheureuse: réjouis-toi (salut), ô vénérable, et donne-nous bien (des biens). De telles paroles salueront elle. Et certes, à ce qu'il me semble, ce rejeton d'Alcmène s'avance, Admète, vers ton foyer. HERCULE. Il faut parler librement à un homme ami. [sentiments et-non se taisant garder des ressous ses entrailles (son cœur). Or moi me trouvant près de tes malheurs je cro/ais-devoir être éprouvé comme ami; mais toi tu ne me parlais pas du cadavre de ta femme exposé, frement mais tu m'accueillais-hospitalièdans ta maison comme certes ayant souci d'un malheur étranger, et i'ai couronné ma tète. Idieux et j'ai versé-des-libations aux dans ta maison étant-malheureuse. Et je me plains certes, je me plains ayant éprouvécela; pourtant je ne veux pas affliger toi dans tes maux. Mais je dirai à cause de quoi ie viens ici de-nouveau étant retourné. Ayant recu cette femme garde-la moi, jusqu'à ce que je sois venu ici amenant les cavales thraces

έλθω, τύραννον Βιστόνων κατακτανών. Πράξας δ' δ μη τύχοιμι (νοστήσαιμι γάρ), δίδωμι τήνδε σοϊσι προσπολεϊν δόμοις. Πολλώ δὲ μόχθω χεῖρας ἦλθεν εἰς ἐμάς. άγωνα γάρ πάνδημον εύρίσκω τινάς τιθέντας, άθληταϊσιν άξιον πόνον. όθεν χομίζω τήνδε νιχητήρια λαβών τὰ μὲν γὰρ χοῦφα τοῖς νιχῶσιν ἦν ίππους ἄγεσθαι, τοῖσι δ' αὖ τὰ μείζονα νιχῶσι, πυγμήν καὶ πάλην, βουφόρδια. γυνή δ' έπ' αὐτοῖς είπετ' · έντυχόντι δὲ αίσγοὸν παρεϊναι· κέρδος ἦν τόδ' εὐκλεές. 'Αλλ', ωσπερ είπον, σοι μέλειν γυναϊκα χρή. ού γὰρ κλοπαίαν, ἀλλὰ σύν πόνω λαθων ήκω · χρόνω δὲ καὶ σὸ μ' αἰνέσεις ἴσως.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ούτοι σ' ἀτίζων ούδ' έν έχθροῖσιν τιθεὶς έκρυψ' έμπς γυναικός άθλίου τύχας. άλλ' άλγος άλγει τοῦτ' αν ην προσκείμενον,

tyran des Bistoniens. Si, ce qu'aux dieux ne plaise! il m'arrivait malheur et que je ne revinsse pas, je te la donne pour te servir dans ta maison. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'elle est venue dans mes mains. J'ai trouve des jeux publics institués pour des athlètes, avec des récompenses dignes de leurs efforts. C'est de la que j'amène cette semme qui m'a été donnée comme prix de la victoire. Les vainqueurs à la course recevaient des chevaux; les vainqueurs dans les exercices plus importants, au pugilat, à la lutte, des troupeaux de bœuss: une semme en outre y était jointe. Me trouvant là par hasard, il eût été honteux pour moi de négliger cette récompense glorieuse. Mais, comme je te l'ai dit, prends soin de cette femme; car je ne l'ai point ravie furtivement; c'est une conquête qui m'a coûté cher. Peut-être avec le temps, m'en remercieras-tu toi-même.

ADMETE. Certes, ce n'est point par mépris pour toi, ni parce que je te regardais comme un ennemi que je t'ai caché la destinée de mon épouse infortunée, mais c'eût été une affliction

Πράξας δὲ ό μη τύχοιμι νοστήσαιμι γάρ. δίδωμι τήνδε προσπολείν σοίσι δόμοις. Ήλθεν δὲ εἰς ἐμὰς χεῖρας πολλώ ποχθω. Ευρίσκω γάρ τινας τιθέντας άγωνα πάνδημον. πόνον ἄξιον ἀθληταῖσιν, **όθεν χομίζω τήνδε** λαδών νιχητήρια. ην γάρ τοίς μέν νιχώσι τά χούσα άγεσθαι ἵππους, τοίσι δὲ αὖ γιχῶσι τὰ μείζονα. πυγμήν καὶ πάλην. βουφόρδια. γυνή δὲ εξπετο έπὶ αὐτοῖς. ήν δὲ αἰσγρὸν ἐντυχόντι παρείναι τόδε χέρδος εὐχλεές. Άλλα χρή, ώς είπου, γυναϊχα μέλειν σοι . ού γάρ λαβών κλοπαίαν. άλλα σύν πόνω ńxω· χρόνω δὲ χαὶ σὺ αίνέσεις με ίσως. ΑΔΜΗΤΟΣ. Ούτοι ατίζων σε ούδὲ τιθείς ἐν ἐχθροῖσιν ξχρυψα τύγας έμης άθλίου γυναικός. άλλά τοῦτο ἄλγος

πατακτανών τύραννον Βιστόνων. ayant tué le tyran des Bistoniens. D'autre part ayant sait (éprouvé) ce que je voudrais ne pas rencon-(car puissé-je revenir), je te donne celle-ci Imeures. pour étre-servante dans tes de-Or elle est venue dans mes mains avec beaucoup de peine. Car je trouve quelques-uns établissant une lutte publique, travail digne pour les athlètes. d'où je rapporte celle-ci [victoire; l'ayant reçue comme prix-de-la car il était donné à ceux d'une part vainquant dans les exercices légers d'emmener des chevaux, quant à ceux d'autre part encore vaindans les exercices plus grands. pugilat et lutte des troupeaux-de-bœufs: d'autre part une femme suivait outre cela : or il eût été honteux **[sard** à moi m'étant trouvé-là-par-hade négliger ce gain glorieux. Mais il faut, comme j'ai dit, cette femme être-à-soin à toi: car n'ayant pas pris clle furtive. mais avec peine je suis venu; et avec le temps toi aussi tu approuveras moi peut-être. ADMETE, Non-certes méprisant toi ni te plaçant parmi mes ennemis je t'ai caché les destinées de ma malheureuse femme: mais cette affliction

εξ του πρός άλλου δώμαθ' ώρμήθης ξένου. άλις δε κλαίειν τούμον ήν έμοι κακόν. Γυναϊκα δ', εί πως έστιν, αιτούμαι σ', άναζ. άλλον τιν', όστις μη πέπονθεν οί' έγω, σώζειν άνωχθι Θεσσαλών, πολλοί δέ σοι ξένοι Φεραίων, μή μ' αναμνήσης κακών. Ούκ αν δυναίμην, τήνδ' δρών έν δώμασιν, άδαχους είναι : μή νοσούντι μοι νόσον προσθής · άλις γάρ συμφορά βαρύνομαι. Ποῦ καὶ τρέφοιτ' ἂν δωμάτων νέα γυνή; νέα γάρ, ώς έσθητι και κόσμω πρέπει. Πότερα μετ' ἀνδρῶν δῆτ' ἐνοιχήσει στέγην; καὶ πῶς ἀκραιφνής ἐν νέοις στρωφωμένη έσται; τὸν ἡδῶνθ', Ἡράκλεις, οὐ ῥάδιον εζργειν έγω δε σου προμηθίαν έχω. *Η της θανούσης θάλαμον ἐσδήσας τρέφω; και πως έπεσφρω τήνδε τω κείνης λέχει;

ajoutée à mon affliction que de te voir aller demander l'hospitalité à un autre. C'était assez pour moi d'avoir à pleurer mon
malheur. Mais, je t'en prie, ô prince, si cela est possible, ordonne
à quelque autre Thessalien qui n'ait pas souffert comme moi,
de garder cette femme, tu as beaucoup d'hôtes parmi les habitants de Phères; ne ravive pas le souvenir de mes maux. Je ne
pourrais, en voyant cette femme dans ma maison, retenir mes
pleurs. N'ajoute pas un nouveau tourment à celui que j'endura
déja; car je suis assez accable par le sort. D'ailleurs où nourrir
une jeune femme dans mon palais? car elle est jeune, à en juger
par ses vêtements et par sa parure. Habitera-t-elle avec les hommes? Mais comment restera-t-elle pure au milieu de jeunes gens?
Il n'est pas facile, Hercule, de contenir la jeunesse; or, tes intérêts me sont à cœur. La ferai-je entrer dans la chambre de celle
qui n'est plus et comment l'introduire dans le lit de mon épouse!

τη αν προσχείμενον άλγει. el wpuhon: πρός δώματά του άλλου ξένου. ήν δε άλις έμοι κλαίειν τὸ ἐμὸν κακόν. Αἰτοῦμαι δέ σε, ἄναξ, el Eati πως. άνωνθί τινα άλλον Θεσσαλών οστις μή πέπονθεν ola έγὼ, σώζειν γυναϊχα. πολλοί δὲ Φεραίων ξένοι σοι. μή άναμνήσης με καχῶν. Ούχ ἄν δυναίμην όρῶν τήνδε ἐν δώμασιν, είναι άδαχους. μή προσθής νόσον ποι λοαούλιι, βαρύνομαι γάρ άλις συμφορά. Καὶ ποῦ δωμάτων νέα γυνή τρέφοιτο άν; νέα γάρ, ώς πρέπει έσθητι καὶ κόσμφ. Πότερα δήτα ένοιχήσει στέγην μετά άνδρων; καὶ πῶς ἔσται ἀκραιφνής στρωφωμένη ÈV VÉOIC ; ου δάδιον, Ηράχλεις. είργειν τὸν ἡδῶντα: έγω δέ έχω προμηθίαν σού. "Η τρέφω ξσδησας θάλαμον της θανούσης; καὶ πῶς επεσφρώ τήνδε τῷ λέχει κείνης;

eut été ajoutée à l'affliction. si tu t'étais élancé vers les demeures de quelque autre étranger; or c'était assez pour moi de pleurer mon malheur. Mais je demande à toi, ô prince, si cela est-possible on-quolquo-maniòre. fraliens ordonne quelque autre des Thesqui n'a pas souffert des choses telles que moi. garder cette femme. [res or beaucoup d'habitants-de-Phesont hôtes à toi; ne fais-pas-souvenir moi de mes maux. Je ne pourrais pas, meures en voyant celle-ci dans mes deètre sans-larmes; n'ajoute pas une maladie à moi étant-malade: car je suis accable assez par le malheur. meure Et dans-quelle-partie de ma deune jeune femme serait-elle nourrie? [distingue car elle est jeune, comme elle-se par le vêtement et la parure. Est-ce-que donc elle habitera-dans la maison avec les hommes? et comment sera-t-elle pure se tournant au milieu de jeunes-gens? il n'est pas facile, Hercule, de contemir celui qui est-jeune: or moi j'ai souci de toi. Ou bien-nourris-je (nourrirai-je) l'ayant-fait-entrer dans la chambre de la morte? et comment introduis-je (introduirai-je) celdans le lit de celle-là?

Διπλῆν φοδοῦμαι μέμψιν, ἔχ τε δημοτῶν, μή τις μ' ἐλέγχη, τὴν ἐμὴν εὐεργέτιν προδόντ', ἐν ἄλλης δεμνίοις πίτνειν νέας, καὶ τῆς θανούσης · ἀξία δέ μοι σέδειν. Πολλὴν πρόνοιαν δεῖ μ' ἔχειν. Σὐ δ', ὧ γύναι, ἤτις ποτ' εἰ σὐ, ταὕτ' ἔχεις 'Λλκήστιδι μορρῆς μέτρ' ¹, ἴσθι, καὶ προσήιζαι δέμας. Οἴμοι. Κόμιζε πρὸς θεῶν ἐξ ὀμμάτων γυναῖκα τήνδε, μή μ' ἕλης ἡρημένον. Δοκῶ γὰρ αὐτὴν εἰσορῶν γυναῖχ' ὁρᾶν ἐμήν · θολοῖ δὲ καρδίαν, ἐκ δ' ὀμμάτων πηγαὶ κατερρώγασιν · ὧ τλήμων ἐγὼ, ὡς ἄρτι πένθους τοῦδε γεύομαι πικροῦ.

χοροΣ.

Έγω μέν ούχ ἔχοιμ' ἄν εὖ λέγειν τύχην · χρη δ', ὅστις εἶσι² χαρτερεῖν θεοῦ δόσιν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Εί γὰρ τοσαύτην δύναμιν εἶχον ώστε σὴν ές φῶς πορεῦσαι νερτέρων ἐκ δωμάτων γυναῖκα καί σοι τήνδε ποροῦναι χάριν.

Je crains d'être blâmé à la fois par mes concitoyens qui m'accuseront de trahir ma bienfaitrice si je partage la couche d'une autre jeune femme, et par celle qui n'est plus; or elle mérite que je l'honore. Il faut donc que j'agisse avec une grande prudence. Mais toi, jeune femme, qui que tu sois, sache que tu as la même taille, le mème air qu'Alceste. Hélas! au nom des dieux, emmène-la hors de ma vue; ne frappe pas un homme déjà abattu. Je crois, en la regardant voir ma femme, elle porte le trouble dans mon cœur; de mes yeux s'echappent des torrents de larmes. Infortuné que je suis! Comme je goûte à présent toute l'amertume de mon deuil!

LE CHEUR. Je ne saurais dire que tu es heureux; mais, quel que soit le dieu qui entre chez nous, nous devons accepter ce qu'il nous apporte.

HERCULE. Ah! si j'avais le pouvoir de tirer ta femme des enfers pour la ramener au jour et de te rendre ce service!

Φοδούμαι διπλην μέμψιν, έχ τε δημοτών. μή τις ελέγχη με, πουδόντα την έμην εύεργέτιν. πίτνειν έν δεμνίοι: άλλης νέας, καὶ τῆς θανούσης. άξία δέ μοι σέβειν. Δεί με έγειν πολλήν πρόνοιαν. Σὺ δὲ, ὧ γύναι, ήτις σύ εί ποτε, έγεις, ίσθι, τὰ αύτὰ μέτρα μορφης Άλχήστιδι, καὶ προσήϊξαι δέμας. Οίμοι. Πρός θεών χόμιζε έξ όμματων τήνδε γυναϊχα, μή έλης με ήρημένον. Δοχῶ γὰρ εἰσορῶν αὐτὴν όρᾶν ἐμὴν γυναϊκα: θολοί δὲ χαρδίαν . πηγαι δέ κατερρώγασιν έξ όμμάτων ' ὧ ἐγὼ τλήμων, ώς γεύομαι άρτι τούδε πένθους πιχρού. ΧΟΡΟΣ. Έγὼ μέν ούχ έγοιμι αν λέγειν εὖ τύχην * γρή δὲ, χαρτερείν δόσιν θεού, **οστις είσι.** ΠΡΑΚΛΗΣ. Εί γὰρ είγον δύναμιν τοσαύτην ώστε πορεύσαι σήν γυναίκα έχ δωμάτων νερτέρων နိုင္ တုယ်င္ καί πορσύναί σοι τήνδε χάριν.

Je crains un double reproche. et de la part des citoyens, de peur au'on ne blâme moi. ayant trahi ma bienfaitrice. de tomber dans la couche d'une autre jeune femme, et le reproche de la morte: or elle est digne pour moi que je l'honore. Il faut moi avoir une grande prévoyance. Mais toi, ô femme; qui que tu sois par hasard. tu as, sache-le. les mêmes mesures de forme qu'Alceste. et tu lui ressembles de corps. Hélas! Au nom des dieux emmène hors de mes yeux cette femme-ci, ne prends pas moi déjà pris. Car je crois en regardant elle voir ma femme; et elle trouble mon cœur; et des sources se précipitent de mes yeux; ô moi, infortuné, comme je goûte présentement ce deuil amer! LE CHŒUR. Moi d'une part ie ne pourrais dire bien (du bien de) la fortune: d'autre part il faut, supporter le don de dieu. quel-que-soit-le-dieu qui vient. HERCULE. Ah! si j'avais une puissance si-grande que de faire-passer ta femme des demeures souterraines à la lumière et de procurer à toice service!

ΑΔΜΠΤΟΣ.

Σάφ' οίδα βούλεσθαί σ' ἄν. 'Αλλὰ ποῦ ' τόδε; ούκ έστι τούς θανόντας ές φάος μολείν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Μή νυν ὑπέρβαλλ', ἀλλ' ἐναισίμως φέρε.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Ροσον παραινεῖν ἢ παθόντα καρτερεῖν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τί δ' αν προκόπτοις, εί θέλοις α εί στένειν;

Έγνωκα καὐτός, άλλ' ἔρως τις ἐξάγει.

Το γὰρ φιλησαι τὸν θανόντ' ἄγει δάκου.

Απώλεσέν με, κάτι μαλλον ή λέγω.

ΠΡΑΚΛΉΣ.

Γυναικός έσθλης ήμπλακες · τίς άντερεῖ;

"Ωστ' ἄνδρα τόνδε μηχέθ' ήδεσθαι βίω.

ΠΡΑΚΛΗΣ.

Χρόνος μαλάξει, νῦν δ' ἔθ' ἡβάσκει κακόν.

ADMÈTE. Tu le voudrais, je le sais bien; mais comment cela pourrait-il se faire? Il n'est pas possible que les morts reviennent à la lumière.

HERCULE. Ne te livre donc pas à une douleur exagérée: supporte ton sort avec modération.

ADMÈTE. Il est plus facile de donner des conseils que d'endurer le malheur.

HERCULE. Que gagneras-tu à vouloir toujours gémir ?

ADMÈTE. Rien, je le reconnais moi-même; mais je ne sais quel désir m'entraîne.

HERCULE. En effet, l'amour que l'on a pour le mort provoque les larmes.

ADMÈTE. Cet amour m'a perdu, et plus encore que je ne le dis.

HERCULE. Tu as perdu une épouse vertueuse, qui le nierait? ADMÈTE. Aussi la vie n'a-t-elle plus de charmes pour moi. HERCULE. Le temps adoucira ta douleur; maitenant le mai est dans toute sa force.

ΑΔΜΗΤΟΣ. 10οα σάρα σε βούλεσθαι άν. Αλλά που τόδε; ούχ έστι τούς θανόντας μολείν ές φάος. ΠΡΑΚΛΗΣ. Μή ὑπέρβαλλέ νυν. άλλα φέρε

έναισίμως.

ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Ρᾶον

παραινείν ή παθόντα χαρτερείν. ΠΡΑΚΛΗΣ. Τί δὲ

προχόπτοις αν,

εί θέλοις άεὶ στένειν:

ΑΔΜΗΤΟΣ. Καὶ αὐτὸς

ξγνωκα, άλλά τις έρως έξάγει με.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Τὸ γὰρ φιλήσαι

τὸν θανόντα άγει δάχρυ.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Άπώλεσεν με,

καί έτι μαλλον

τ, λέγω.

ΠΡΑΚΛΗΣ. "Ημπλακες

έσθλής γυναικός. τίς άντερεί: ΑΔΜΗΤΟΣ. "Ωστε

τόνδε ἄνδρχ μηχέτι ήδεσθαι

βίω.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Χρόνος

μαλάξει. νύν δὲ χαχόν ήδάσχει έτι.

ADMÈTE.

Je sais clairement que tu le voudrais.

Mais où cela peut-il se faire?

il n'est-pas-possible

les morts venir à la lumière. HERCULE.

Ne dépasse donc pas les bornes,

mais supporte convenablement

ADMÈTE. Il est plus facile

de conseiller que souffrant d'endurer.

HERCULE. Mais en quoi

avancerais-tu, si tu voulais toujours gémir?

ADMÈTE. Moi-même aussi ie l'ai reconnu (ie le sais),

mais un certain désir

entraîne moi

HERCULE. Car le aimer

le mort

amène la larme.

ADMÈTE. Cela a perdu moi.

et encore plus que je ne le dis.

HERCULE. Tu as perdu

une bonne épouse; qui le contredira?

ADMÈTE. De sorte que

cet homme-ci (moi) ne-plus être charmé

de la vie.

HERCULE. Le temps adoucira ton mal,

mais maintenant ton mal

est-jeune encore.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Χρόνον λέγοις αν, εί χρόνος το κατθανείν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Γυνή σε παύσει καὶ νέος γάμος πόθου.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Σίγησον · οίον εἶπας. Οὐκ ἂν ψόμην.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τί δ'; οὐ γαμεῖς γὰρ, ἀλλὰ χηρεύσει λέχος;

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ούχ ἔστιν ήστις τῷδε συγκλιθήσεται.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Μών την θανούσαν ώφελεϊν τι προσδοχάς;

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Κείνην, ὅπουπερ ἔστι, τιμᾶσθαι χρεών.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Αίνω μέν, αίνω: μωρίαν δ' όφλισκάνεις1.

ΑΔΜΗΤΟΣ

*Ως 2 μήποτ' ἄνδρα τόνδε νυμφίον καλῶν3.

ΗΡΑΚΛΗΣ

Έπήνεσ' ἀλόχω πιστὸς ούνεκ' εἶ φίλος.

ADMÈTE. Oui, le temps, si le temps dont tu parles est la mort.

HERCULE. Une femme et un nouvel hymen mettront fin à tes regrets.

ADMÈTE. Tais-toi; que dis-tu là? Est-ce toi qui parles ainsi?

HERCULE. Eh quoi! tu ne te marieras pas? ta couche restera solitaire?

ADMÈTE. Nulle femme ne partagera mon lit.

HERCULE. Espères-tu que cela soit utile à celle qui n'est plus?

ADMÈTE. Il faut qu'elle soit honorée, en quelque lieu qu'elle se trouve.

HERCULE. J'approuve, j'approuve cette parole; mais tu seras accusé de folie.

ADMÈTE. Approuve-moi, car jamais tu ne me donneras le nom de fiancé.

HERCULE. Je te loue d'être pour ton épouse un ami fidèle.

ΑΔΜΙΙΤΟΣ. Λέγοις αν

χρόνον

εὶ τὸ κατθανεῖν χρόνος.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ιυνή

καὶ νέος γάμος παύσει σε πόθου.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Σίγησον* οξον εξπας.

Οὐκ ὰν ῷόμην. ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τί δέ;

ού γὰρ γαμεῖς, ἀλλὰ λέχος χηρεύσει;

ΑΔΜΗΤΟΣ. Ούχ ἔστιν

ΗΡΑΚΛΗΣ.

ήτις

συγκλιθήσεται τῷδε.

Μῶν προσδοκᾶς ὑφελεῖν τι τὴν θανοῦσαν; ΑΔΜΗΤΟΣ. Χρεὼν χείνην τιμᾶσθαι, ὅπουπερ ἔστι.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Αίνῶ μέν,

αίνῶ.

όρλισκάνεις δὲ μωρίαν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Ω;

μήποτε χαλῶν τόνδε ἄνδρα νυμφίον.

ΗΡΑΚΑΗΣ. Έπηνέσα

ούνεκα εί φίλος πιστός

άλύχω.

ADMÈTE.

Tu pourrais dire

le temps,

si le mourir est le temps.

HERCULE.
Une femme

et un nouveau mariage délivreront toi du regret.

ADMÈTE. Tais-toi; qu'as-tu dit!

Je ne l'aurais pas cru.

HERCULE. Et quoi?

est-ce-que tu ne te marieras pas,

mais ton lit restera-vide?

ADMÈTE. Il n'est pas de femme qui

couchera-avec celui-ci (moi).

HERCULE.

Est-ce-que tu espères être-utile en quelque chose

à la morte? ADMÈTE. Il faut celle-ci être honorée,

en quelque-lieu-qu'elle soit.

HERCULE.
Je loue certes,

je loue;

mais tu te-fais-taxer de folie.

ADMÈTE.

Loue-moi comme

ne devant appeler jamais cet homme-ci (moi) flancé.

HERCULE.

Je t'ai loué (je te loue) .
parce que tu es un ami fidèle

à ton épouse.

ΔΔΜΠΤΟΣ.

Θάνοιμ' ἐκείνην καίπερ οὐκ οὖσαν προδούς.

ΗΡΑΚΛΉΣ.

Δέχου νυν εἴσω τήνδε γενναίων δόμων.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Μή, πρός σε τοῦ σπείραντος ἄντομαι Διός.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Καὶ μὴν ἀμαρτήσει γε μὴ δράσας τάδε.

ΑΔΜΗΤΟΣ

Καὶ δρών γε λύπη καρδίαν δηχθήσομαι.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ηιθοῦ · τάχ' ἄν γὰρ ἐς δέον πέσοι χάρις.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Φεῦ.

είθ' έξ άγωνος τήνδε μήλαβές ποτε.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Νιχώντι μέντοι καὶ σὺ συννικῷς ἐμοί².

ΑΔΜΗΤΟΣ,

Καλῶς ἔλεξας · ἡ γυνὴ δ' ἀπελθέτω.

ΗΡΑΚΛΗΣ

"Απεισιν, εί χρή · πρώτα δ' εί χρεών ἄθρει.

ADMÈTE. Que je meure, si je la trahis, même après sa mort.

HERCULE. Reçois donc cette femme dans ta noble demeure. ADMETE. Ne m'y force pas; c'est au nom de Jupiter qui t'a donné le jour, que je t'en conjure.

HERCULE. Tu commettras une faute si tu ne le fais pas. ADMÈTE. Et si je le fais, mon cœur sera rongé par le chagrin.

HERCULE. Obeis, car peut-être de ce présent résultera-t-il pour toi quelque avantage?

ADMÈTE. Hélas! Plût aux dieux que tu n'eusses jamais ramené cette semme de ces jeux!

HERCULE. Tu partages pourtant avec moi le fruit de la victoire.

ADMÈTE. Tu as bien parle; mais que cette femme s'en aille.

HERCULE. Elle s'en ira s'il le faut; muis considère d'abord s'il le faut.

ΑΔΜΠΤΟΣ. Θάνοιμι προδούς ἐχείνην, χαίπερ ούχ ούσαν.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Δέχου νυν τήνδε εἴσω γενναίων δόμων. ΑΔΜΗΤΟΣ. Μπ,

άντομαι πρός Διός

τοῦ σπείραντός σε.

ΠΡΑΚΛΗΣ.
Καὶ μὴν
ἀμαρτήσει γε
μὴ δράσας τάδε.
ΑΔΜΗΤΟΣ.
Καὶ δρῶν γε

δηχύήσομαι καρδίαν

λύπη.

ΠΡΑΚΛΙΙΣ. Πιθοῦ ·τάχα γὰρ χάριςἄν πέσοιἐς δέον.

ΑΔΜΠΤΟΣ. Φεῦ·

£(Oz

μη Ελαβές ποτε τήνδε

έξ ἀγῶνος. ΠΡΑΚΛΗΣ. Καὶ σὺ μέντοι

συννικάς έμοι νικώντι. ΑΔΜΗΤΟΣ. "Ελεξας καλώς:

ή δὲ γυνή ἀπελθέτω.
ΠΡΑΚΛΗΣ.
Απεισιν,
εἰ χρή πρῶτα δὲ ἄθρει εἰ χρεών.

ADMÈTE.

Que je meure

ayant trahi (si je trahis)

celle-là,

quoique n'existant pas.

HERCULE.

Reçois donc celle-ci dans ta noble demeure.

ADMÈTE. Non,

je *te* prie par Jupiter

qui a engendré toi.

HERCULE. Et pourtant

tu commettras-une-faute certes

n'ayant pas fait cela.

ADMÈTE.

Et le faisant certes ie serai mordu au cœur

par le chagrin.
HERCULE. Obeis;
car peut-être ce présent
tomberait (tournerait-il)

en utilitė.

ADMÈTE, Hélas! plût-aux-dieux que

tu n'eusses reçu jamais celle-ci

de la lutte! HERCULE.

Toi aussi pourtant

tu vaincs-avec moi vainquant. ADMÈTE. Tu as parle bien;

mais que cette femme

s'en aille. HERCULE. Elle s'en ir a, s'il le faut;

mais d'abord considere

s'il le faut.

. . Admitoe.

Χρή, σου γε μή μέλλοντος όργαίνειν έμοί.

ΠΡΑΚΛΗΣ

Είδώς τι κάγὼ τήνδ' ἔχω προθυμίαν.

AAMIITOE.

Νίχα νυν. Ού μην άνδάνοντά μοι ποιεῖς.

ΗΡΑΚΛΗΣ

'Αλλ' ἔσθ' ὁθ' ἡμᾶς αἰνέσεις πιθοῦ μόνον.

ΑΔΜΗΤΟΣ

Κομίζετ', ει χρη τήνδε δέξασθαι δόμοις.

ΗΡΑΚΛΗΣ

Ούκ αν μεθείην την γυναϊκα προσπόλοις.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Σύ δ' αὐτὸς αὐτὴν εἴσαγ', εἰ βούλει, δόμους.

ΗΡΑΚΛΗΣ

Ές σὰς μὲν οὖν ἔγωγε θήσομαι χέρας.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Ούχ ἄν θίγοιμι · δωμα δ' εἰσελθεῖν πάρα.

ΠΡΑΚΛΉΣ.

Τη ση πέποιθα χειρί δεξια μόνη.

ADMÈTE. Il le faut, à moins que cela ne te fâche contre moi.

HERCULE. Si j'insiste autant, c'est que je sais quelque chose.

ADMÈTE. Triomphe donc; mais ce que tu fais-là ne m'est pas agréable.

HERCULE. Un jour viendra où tu nous remercieras; obéis seulement.

ADMÈTE. (A ses serviteurs.) Emmenez-la, puisqu'il faut que je la reçoive dans ma maison.

HERCULE. Je ne puis abandonner cette femme à des serviteurs.

ADMÈTE. Eh bien! conduis-la toi-même dans ma demeure, si tu le veux.

HERCULE. Non, mais je la mettrai entre tes mains.

ADMÈTE. Je ne saurais la toucher, mais elle peut entrer.

HERCULE. C'est à ta main seule que je la confie.

AAMIITOE. Xpfi,

σού γε

μή μέλλοντος ὀργαίνειν ἐμοί. ΗΡΑΚΛΗΣ.

Καὶ ἐγὼ εἰδώς τι

έχω τήνδε προθυμίαν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.
Νίκα νῦν.
οὐ μὴν ποιεῖς ἀνδάνοντά μοι.
ΗΡΑΚΑΗΣ.
Άλλὰ ἔστιν ὅιε αἰνέσεις ἡμᾶς τιθοῦ μόνον.
ΑΔΜΗΤΟΣ.

Κομίζετε,

εί χρη δέξασθαι τήνδε

ει χρη δεξασθαι τ δόμοις. ΗΡΑΚΛΗΣ. Οὐχ ὰν μεθείην προσπόλοις τὴν γυναῖχα. ΑΔΜΗΤΟΣ. Σὰ δὲ αὐτὸς εἴσαγε αὐτὴν δόμους.

δόμους, εὶ βούλει. ΗΡΑΚΛΗΣ. "Έγωγε μὲν οὖν θήσομαι

ές σὰς χέρας. ΑΔΜΗΤΟΣ. Οὺχ ἄν θίγοιμι πάρα δὲ εἰσελθεῖν

δώμα. ΗΡΑΚΛΗΣ. Πέποιθα

τη ση χειρί δεξιά μόνη.

ADMÈTE, Il le faut,

toi du moins

ne devant pas (si tu ne deis pas)

t'irriter contre moi.

H ERCULE.

sachant quelque chose j'ai cet empressement.

ADMÈTE. Vaincs donc;

toutefois tu ne fais pas des choses plaisant à moi.

HERCULE.

Mais un temps est que

tu loueras nous; obeis seulement. ADMÈTE. Emmenez-la.

s'il faut recevoir celle-ci

dans ma maison. HERCULE.

Je n'abandonnerais pas

à des serviteurs
cette femme.
ADMÈTE.
Mais toi-même
conduis-la
dans la maison,
si tu // eux.
HERCULE.
Moi certes donc
je la déposerai
dans tes mains

Je ne la toucherais pas;

mais il lui est permis d'entrer

dans la demeure. HERCULE. Je *la* confie

ADMÈTE.

à ta main droite seule.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

"Αναξ, βιάζει μ' ού θέλοντα δράν τάδε.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τόλμα προτείναι γείρα καὶ θιγείν ξένης.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Καὶ δή προτείνω.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Γοργόν' ώς χαρατομών'.

Eyeis;

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έγω νιν.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Σῷζέ νυν, καὶ τὸν Διὸς

φήσεις ποτ' είναι παϊδα γενναϊον ξένον. Βλέψον πρὸς αὐτὴν², εἴ τι σῆ δοκεῖ πρέπειν γυναικί · λύπης δ' εύτυγῶν μεθίστασο.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

*Ω θεοί, τί λέξω; θαῦμ' ἀνέλπιστον τόδε. γυνατικα λεύσσω την έμην έτητύμως, ἢ κέρτομός με θεοῦ τις ἐκπλήσσει γαρά;

Ούκ ἔστιν, άλλὰ τήνδ' ὁρᾶς δάμαρτα σήν.

ADMÈTE. Prince, tu me forces de faire là ce que je ne voulais pas.

HERCULE. Ne crains pas d'étendre la main et de toucher cette étrangère.

ADMÈTE. Eh bien! je l'étends, en détournant les yeux, comme si je coupais la tête de la Gorgone.

HERCULE. Tu la tiens?

ADMÈTE. Je la tiens.

HERCULE. Bien, garde-la, et tu diras un jour que le fils de Jupiter est un hôte généreux. Regarde-la; vois si elle ne ressemble pas à ton épouse; sois heureux, et cesse de t'affliger.

ADMÈTE. O dieux! que dirai-je? Quel prodige inattendu! Est-ce bien mon épouse que je vois, ou est-ce une illusion qu'un dieu m'envoie pour se jouer de moi?

HERCULE. Non, c'est bien ta femme que tu vois ici.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Άναξ. βιάζει με ού θέλοντα δράν τάδε. ΠΡΑΚΛΗΣ.

Τόλυα

προτείναι γείρα zai biyety tévnc.

ΑΔΜΠΤΟΣ.

Καὶ δὴ προτείνω, ώς χαραταμῶν Γοργόνα. ΠΡΑΚΛΗΣ.

Έχεις; ΑΔΜΗΤΟΣ.

Έγω νιν. ЛРАКАНΣ. ζώζέ νυν, **καί φήσεις ποτέ** τὸν παῖὸα Διὸς

είναι ξένον γενναίον. Βλέψον πρός αὐτήν,

EI COXEI πρέπειν τι ση γυναικί* εύτυχῶν δὲ μεθίστασο λύπης.

ΑΔΜΗΤΟΣ. 'Ω θεοὶ, τί λέξω;

τόδε θαύμα ἀνέλπιστον.

Λεύσσω έτητύμως τήν έμήν γυναϊκα, ή τις χαρά χέρτομος

θεοῦ

έχπλήσσει με. ΗΡΑΚΛΗΣ. Ούχ ἔστιν • άλλα δράς τήνδε σήν δάμαρτα.

ADMÈTE. Prince, tu violentes moi ne voulant pas faire cela

HERCULE.

Ose

avancer la main et toucher l'étrangère.

ADMÈTE.

Et certes je l'avance. comme décapitant

la Gorgone. HERCULE. Tu l'as? ADMÈTE. J'ai elle: HERCULE. Garde-la donc. et tu diras un jour

le fils de Jupiter être un hôte généreux Regarde vers elle,

si elle paraît

ressembler en quelque chose

à ta femme: et étant-heureux éloigne-toi du chagrin.

ADMÈTE. O dieux. que dirai-je?

ce prodige est inattendu;

vois-je réellement

ma femme.

ou quelque joie-railleuse

d'un dieu

frappe-t-elle moi?

HERCULE.

Ce n'est pas une joie railleuse:

mais tu vois celle-ci

ton épouse

ALCESTE.

"Όρα γε μή τι φάσμα νερτέρων τόδ' ἢ.

ΗΡΑΚΛΙΙΣ.

ΗΡΑΚΑΙΙΣ.
Ο ψυγαγωγον τόνδ' ἐποιήσω ξένον.

'Λλλ' ἢν ἔθαπτον εἰσορῶ δάμαρτ' ἐμήν;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Σάφ' ἴσθ'· ἀπιστεῖν δ' οὔ σε θαυμάζω τύχη.

Θίγω, προσείπω ζώσαν ώς δάμαρτ' έμήν;

Πρόσειπ' - ἔχεις γὰρ πᾶν ὅσονπερ ἤθελες.

*Ω φιλτάτης γυναικός ὄμμα καὶ δέμας, έχω σ' ἀέλπτως, οὔποτ' ὄψεσθαι δοκῶν.

ΠΡΑΚΛΉΣ. "Έχεις· φθόνος δὲ μὴ γένοιτό τις θεῶν². ΑΔΜΗΤΟΣ.

*Ω τοῦ μεγίστου Ζηνὸς ἐυγενὲς τέχνον, είδαιμονοίης, καί σ΄ ὁ φιτύσας πατήρ σώζοι · σύ γὰρ δή τἄμ ἀνώρθωσας μόνος. Πως τήνδ' ἔπεμψας νέρθεν ές φάος τόδε;

ADMÈTE. Prends garde que ce ne soit quelque fantôme des enfers.

HERCULE. Ce n'est pas un magicien évoquant les morts que tu as pour hôte.

ADMÈTE. Ainsi je vois l'épouse que j'ai ensevelie?

HERCULE. N'en doute pas; mais je ne m'étonne pas que tu te défies de la fortune.

ADMÈTE. Dois-je la toucher, lui parler comme à une femme vivante?

HERCULE. Parle-lui; car tu as tout ce que tu désirais.

ADMÈTE. O chère épouse, je te possède contre toute attente, moi qui n'esperais plus revoir tes traits ni ton corps.

HERCULE. Tu la possèdes; puisses-tu n'être en butte à la

ialousie d'aucun des dieux!

ADMÈTE. O noble fils du grand Jupiter, puisses-tu être heureux, et que le père qui t'a donné le jour te protège! car c'est toi seul qui as releve ma fortune. Comment l'as-tu ramenée des ensers à la clarte du jour?

AAHMTOE, "Opa YE μή τόδε ή τι φάσμα νερτέρων. ΠΡΑΚΛΗΣ. Ούχ ἐποιήσω

EÉVOV

τόνδε ψυγαγωγόν.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Άλλὰ εἰσορῶ

έμην δάμαρτα ην έθαπτον;

ΗΡΑΚΛΗΣ. Ίσθι σάφα

ού δὲ θαυμάζω σε απιστείν τύγη. ΑΔΜΗΤΟΣ. Θίγω,

προσείπω

ώς έμην δάμαρτα

ζῶσαν:

ΗΡΑΚΛΗΣ. Πρόσειπε.

έγεις γάρ πᾶν όσονπερ ήθελες.

ΑΔΜΗΤΟΣ. "Ω όμμα

xai déuac

γυναικός φιλτάτης.

έγω σε ἀέλπτως.

δοχῶν

ούποτε δψεσθαι. ΗΡΑΚΛΗΣ. Έχεις

τίς δε φθόνος

θεῶν

μή γένοιτο.

ΑΔΜΗΤΟΣ. "Ω εύγενες τέχνον

του μεγίστου Ζηνός εύδαιμονοίης, καὶ ὁ πατήρ φιτύσας σε οώζοι σε. εύ γάρ δή μόνος άνώρθωσας τὰ ἐμά. Πως άπεμψας τήνδε

v s O g s v

έ; τόδε φάος;

ADMÈTE. Prends-garde certes que cela ne soit

quelque vision des enfers.

HERCULE. Tu n'as pas fait (pris)

comme hôte

celui-ci (moi) évoquant-les-morts.

ADMÈTE, Mais vois-ie

mon épouse

que j'ensevelissais?

HERCULE. Sache-le clairement;

mais je ne m'étonne pas toi te-désier de la fortune.

ADMÈTE. Toucherai-je,

parlerai-ie

comme à mon épouse

vivante?

HERCULE. Parle-lui;

car tu as tout ce que tu voulais. ADMÈTE, O œil

et corps

d'une épouse très-chère. j'ai toi à-l'-improviste.

croyant

ne jamais te voir. HERCULE. Tu l'as;

mais que quelque jalousie

des dieux ne soit pas!

ADMETE. O noble enfant.

du très-grand Jupiter, puisses-tu-être-heureux,

et que le père

avant enfanté toi

garde toi;

car toi certes seul

tu as relevé mes affaires. Comment as-tu amene celle-ci

d'-en-bas

à cette lumière-ci?

. - **ΗΡΑΚΛΗΣ**.

Μάχην συνάψας δαιμόνων τῷ κυρίφ 1.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Που τόνδε Θανάτω φης άγωνα συμθαλείν;

ΗΡΑΚΑΗΣ.

Τύμθον παρ' αὐτὸν, ἐκ λόχου μάρψας χεροῖν.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

Τί γάρ ποθ' ήδ' ἄναυδος ἔστηχεν γυνή;

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Οὔπω θέμις σοι τῆσδε προσφωνημάτων κλύειν, πρὶν ἂν θεοῖσι τοῖσι νερτέροις ἀφαγνίσηται² καὶ τρίτον μόλῃ φάος. 'Αλλ' εἴσαγ' εἴσω τήνδε καὶ δίκαιος ῶν τὸ λοιπὸν, "Αδμητ' εὐσέβει περὶ ξένους. Καὶ γαῖρ' εἰγὼ δὲ τὸν προκείμενον πόνον Σθενέλου τυράννῳ παιδὶ πορσυνῶ μολών.

ZOTHMAA.

Μεΐνον παρ' ήμῖν χαὶ ξυνέστιος γενοῦ.

HPAKAHE.

Αδθις τόδ' έσται, νον δ' έπείγεσθαί με δεί.

HERCULE. En livrant un combat à celui des êtres divins qui était son maître.

ADMÈTE. Et où as-tu engagé la lutte contre la Mort? HERCULE. Auprès de la tombe même; sortant d'une em-

buscade, je l'ai prise dans mes bras.

ADMÈTE. Pourquoi donc cette femme reste-t-elle muette? HERCULE. Il ne t'est pas permis d'entendre sa voix avant qu'un sacrifice expiatoire l'ait soustraite au pouvoir des dieux internaux, et que trois jours se soient écoules. Mais conduis-la dans ton palais, et puisque tu es juste, Admète, sois toujours pieux envers tes hôtes. Adieu; je vais accomplir le travail qui m'est imposé par le roi, fils de Sthénélus.

ADMÈTE. Reste auprès de nous, et assieds-toi à notre table. HERCULE. Plus tard, mais aujourd'hui il faut que jeme hâte.

ΠΡΑΚΛΗΣ. Συνάψας

μάχην τῷ δαιμόνων χυρίω.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Που φής

συμβαλεΐν τόνδε ἀγῶνα Θανάτω;

ΗΡΑΚΛΙΙΣ. Παρὰ τύμβον αὐτόν, μάρψας χεροῖν ἐχ λόγου.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Τί γὰρ δή

ที่จิธ ขบงทู้

ἔστηχεν ἄναυδος; ΗΡΑΚΛΗΣ. Οὔπω

θέμις σοι

κλύειν προσφωνημάτων τῆσδε,

πρὶν αν ἀφαγνίσηται τοῖσι θεοῖσι νερτέροις,

καὶ τρίτον φάος

μόλη.

Αλλά εἴσαγε τήνδε εἴσω καὶ ὢν δίκαιος,

εὐσέβει, Άομητε, τὸ λοιπὸν

περί ξένους.
Καί χαῖρε ·
ἐγὼ δὲ μολὼν
πορσυνῶ τυράννῳ
παιδὶ Σθενέλου

τὸν πόνον προκείμενον. ΑΔΜΗΤΟΣ. Μεΐνον

παρά ήμῖν,

καὶ γενοῦ ξυνέστιος. ΠΡΑΚΑΗΣ, Τόδε έσται

αύθις, νύν δὲ δεῖ με ἐπείγεσθαι. HERCULE. Ayant engage

un combat

avec celui des êtres-divins

maître d'elle.

ADMÈTE. Où dis-tu

avoir engage ce combat avec la Mort? HERCULE. Auprès du tombeau lui-même,

l'ayant saisie de mes deux-mains

au-sortir-d'une embuscade. ADMÈTE. Pourquoi donc

cette femme-ci
se tient-elle muette?
HERCULE. Pas-encore
il n'est permis à toi

d'entendre les paroles de celle-ci, avant qu'elle se soit purifiée

pour les dieux infernaux, et que le troisième jour

soit arrivé.

Mais emméne
celle-ci à-l'intérieur;

et étant juste,

sois-pieux, Admète, dans la suite

à l'égard des étrangers. Et réjouis-toi (adieu); or moi étant allé

j'accomplirai pour le tyran

fils de Sthénelus le travail proposé. ADMÈTE. Reste auprès de nous

et sois partageant-ma-table.

HERCULE. Co sera

une-autre-fois,

mais maintenant il faut

moi me hûter.

ΑΔΜΗΤΟΣ.

'Αλλ' εὐτυχοίης, νόστιμον δ' ἔλθοις πόδα 1.
'Αστοῖς δὲ πάση τ' ἐννέπω τετραρχία 2,
χορούς ἐπ' ἐσθλαῖς συμφοραῖσιν ἱστάναι
βωμούς τε κνισᾶν βουθύτοισι προστροπαῖς.
Νῦν γὰρ μεθηρμόσμεσθα βελτίω βίον
τοῦ πρόσθεν · οὐ γὰρ εὐτυχῶν ἀρνήσομαι.
ΧΟΡΟΣ.

Πολλαὶ μορφαὶ τῶν δαιμονίων, πολλὰ δ' ἀέλπτως κραίνουσι θεοί: καὶ τὰ δοκηθέντ' οὐκ ἐτελέσθη, τῶν δ' ἀδοκήτων πόρον ηὖρε θεός. Τοιόνδ' ἀπέδη τόδε πρᾶγμα.

ADMÈTE. Puisses-tu réussir et accomplir heureusement ton retour! J'ordonne aux citoyens de tous mes États de former des chœurs pour célébrer cet heureux événement, et de faire fumer sur les autels la graisse des taureaux immolés aux dieux. Car des jours meilleurs ont succédé aux jours précédents. Je suis heureux, je ne le nierai pas.

LE CHŒUR. Sous mille formes se manifeste la puissance divine; mille choses sont accomplies par les dieux contre toute prévision; ce qui paraissait devoir arriver n'arrive pas; et la divinité trouve le moyen de faire ce qui n'était pas attendu. Telle est l'aventure d'Alceste.

ΑΔΜΗΤΟΣ. Άλλὰ εὐτυχοίης, 3).Bosc 8è πόδα νόστιμον. Έννέπω δὲ ἀστοῖς πάση τε τετραργία Ιστάναι γορούς έπὶ συμφοραϊσιν ἐσθλαϊς χνισᾶν τε βωμούς προστροπαίς βουθύτοισι. Νύν γάρ μεθηρμόσμεθα βίον βελτίω τοῦ πρόσθεν. εύτυχῶν γὰρ ούχ ἀρνήσομαι. ΧΟΡΟΣ, Πολλαλ μορταί τῶν δαιμονίων, θεοί δὲ χραίνουσι πολλά ἀέλπτως * xxì Tà δοχηθέντα ούχ έτελέσθη. έδ εόαθ ηδρε πόρον των άδοχήτων.

Τόδε πράγμα ἀπέβη τοιόνδε.

ADMÈTE, Mais puisses-tu être-heureux. et puisses-tu venir d'un pied de-retour! Or je recommande aux citoyens et à toute la tétrarchie de former des chœurs pour ces événements heureux et de remplir-d'odeur-de-graisse les autels par des supplications où-on-immole-des-bœufs. Car maintenant nous nous sommes adapté une vie meilleure que celle d'avant; car étant-heureux je ne le nierai pas. LE CHŒUR. Nombreuses sont les formes des choses divines. et les dieux accomplissent beaucoup de choses d'une-manière-inespérée : · et les choses ayant paru devoir être accomplics n'ont pas été accomplies, d'autre part la divinité a trouvé un moyen des (pour les) choses inattendues. Cet événement est arrive tel.

NOTES

Page 4. — 1. Ασκληπιόν. Jupiter foudroya Esculape pour avoir rappelé Hippolyte à la vie:

Tum pater omnipotens aliquem indignatus ab umbris Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ, lpse repertorem medicinæ talis et artis Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit in undas.

VIRG., En., VII, 770.

- 2. Κύκλωπας. Les cyclopes qui forgent la foudre, et que nous trouvons déjà dans la Théogonie d'Hésiode, étaient les fils du Ciel et de la Terre, et ne doivent pas être confondus avec les farouches bergers de l'Odyssée.

Page 6. — 1. Μοίρας δολώσας. Dans les Euménides, le chœur, rappelant la destinée d'Admète, accuse en ces termes Apollon d'avoir enivré les Parques pour les tromper:

> Σύ τοι παλαιάς δαίμονας καταφθίσας Οίνω, παρηπατήσας άρχαίας θεάς. Eschylk, Eumenides, 730.

- 2. "Ητις. Le masculin ότις serait plus logique. Le pronom féminin est mis par une espèce d'attraction ou d'assimilation à γυναικός.
 - 3. Μίασμα....χίχη. La vue d'un cadavre était une souillure.
- 4. Σύμμετρος. L'adjectif a ici le sens de l'adverbe, συμμέτρως, juste à temps. Toutefois quelques commentateurs expliquent autrement ce passage; ils sous-entendent le datif époi

avec σύμμετρος et disent: « Elle arrive fort à propos pour moi, afin que je puisse lui parler, et la déterminer à prendre le père ou la mère d'Admète à la place d'Alceste. »

- Page 8. 1. Δευτέρου νεκρού, c'est-à-dire Alceste, comme tu m'as déjà privée d'Admète.
- Page 10. 1. Άμβαλεῖν. Les manuscrits donnent ἐμβαλεῖν qui a un tout autre sens. Avec cette leçon, la phrase signifie: « Non, mais je voudrais te persuader de donner la mort à ceux qui tardent (μέλλουσι) à mourir, c'est-à-dire aux parents d'Admète. »
- Page 12. 1. Πλουσίω; ταφήσεται. Ceux qui mouraient vieux étaient enterrés avec plus de magnificence: il en revenait donc à la Mort un plus grand honneur.
- 2. "Οναιντο αν. Les riches auraient un avantage si le moyen d'avoir des sunérailles somptueuses pouvait prolonger la vie. Beaucoup d'éditions portent: "Ωνοιντο αν οις πάρεστι, dont le sens est: « Ceux qui en ont le moyen, achèteraient le privilège de mourir vieux. »
- 3. Πάντα. Apollon a obtenu une première violation des lois de la nature; il n'en obtiendra pas une seconde.
- 4. Πείσει. D'autres éditions portent παύσει, tu cesseras de résister, tu t'adouciras.
- Page 14. 1. Δράσω τε. Les autres éditions portent δράσεις δέ, *! pourtant tu seras ce que je désire.
- 2. Κατάρξωμαι. Avant d'immoler une victime à l'autel, on la vouait en quelque sorte à la mort en lui coupant un poil sur le devant de la tête. De la vient cette fiction poétique d'Euripide que l'on trouve également dans Virgile:

Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem Abstulerat, Stygioque caput sacraverat Orco.

Énéide, IV, 698.

Page 16. — 1 Πόθεν; οὐχ αὐχῶ. D'autres lisent : πόθεν οὖν κ αυχᾶ : D'où te vantes-tu de savoir cela?

- Page 18. 1. Xépvi6x. Les anciens plaçaient devant la maison mortuaire un grand vase rempli d'eau lustrale, avec laquelle se purifiaient tous ceux qui avaient assisté aux funérailles.
- 2. Τομαῖος Beaucoup d'éditions ont la virgule après τομαῖος et non après προθύροις; ce qui donne un sens tout différent. A vec la leçon vulgaire, il faut traduire : « Point de chevelure coupée suspendue dans le vestibule, comme cela se pratique dans les deuils. »
- 3. Λυκίας. Allusion à l'oracle d'Apollon à Patares dans la Lycie.

- Page 20. 1. Άμμωνιάδας. Allusion à l'oracle celèbre de Jupiter Ammon en Libye.
- 2. Απότομος, escarpe, sur la pente duquel on ne peut se retenir.
- 3. Μόνος est placé en tête de la phrase principale, tout en se rapportant à Φοίδου $\pi\alpha\bar{\imath}\zeta$, Esculape, et tient lieu de μόνον ου μόνως.

Page 22.—1. Πένθει... ως τι... εὖγνωστον. D'autres éditions portent : πενθεῖν... εἰ... συγγωστόν. Ce qui signifie : « Il est excusable de s'affliger quand ...»

Page 24. — 1. Υδασι ποταμίοις. L'eau stagnante ne pouvait servir aux purifications. Virgile a dit de même:

Attrectare nefas, donec me flumine vivo abluero.

Énéide, II, 719-720.

- 2. Κεδρίνων δόμων, chambre boisée en cèdre où l'on serrait des objets précieux. Cf. Homère, 11., XXIV, 191-192.

Θάλαμον...

Κέδρινον, ὑψόροφον, δς γλήνεα πολλά κεχάνδει.

Toutesois plusieurs commentateurs ont traduit ces mots par arcarum cedrinarum, des cossres en bois de cèdre.

- 3. Δέσποιυα. La deesse du foyer, Hestia ou Vesta.
- Page 26. 1. Μυρσίνης. Le myrte était employé dans les cérémonies que l'on faisait en l'honneur des morts.
- 2. ἀπώλεσας... μόνον. D'autres éditions portent μόνην:
 « D'ailleurs, tu n'as perdu que moi; c'est pourquoi je ne t'en veux pas. »
- 3. Οὐχ ἄν, sous-entendu οὖσα; ce qui équivaut à fi οὖχ ᾶν εἴπ.

Page 30. — 1. Χειρός... βάρος. Ces mots s'expliquent par le vers précédent : ἄχοιτιν... ἔγων. La phrase est incomplète.

- 2. Ως... προσόψεται. Ces deux vers se trouvent dans Hécube, 115-116.
- 3. Tà Zeo. Ce morceau lyrique semble avoir été chanté alternativement par plusieurs choreutes.
- Page 32. 1. Οὐρανίω, épithète hyperbolique dans le sens de μετεώρω.
- Page 36. 1. Υπὸ ὀφρύσι... μέθες με. Ce passage a donné lieu à diverses leçons fort différentes. Une des plus repandues porte: ὑπ' ὀφρύσι χυαναυγέσι βλέπων πτερωτὸς Αίδας: « Un Pluton ailé dont les yeux brillent sous les sourcils sombres. »
- 2. Πρός σε θεών. Dans les formules de prières on sous-entend souvent λίσσομαι ου Ικετεύω.

Page 36. — 2. Έν σοὶ δ' ἔσμεν... ζῆν. Cette tournure personnelle équivaut à ἐν σοί δ' ἔστιν ήμᾶς ζῆν.

Page 38. — 1. Καλῶ;... ἡκον βίου. On peut encore faire le mot à mot de cette phrase, qui est très difficile, en donnant à ἡκον le sens de πρόσηχον qu'il a souvent, et en sous-entendant ἔνεκα devant βίου. Et alors le sens est : « Quand il était convenable à cause de leur âge de sauver leur fils, » etc.

Page 40.— 1. "Ov... $\pi \dot{\alpha}$).tv. Ce vers que nous avons déjà vu est ici une interpolation si évidente, que nous l'avons omis dans la traduction; le sens en est : « Qu'il a salué et dont il a été salué à son tour. »

— 2. Mή. Sous-entendez devant cette conjunction δέδοικα ου φοδούμαι.

Page 42. — 1. Μηνός. Ce mot est difficile à expliquer. Toutefois les échéances ayant lieu chez les Athéniens le premier du mois, il est probable que les créanciers plus traitables accordaient à leurs débiteurs un jour ou deux de plus pour se libérer. Ce serait donc un terme de pratique. Dans Euripide il n'y a pas lieu de trop s'en étonner.

- 2. Mntpóc, sous-entendu apíotno.

Page 44. — 1. Λίδυν... αὐλόν. C'était une flûte faite avec le bois du lotus de Libye.

Page 46. — 1. "Οντινα...χρόνον. D'autres lisent τρόπον, de quelque manière qu'il soit permis de les voir.

- 2. Έχεισε. Cet adverbe marquant le mouvement, on peut sous-entendre devant ἐλευσόμενον.

Page 54. — 1. Παιᾶνα. Ce mot est employé ici par extension, ou, si l'on veut, par euphémisme. Le vrai péan était un chant de joie, adressé aux dieux du ciel, et particulièrement à Apollon.

Page 56. — 2. Χαίρουσά μοι. Ce datif est le datif éthique. Le sens est : « Je désire que tu habites heureuse, » etc.

— 2. Χέλυν ὀρείον. On faisait des lyres avec des carapaces de tortues que l'on prenait sur les montagnes.

Page 58. — 1. Κύχλος... ὥρας μηνός. On peut aussi considérer ώρας comme un accusatif pluriel et traduire littéralement : « Lorsque le cercle du mois carnéen fait le tour des saisons. » La fète des Carnéens était célébrée à Sparte avec des concours de musique.

Page 60. — 1. Συνδυάδος. Ce mot est employé ordinairement comme adjectif. Peut-être est-il substantif ici et signifie-t-il union.

- 2. Βιστόνων, peuple de la Thrace.

Page 62. — 1. Άγωνα... δράμοιμι. Cette locution usuelle vient de ce que la course tenait la première place dans les jeux et les concours de la Grèce.

Page 64. — 1. Θρηκίας πέλτης, poétique pour Θρακῶν πελταστῶν. Le bouclier leger appelé pelte faisait partie de l'armure nationale des Thraces.

- 2. Αυκάονι. Ce fils de Mars n'est pas autrement connu.
- 3. Κύχνφ. Le combat d'Hercule contre Cycnus est le sujet du Bouclier d'Hesiode.

Page 68. — 1. Ές τόδε, jusqu'au moment où il faudra qu'elle meure. Hercule sait bien qu'Alceste doit mourir pour son époux, mais il ignore que ce sacrifice est accompli. Admète par ses réponses énigmatiques dissimule à dessein la vérité à son hôte.

- 2. Γυναικός μεμνήμεθα. Admète dit qu'en parlant tantôt d'une personne à enterrer, il entendait parler d'une femme.
- 3. 'Οθνεῖος. En esset, Alceste n'était pas de la famille d'Admète, συγγενής.

Page 72. — 1. Ἡγοῦ σύ. Admète s'adresse à un de ses gardes.

- 2. Θύρας μεταύλους, la porte par laquelle l'appartement des étrangers communiquait avec la cour intérieure, αὐλή.

Page 74. — 1. Διψίαν. Homere appelle le pays d'Argos πολυδίψιον.

- 2. Δόμοις. Comme le chœur apostrophe ici le palais οίχος et non le roi, il faut prendre σοῖσι δόμοις (dans tes appartements, δ palais) pour une periphrase equivalant a èv σοί.

Page 76. — 1. Κνεφαίαν αἰθέρα. Ce n'est pas le seul exemple que nous trouvions dans Euripide de αἰθήρ au féminin; ainsi dans Andromaque, 1232, on lit λευκήν αἰθέρα, et dans Électre, 998, φλογερὰν αἰθέρ'.

Page 78. — 1. Υμεῖς... ὁδόν. Les vieillards ne feront que plus tard ce qu'Admète leur demande ici, et c'est alors seulement que le convoi funèbre, qui vient de paraître, se mettra en mouvement. Ce retard est causé par l'arrivée de Phérès.

Page 80. — 1. Λύειν a ici le sens de λυσιτελεῖν. De même dans Hippolyte, 443: Οὕτ' ἄρα λύει τοῖς ἐρῶσι, Non conducit amor amantibus.

- 2. Φίλοισι. Datif pluriel neutre. Cependant on pourrait aussi expliquer, avec le masculin, « au nombre des amis, » en considérant σὴν παρουσίαν comme l'équivalent de σὲ παρόντα.
- 3. 'Ωλλύμην, quand j'allais périr. L'imparsait désigne l'acheminement vers l'action.

NOTES.

155

Page 82. — 1. Κάγώ τ' ἄν... ἐμοῖς. Deux vers interpoles que nous avons déjà vus et traduits plus haut.

- 2. Δόμον ὀρφανόν, domum orbām. La maison où manquent les héritiers naturels est comme un père sans enfants.

- 3. H, première personne de l'imparfait d'eiui dans le vieuz dialecte attique.

Page 84. — 1. Οὐχέτι ἀν φθάνοις. Cet hellenisme peut être interpreté ici de deux manières: 1º Tu ne saurais plus te hâter assez d'avoir des enfants, c'est-à-dire, tu es trop vieux pour avoir des enfants qui...; 2º tu ne saurais trop te hâter, c'est-à-dire ironiquement, hâte-toi d'avoir des enfants qui... car pour moi je ne t'ensevelirai pas.

- 2. Άδμη ... παῦσαι. D'autres lisent πάυσασθε à la place du premier mot, et ω παῖ, à la place du second.

- 3. Αυδόν ή Φρύγα. Les Grecs tiraient beaucoup d'esclaves de la Lydie et de la Phrygie.

Page 86. — 1. Λείψω. Phérès s'était réservé une partie du domaine.

Page 90. — 1. Άρφ γονεύσιν. Ce souhait en faveur d'un mortel était un sacrilège et pouvait être regardé comme une imprécation.

- 2. Τοῦ θεοῦ, de ce dieu, le Soleil.

Page 92. — 1. El δ' ἀπειπεῖν, c'est-à-dire, si un fils pouvait repudier son père, comme un père peut repudier son fils. Ces actes, ainsi que tous ceux qui avaient besoin d'une publication officielle, étaient proclames par le héraut.

Page 94. — 1. Αιδου... παρεδρεύοις, que tu deviennes la πάρεδρος de Proserpine, c'est-à-dire, un des génies immortels qui entourent cette déesse. Le chœur quitte l'orchestre en réglant sa marche sur le rythme des anapestes prononcés par son coryphée. Il rentrera avec Admète.

Page 96. — 1. Μητρός. Métaphore pour désigner la grappe ou le grain de raisin d'où sort le vin.

l'age 98. — 1. Θυραίου est le contraire d'olxeiou employe précedemment.

l'age 100. — 1. Μεθορμιεί σε, te fera changer de mouillage, métaphore qui s'accorde avec πίτυλος, littéralement « mouvement des rames, à coups repétés. »

Page 102. — 1. Δείν2. Hercule trouve que ses hôtes ont manqué à leurs devoirs envers lui en lui cachant le malheur qui les frappait.

Page 106. — 1. Σέ, Hercule que désigne la périphrase χαρδία... ἐμή.

Page 110. — 1. Αντα λυπρόν. Mon interpretation, qui est la plus

généralement admise, n'est pas celle de M. Weil. Selon lui, le sens de ce passage est : « En te lamentant sans cesse de ne pas voir le visage de ton épouse chérie (tu ne lui rends aucun service).»

Page 114. — 1. Ev yévet. On croit qu'Euripide fait ici allusion à son maître, le philosophe Anaxagore, qui supporta avec une grande fermeté la mort d'un fils unique.

— 2. Σχήμα δόμων. Périphrase poétique fréquemment employée. C'est ainsi que nous lisons dans Hécube, 623: ω σχήματ' οίχων, pour οίχοι; dans le Philoclète de Sophocle, 952: ω σχήμα πέτρας pour πέτρα.

Page 116. — 1. Άμφοτέρων désigne les ancêtres paternels et maternels.

Page 120. — 1. Μετάρσιος, dans les hautes régions de la philosophie qui s'occupe des chores célestes, τὰ μετέωρα.

- 2. Ev σανίσιν. Très anciennement on écrivait sur des tablettes de bois. Exemple, les lois de Solon.

- 3. 'Ορφεία. On attribuait au fabuleux Orphée, entre autres ouvrages, des préceptes en vers sur les moyens de guérir les maladies du corps et de l'âme.

 4. Σφαγίων κλύει. Le poète compare les sacrifices à une prière muette qui s'élève vers les dieux.

Page 122. — Χαλύδοις. Les Chalybes, peuple de la Scythie, qui fut des premiers à travailler le fer.

— 2. Σχότιοι. Nous rattachons avec M. Weil, σχότιοι à φθίνουσι. Toutefois un grand nombre de commentateurs le rattachent à παΐδες et traduisent « des enfants illégitimes ». Ce sens est plausible, car il n'y avait que les enfants nés du commerce d'un dieu et d'une mortelle qui fussent soumis à la mort; ceux qui avaient pour père un dieu et pour mère une déesse recevaient de leurs parents l'immortalité.

Page 124. — 1. Γυναϊκα τήνδε. Hercule est venu accompagné. d'une femme voilée.

Page 130. — 1. Ταὐτ'... μέτρα. Admète, ne voyant pas la figure de la femme voilée qui est devant lui, ne peut juger que de sa taille.

- 2. "Οστις είσι. Que le dieu qui entre cnez vous apporte joie ou peine. Le chœur exhorte Admète à la résignation. Les mots θεοῦ δόσιν désignent le bien ou le mal qui nous vient des dieux, non la femme amenée par Hercule. La leçon ὅστις σῦ εἶ, que donnent beaucoup d'éditions est insignifiante et vague à la fois; à qui peuvent s'adresser ces paroles, à Admète ou à Alceste?

Page 132. — 1. Ποῦ, équivaut ici à πῶς.

Page 134. — 1. Μωρίαν ὀφλισκάνεις, tu te fais taxer de folie.

Cet emploi de ὀφλισκάνω est un hellénisme remarquable. C'est par analogie avec l'expression ὀφλισκάνειν ζημίαν, devoir une amende, c'est-à-dire être condamné à l'amende.

Page 134. — 2. "Ως. Avant ce mot, sous-entendu αίνεί.

- 3. Καλών, est ici un participe futur second attique.

Page 136. — 1. Γενναίων a sans doute ici le sens de φιλοξένων. Beaucoup d'éditions portent γενναίαν, se rapportant à τήνδε.

— 2. Συννικᾶς ἐμοί, parce que l'ami doit prendre part à la victoire de son ami. Mais ici ces mots ont un double sens qui échappe à Admète.

Page 138. — 1. Κομίζετε. Admète s'adresse à ses serviteurs.

Page 140. — 1. Γοργόν'... καρατομών. On sait que Persée détourna les yeux en coupant la tête de la Gorgone. D'autres lisent Γοργόνι.., καρατόμφ, comme à la Gorgone à qui on a coupé la tête, c'est-à-dire à la tête de Meduse dont la vue seule pétrifiait.

- 2. Βλέψον πρὸς αὐτήν. En prononçant ces paroles, Hercule écarte le voile qui couvrait le visage d'Alceste.

Page 142. — 1. Ψυχαγωγόν désigne un magicien qui évoque les âmes des morts.

- 2. Φθόνος. C'était une croyance accréditée chez les anciens qu'un bonheur excessif excitait la jalousie des dieux.

Page 144. — 1. Δαιμόνων τῷ κυρίῳ. Ce passage est souvent lu et interprété différemment. On trouve κοιράνῳ au lieu de κυρίῳ, ce qui ne change en rien le sens, mais on fait dépendre δαιμόνων de κυρίω et non de τῷ, on lui donne le sens de mânes, ombres, et alors on traduit : « le souverain des ombres.»

— 2. Άφαγνίσηται. Il fallait qu'elle accomplit certaines cérémonies pour se soustraire au pouvoir des dieux infernaux auxquels elle avait été consacrée.

Page 146. — 1. Νόστιμον... πόδα. C'est une expression analogue à νόστιμον όδόν, leçon que portent plusieurs éditions.

- 2. Τετραρχία. La Thessalie était divisée en quatre cantons.